

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES RELATIONS
ENTRE LES AUTOCHTONES
ET CERTAINS SERVICES PUBLIC

SOUS LA PRÉSIDENCE DE L'HONORABLE JACQUES
VIENS, COMMISSAIRE

AUDIENCE TENUE AU
88, RUE ALLARD
VAL-D'OR (QUÉBEC)

LE 25 SEPTEMBRE 2017

VOLUME 20

Ann Montpetit s.o.b.

Sténographes officiels
STENOEXPRESS
201 ch. de l'Horizon,
Saint-Sauveur (Québec) J0R 1R1

COMPARUTIONS :

POUR LA COMMISSION :

Me Marie-Josée Barry-Gosselin, adjointe
procureur en chef

Me Christian Leblanc, procureur en chef

POUR LES PARTIES PARTICIPANTES :

Me Rainbow Miller, pour Femmes autochtones
du Québec

Me Marie-Paule Boucher, pour le Procureur
général du Québec

Me Jean-François Arteau, pour
l'Association des policières et policiers
du Québec

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES PIÈCES COTÉES	4
Préliminaires	5
Production de pièces	10
Présentation de Mme Carole Brazeau.....	12
Présentation de M. Serge Bouchard	67

LISTE DES PIÈCES COTÉES

P-099	Alternative Report to the U.N. Committee on the Elimination of Racial Discrimination.....	10
P-100	Manuel d'information juridique à l'intention des intervenants des maisons d'hébergement.....	10
P-101	La Loi sur les foyers familiaux situés dans les réserves et les droits ou intérêts matrimoniaux et le droit de la famille au Québec : comparaison et analyse constitutionnelles.....	10

1 **OUVERTURE DE LA SÉANCE**

2 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

3 La Commission d'enquête sur les relations entre les
4 autochtones et certains services publics au Québec,
5 présidée par l'Honorable Jacques Viens est
6 maintenant ouverte. Veuillez vous asseoir.

7 **L'HONORABLE JUGE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :**

8 Alors bonjour. Bienvenue en cette nouvelle semaine.
9 Alors, madame la greffière, si vous vouliez procéder
10 à l'identification des procureurs...

11 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

12 Oui.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 ... pour les fins de l'enregistrement ?

15 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

16 C'est ça.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Evidemment, les procureurs, on les connaît, mais
19 l'enregistrement, on a besoin de le faire.

20 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

21 Est-ce que les procureurs ainsi que les organismes
22 que vous représentez peuvent s'identifier pour les
23 fins d'enregistrement, s'il vous plaît ?

24 **Me MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN,**

25 **ADJOINTE PROCUREUR EN CHEF :**

1 Marie-Josée Barry-Gosselin, procureure en chef
2 adjointe de la Commission d'enquête.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Alors bonjour.

5 **Me MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

6 Bonjour.

7 **Me RAINBOW MILLER,**

8 **PROCUREURE DE FEMMES AUTOCHTONES DU QUÉBEC :**

9 Maître Rainbow Miller, pour Femmes autochtones du
10 Québec.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Bonjour à vous aussi.

13 **Me MARIE-PAULE BOUCHER,**

14 **POUR LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC :**

15 Bonjour, Maître Marie-Paule Boucher pour le
16 Procureur général.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Bonjour, Maître Boucher.

19 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

20 Bonjour.

21 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU,**

22 **PROCUREUR DE L'ASSOCIATION DES POLICIÈRES ET POLICIERS**
23 **DU QUÉBEC :**

24 Maître Jean-François Arteau, pour la Régie de la
25 Santé et des Services sociaux du Nunavik, et pour

1 l'Association des femmes inuites du Nunavik aussi.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Bonjour Maître Arteau.

4 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

5 Bonjour à vous.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Alors, bienvenue à vous tous et toutes, procureurs.

8 Pouvez-vous nous donner une idée du programme de la

9 journée et de la semaine, si vous le souhaitez?

10 **Me MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

11 Certain Monsieur le Commissaire. Premièrement je
12 voudrais m'excuser, on a quelques minutes de retard
13 ce matin; c'est un petit problème technique mais
14 rien de majeur.

15 Je vais vous faire un portrait de la semaine.

16 Ce matin on entendra madame Carole Brazeau, qui
17 est coordonnatrice au Cercle national autochtone
18 contre la violence familiale. Pour l'avant-midi on
19 sera en compagnie de madame Brazeau.

20 Cet après-midi ainsi que demain matin, c'est
21 monsieur Serge Bouchard qui va venir faire une
22 présentation à la Commission d'enquête. Monsieur
23 Bouchard qui est anthropologue.

24 Mercredi, il n'y aura pas d'audience cette
25 semaine. Donc le vingt-sept (27), il y aura relâche

1 d'audience, mais pas relâche de travail, évidemment.

2 Et ensuite, les deux (2) dernières journées du
3 bloc de septembre, soit jeudi et vendredi, sont des
4 journées très chargées.

5 Jeudi le vingt-huit (28) septembre, on entendra
6 des gens de la Nation Huronne-Wendat en avant-midi,
7 et également des gens de la Régie régionale de la
8 Santé et des Services sociaux du Nunavik et de
9 l'Association des femmes inuites du Nunavik. La
10 présentation débutera en avant-midi mais
11 vraisemblablement, se prolongera en début d'après-
12 midi. Et on terminera avec le chef de la communauté
13 mohawk de Kahnawake.

14 Ensuite... c'est la journée de jeudi, donc, qui
15 est bien chargée.

16 La journée de vendredi, il y aura monsieur...
17 le chef Steeve Mathias, qui est le chef de la
18 communauté de Long Point First Nation.

19 Ensuite il y aura des témoins du Conseil cri de
20 la Santé et des Services sociaux, trois témoins, qui
21 viendront s'adresser sur le Conseil cri de la Santé
22 et des Services sociaux.

23 Et finalement on terminera avec une
24 présentation d'Amnistie internationale vendredi
25 après-midi, avec la présidente et la directrice

1 générale. Donc c'est le projet de la semaine,
2 Monsieur le Commissaire.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Très bien. Alors je comprends que vous commencez
5 avec madame Brazeau ce matin?

6 **Me MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

7 Oui, certainement. En fait...

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Madame Brazeau, bienvenue.

10 **MME CAROLE BRAZEAU,**

11 **COORDINATRICE DU CERCLE NATIONAL AUTOCHTONE CONTRE LA**

12 **VIOLENCE FAMILIALE :**

13 Merci.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Ça fait plaisir de vous recevoir à Val-d'Or à la
16 Commission.

17 **Me MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

18 Et madame Brazeau, en fait, témoignera en partie en
19 anglais - vraisemblablement une bonne partie de la

20 présentation en anglais - peut-être certaines

21 interventions en français également, on ajustera.

22 Je voudrais immédiatement, si vous le permettez,

23 Monsieur le Commissaire, déposer les trois (3)

24 documents qui seront utilisés par madame Brazeau, ou

25 du moins qui sont pertinents au témoignage de

1 madame Brazeau.

2 Les trois (3) documents, donc, le premier sous
3 la cote P-099, c'est le *Manuel d'information*
4 *juridique à l'intention des intervenants des maisons*
5 *d'hébergements*. Et en liasse, je vais déposer la
6 version française ainsi que la version anglaise du
7 document.

8 **- PIÈCE COTÉE P-099 -**

9 Sous P-100, le *Rapport alternatif au Comité des*
10 *Nations Unies sur l'élimination de la discrimination*
11 *raciale*. Encore une fois la version française, et
12 en liasse la version anglaise; le Cercle national
13 nous a fourni des copies de courtoisie en français
14 et en anglais, on l'apprécie beaucoup.

15 **- PIÈCE COTÉE P-100 -**

16 Et finalement sous P-101, un document qui
17 s'intitule *La loi sur les foyers familiaux situés*
18 *dans les réserves et les droits ou intérêts*
19 *matrimoniaux, et le droit de la famille au Québec :*
20 *Comparaison et analyse constitutionnelle*. Et encore
21 une fois on déposera le document en français et en
22 anglais en liasse, sous la cote 101.

23 **- PIÈCE COTÉE P-101 -**

24 Donc Madame Brazeau, comme je vous l'indiquais
25 un petit peu plus tôt, Monsieur le Commissaire, est

1 la coordonnatrice nationale du Cercle national
2 autochtone contre la violence familiale, qui est un
3 organisme non gouvernemental, qui s'intéresse plus
4 particulièrement à la question des foyers
5 d'hébergement mais également de la violence
6 familiale en contexte autochtone. Elle fera une
7 présentation également, des recommandations pour la
8 Commission.

9 Je demanderais à madame la greffière
10 d'assermenter le témoin, qui a également signifié
11 vouloir témoigner avec une plume, et ensuite je vais
12 laisser la parole à madame Brazeau.

13 -----

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Carole Brazeau
2 Coordinatrice du Cercle national autochtone contre la
3 violence familiale
4 Assermentée

5 -----

6 **Me MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

7 Donc, bienvenue Madame Brazeau. Je vais vous
8 laisser vous adresser au Commissaire. Au besoin,
9 des questions pourront vous être posées en cours de
10 présentation. Merci.

11 **MME CAROLE BRAZEAU :**

12 Merci. Monsieur le Commissaire, bonjour.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Oui, bonjour à vous aussi.

15 **MME CAROLE BRAZEAU :**

16 Comme on a expliqué, je vais faire ma présentation
17 en anglais. Donc, I would like to congratulate you
18 all on your accomplishment in establishment the
19 Quebec Public Inquiry Commission on Relations
20 Between Indigenous People and Certain Public
21 Services in Quebec, in such a timely manner as well.

22 So, I know we still have a long walk, and,
23 like, especially in the redistribution of wealth, I
24 understand that there's some gold mining going on,
25 example in Val-d'Or. So, you know, we are, of

1 course, concerned for the safety of all women and
2 children, but I'm sure that the Amnesty
3 International will speak on that this week as well.

4 So I'll give a brief overview of the National
5 Aboriginal Circle Against Family Violence - NACAFV:

6 "Advocates for and supports women's
7 shelters who provide services to Indigenous
8 women and children who are victims of
9 violence by providing practical training,
10 cost-low appropriate resources and
11 opportunities to network to reduce the
12 isolation."

13 So, founded in nineteen ninety-nine (1999), and
14 incorporated in two thousand two (2002), the NACAFV,
15 as you mentioned, is a non... is a national non-
16 profit and non-governmental organization.

17 So, in terms of the subject matter of racism
18 today, so it's good to give, you know, our
19 definition of it.

20 So, racism can be defined as well as one
21 people's false belief in their superiority to
22 another. And we understand that the root cause as
23 well of social issues are a symptom of colonization
24 and systemic racism, so, at the macro level, by the
25 peoples who have the political and economic power in

1 that society.

2 So, our offices are located in Kahnawake,
3 Quebec, and our umbrella organization includes the
4 province of Quebec. And the NACAFV has a voluntary
5 board of directors, and our president, Sheila
6 Swasson, is the manager of the community services
7 with the Listuguj First Nations government in
8 Quebec. And our other NACAFV board members are from
9 Alberta, Manitoba, Nova Scotia and New Brunswick.

10 So, I'll begin with a general overview of the
11 NACAFV mandate, which is to reduce family violence
12 in Aboriginal communities by supporting the women's
13 shelters and the shelter practitioners, the front
14 line workers who work diligently to provide safe
15 family environments. And we do this mainly by
16 advocacy and training. So, we do this by
17 initiating, designing and delivering culturally
18 appropriate training and tools for all women's
19 shelters.

20 We are providing networking, support to share
21 lies practices or best practices, and to reduce
22 isolation for shelter workers in remote communities.
23 And working on a national level, to advocate for
24 shelters and promote partnerships with Indigenous
25 non-governmental organizations, federal, provincial

1 and territorial governments. We promote public
2 awareness of the depth of the issues surrounding
3 family violence in Indigenous communities.

4 So I'll speak a little bit about the systemic
5 discrimination and government funding of services,
6 which is in the manual that we presented this
7 morning, so, the legal information and training tool
8 kit manual.

9 So, in most communities in Canada, social
10 services are funded through the provincial
11 government. But in First Nations reserves, these
12 services are funding through the federal government.
13 This unique arrangement is the basis of misleading
14 claims about the federal government spending a lot
15 of extra money on First Nations. The NACAFV reports
16 that currently, there are in actual fact, thirty-
17 nine (39) operational federally-funded women's
18 shelters in Canada.

19 So, in February twenty seventeen (2017), the
20 federal government announced plans to build another
21 five (5), for the six hundred and thirty-four (634)
22 First Nations communities.

23 Moreover, there exists funding disparity as all
24 other women's shelters in Canada, including in
25 Quebec, receive more funding than First Nations

1 women's shelters that are INAC-funded.

2 In two thousand seven (2007), ten (10) years
3 ago, Dr. Anita Olsen Harper recommended, in a NACAFV
4 study addressing calls... addressing funding policy
5 issues, INAC-funded women's shelters. This study
6 was funded by the Status of Women Canada and it says
7 that:

8 "INAC-funded shelters must at least
9 receive parity funding in line with
10 provincially-funded non-native shelters.
11 Therefore, the NACAFV has denounced this
12 case of systemic discrimination and
13 continues to demand, in twenty seventeen
14 (2017), funding parity for all First
15 Nations women's shelters in Canada."

16 So, one fact is:

17 "Services on reserves often receive
18 significantly less money per person, from
19 the federal government, when compared to
20 what the provincial and territorial
21 governments spend in other communities.
22 This is despite the fact that the historic
23 harms may mean that, the needs of the
24 First Nations communities are greater."

25 And I'll speak a little to that later on what

1 those are, but, especially, you know, the high rate
2 of violence, as you know, against Indigenous women,
3 in Quebec and all of Canada.

4 Furthermore, the cost of providing social
5 services in small communities are often much higher
6 particularly when these communities are relatively
7 isolated. The result is that many services
8 available in other communities are simply not
9 available in First Nations communities or are
10 provided on a more limited and less effective basis.

11 As a result, First Nations women, seeking to
12 escape an abusive relationship, may have to travel
13 great distances and may not have the access to
14 services tailored to their specific needs. This
15 could be argued to create a substantive inequality
16 and service provision of shelters.

17 So we recommended that the number of shelters
18 be increased significantly, as in the NACAFV
19 recommendations to the United Nations committee on
20 the elimination of racial discrimination.

21 Quebec should also call upon the federal
22 government to act immediately to eliminate all
23 discrimination in funding for emergency shelters and
24 related services for Indigenous women and children,
25 including, by significantly increasing the number of

1 emergency shelters, serving First Nations Indigenous
2 communities.

3 As well, Women's shelters Canada also supported
4 this recommendation and also recommended that
5 funding attached to each other also be increased
6 significantly.

7 So, there's also Amnesty Canada's campaign for
8 Canada, to close the gap... to close the funding gap
9 to insure safety and support for Indigenous women
10 and girls escaping violence. They... their campaign
11 says that every woman and girl has the right to live
12 safely, without threat of violence, intimidation or
13 harassment.

14 And I'll speak to that later, but they also
15 urged that the federal government to work closely
16 with Quebec and NACAFV and Inuit women, to close the
17 gap in support for Indigenous peoples, women and
18 children who are survivors of violence.

19 So I'll speak regarding the Quebec women's
20 shelters now, more specifically. So there are
21 currently about nine (9) operational women's
22 shelters in Quebec, and the seven (7)... federally-
23 funding women's shelters are located in Listuguj,
24 Schefferville, Sept-Îles, Kitigan Zibi, La Tuque,
25 Obedjiwan and Akwesasne; we've included Akwesasne

1 here, which borders Quebec, Ontario and the United
2 States.

3 And the two (2) provincially-funded First
4 Nations women's shelters are in Montreal; with fifty
5 per cent (50 %) about, at the time that I was there,
6 residents being Inuit; and in Quebec City.

7 So, up until recently, a hundred per cent
8 (100 %) of the Cree communities had no shelter. So
9 today, congratulations go to them, because finally,
10 one shelter, named the "Robin's Nest" is being
11 inaugurated this morning in Waswanipi. And, so we
12 congratulate the Cree Nation for that. As well,
13 there will be another, we understand, in progress.
14 So the Cree women and children previously of the
15 nine (9) communities in James Bay were sent to the
16 Montreal Native women's shelter, as well as the Val-
17 d'Or's "the Nid" shelter. And there was actually, a
18 women's shelter in Chisasibi in the nineteen
19 nineties (1990s), but it closed and Cree women and
20 children were sent to Montreal, Val-d'Or or to
21 traditional bush placement.

22 And the other shelter that's being currently
23 built is in Waskaganish, were in case of emergency
24 situations, women and children were placed with a
25 family within the community.

1 So, in Canada, there are fifteen (15) shelters
2 in the fifty-three (53) Inuit communities. So, I...
3 I don't know if you'll be having the Inuit women
4 speaking to that. So, there are three (3), we
5 understand, here in Quebec. And, as we understand,
6 that eighty per cent (80 %) of the Inuit communities
7 here in Quebec do not have a shelter.

8 So, in Canada, as I said, there are only
9 thirty-nine (39) operational federally-funded
10 shelters for the six hundred and thirty-four (634)
11 communities. Therefore, that's ninety-four per cent
12 (94 %) of First Nations communities do not have a
13 women's shelter in Canada.

14 And with... in Quebec, twenty-six per cent
15 (26 %) of the communities with the new shelters will
16 have a women's shelter. So seventy-four per cent
17 (74 %) of First Nations and Inuit communities in
18 Quebec do not have a women's shelter.

19 So... also, you know, in a comparative
20 analysis, if we look at the rest of Canada, we did
21 do some consultation there, and we know that, other
22 provinces have women's centers, which Quebec does
23 not. Quebec has no women's center and there
24 definitely needs to be, I would say, you know, a
25 need to create safe spaces for Indigenous women and

1 children here in Quebec.

Me MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :

3 Madame Brazeau, can you please explain a bit more
4 what is a women's center versus women's shelter or
5 family shelter?

MME CAROLE BRAZEAU :

7 Yes. So, with... A women's shelter is more of a
8 residential... and I say "space", for cases of
9 emergency, you know, a victim's violence and other
10 situations, that women may find themselves in
11 precariously. And so, for a women's center is a...
12 it exists, it's not... it exists for different
13 reasons. There are many in Quebec, there's l'"R des
14 femmes", is the umbrella organization for all
15 women's centers with... that operate, you know, on
16 a... basically on a nine (9) to five (5) basis.
17 They're safe... they're for women and children.
18 Spaces for women and children. So they're often,
19 there's some in all of the provinces.

20 Specifically for different groups and for
21 Indigenous women and children, they're aren't any in
22 Quebec.

Me MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :

24 Thank you.

LE COMMISSAIRE :

1 Thank you.

2 **MME CAROLE BRAZEAU :**

3 So the NACAFV members include the Quebec Native
4 Women Shelter Network. So, we have other provincial
5 shelter networks in Canada and so, the Quebec Native
6 Women, as you know, is for... promotes non-violence
7 in this shelter network, and it's the oldest file at
8 the Quebec Native Women. And the Quebec Native
9 Women was the first organization to denounce the
10 violence, in Indigenous communities in Quebec, as
11 you know.

12 So the Quebec Native Women's actions centered
13 on analyzing the causes of this violence, raising
14 awareness to family violence within and outside of
15 communities, by promoting non-violence solutions to
16 the situation and taking into account all members of
17 the community. So, Quebec Native Women also works
18 very closely with Indigenous women's shelters in
19 Quebec.

20 In twenty-twelve (2012), the NACAFV conducted a
21 consultation with the Quebec Native Women shelter
22 network, members in Quebec City, as well as we had
23 consultation meetings with individual shelter
24 directors in La Tuque, Kitigan Zibi and Montreal
25 to... and this was to determine the shelter

1 practitioner needs for legal information in helping
2 victims of violence navigate through the legal
3 system.

4 As well, in September twenty sixteen (2016),
5 since the on reserve matrimonial real property
6 rights came into effect as of December sixteen (16),
7 twenty fourteen (2014), the NACAFV provided two (2)
8 trainings - one in English and one in French - to
9 the women's shelters' practitioners in Quebec. And
10 this was... thanks to the NACAFV, legal information
11 and training tool kit project, which was funded by
12 the Status of Women in Canada and the Department of
13 Justice. So, thirty per cent (30 %) of the
14 participants in this consultation were from Quebec
15 actually. And...

16 I just want to speak about the... a little bit
17 about the matrimonial real property rights, because
18 we do have a partnership with the Center of
19 Excellence for MRP, and they would really be the
20 experts in that field, so, they could probably go
21 into more details regarding that.

22 And the province of Quebec, they'll... we'll
23 speak of some positive notes, compared to the
24 rest... of Canada, does have mechanisms in place to
25 assist victims of violence, family violence. Other

1 provinces do not.

2 For example, le ministère de la Justice Québec
3 may appoint, for a period of three (3) years,
4 women's shelters practitioners to be Commissioners
5 of Oaths, enabling them to assist the residents to
6 break... the residents of women's shelters victims
7 of violence, to break a lease, for example, in cases
8 of domestic violence. Okay.

9 So now I'll speak to the issue of funding
10 disparity of INAC-funded shelters. And a challenge
11 is, of course, the demographic and geographic
12 realities, in limited access to service for
13 survivors of violence.

14 So, we did speak a little bit before, I she
15 said that it was important that I do mention, I know
16 that the period of this Commission is from the past
17 fifteen (15) years, but just to put into a
18 historical context, I'll briefly talk about our
19 traditional values of Indigenous peoples and a brief
20 history, just to contextualize.

21 So, traditionally, in the Indigenous
22 societies... - and it's important to know that, so
23 you know... that history didn't start with... five
24 hundred years ago or at the point of colonization,
25 that we always say we've been in Canada since time

1 immemorial, and during that time, women were treated
2 as equal members of society, holding central roles
3 in families, government structures and spiritual
4 ceremonies. Indigenous spirituality honors women.
5 And only women are the channels between the spirit
6 world and Mother Earth.

7 And those are the teachings that we received.

8 And the different roles of Indigenous women and
9 men are equally... were equally valued. And so...
10 but the violence that Indigenous women and the
11 children now experience at alarming rates represent
12 a destruction and loss of the balance valued and
13 protected in Indigenous societies. Violence, of
14 course, is not part of our cultural values, but is
15 an effect of colonization.

16 So, murder of Indigenous women today, women and
17 children remain a major human rights issue and
18 requires all of society to become educated on how to
19 resolve this violation through education, love,
20 respect and compassion. And that is to quote from
21 our manual again, a quote from Helen Gabriel.

22 So, traditionally, whether matrimonial or
23 patrimonial, extended families were protective of
24 their family members. Preventing violence against
25 Indigenous women and children.

1 So we know that extended families or
2 mechanisms, when we had brothers in the household,
3 I'm sure, would not permit this violence to happen
4 in a family home. So now, with the nuclear...
5 introduction of the nuclear family, you know, this
6 also has disrupted the social fabric of our families
7 and communities, and the history, and... the soul.

8 I'll speak a little bit about the historical
9 discrimination and trauma.

10 So it's also widely recognized that the higher
11 levels and more severe forms of violence experienced
12 by Indigenous women and children is grounded in the
13 oppressive and discriminatory treatment of
14 Indigenous individuals in societies throughout
15 Canadian history. So, as...

16 The following dimensions of this historical
17 trauma are particularly important to acknowledge,
18 because of their profound lasting impacts.

19 And we would like to also mention, of course,
20 to remind people that the history of the Americas
21 did start with a genocide, and the genocide of
22 Indigenous peoples.

23 And the whole sale disposition of lands and
24 natural resources have severely eroded the self-
25 sufficiency of Indigenous peoples. The erosion of

1 traditional livelihoods - such as hunting, fishing,
2 gathering, medicinal plant gathering - also affected
3 the roles of Indigenous women and men in their
4 communities.

5 So it has been said that... the Indian problem
6 is that we have too much land. So this could also
7 be viewed as a root cause of the situation that we
8 find ourselves today.

9 In nineteen twenty-seven (1927), an amendment
10 to the Indian Act forbade payment to any lawyer to
11 work on land claims. This facilitated further land
12 takeovers until that was repealed in nineteen fifty-
13 one (1951) only here in Canada.

14 So, let's begin with the Indian Act, in
15 eighteen eighty-five (1885). The federal government
16 outlawed many of First Nations key institutions and
17 traditions that maintained social cohesion in First
18 Nations communities. This was accompanied by the
19 imposition of a foreign system of elected band
20 governments.

21 And also, as you know, for a hundred and fifty
22 (150) year period in Canada, there was the...
23 existed the residential school system. And, you
24 know, my mother was... is a residential school
25 survivor, she's originally from... lives still in

1 Kitigan Zibi, and she was sent to a residential
2 school in Kenora, Ontario, as a child. So... and I
3 have other relatives as well.

4 So, during that period of a hundred and fifty-
5 five (155) years... - we know that Canada is also a
6 hundred and fifty-five (155) years old - my... I'm
7 originally from... I was born in Maniwaki, and we
8 know that the community of Kitigan Zibi is also over
9 a hundred and fifty (150) years old. We know
10 that... we're speaking of a celebration of Canada, a
11 hundred and fifty (150) years old as well.

12 So, in an effort to forcibly break Indigenous
13 women's ties to their cultures and communities, the
14 federal government carried a policy of mass removal
15 of children from their homes, to attend these
16 residential institutions, "schools" they call them,
17 often located far from their communities. The
18 children were severely punished... - (almost crying)
19 sorry - for speaking their language. And we know
20 that language is an important issue here in Quebec.

21 For our people, we know that... we understand
22 that, we can only speak this language here, in North
23 America. We know that, French is spoken in other
24 countries and so is English. But here is the only
25 place where we can speak this language and to learn

1 it as well. It's just important to know that, you
2 know?

3 So, including young children, for speaking
4 their language, were horrifically electrocuted in
5 some schools. Staff, often clergy, often abused
6 children with... and this was with impunity. These
7 traumatic experiences deprived many Indigenous
8 peoples of positive parenting models in the case of
9 their own children, so, approximately three thousand
10 (3,000) children died during the residential school
11 era. So we, you know, we can call this, also,
12 colonization. And more than that, it was a
13 genocide. And that's defined by the UN when you
14 take one people's children away from another.

15 One of the most profound lasting effects of the
16 residential school system was to deny generations of
17 Indigenous woman and men positive examples of how
18 children should be treated. So...

19 A provincial justice inquiry in Manitoba
20 concluded that the treatment of children in
21 residential schools began a cycle of abuse in
22 Aboriginal communities, with women and children
23 being the primary victims.

24 The severity of the combined impact of these
25 and other colonial policies are reflected in the

1 findings of the Truth and Reconciliation Commission,
2 the "TRC", which was established to create a public
3 account of the residential school system and its
4 legacy. The TRC concluded:

5 "For over a century, the central goals of
6 Canada's Aboriginal policies were to
7 eliminate Aboriginal governments, ignore
8 Aboriginal rights, terminate the treaties,
9 and through a process of assimilation,
10 cause Aboriginal peoples to cease to exist
11 as distinct legal, social, cultural,
12 religious and racial entities in Canada."

13 And I quote:

14 "The establishment and operation of
15 residential schools were a central element
16 of this policy, which...

17 - ... they say, the TRC's -

18 ... can be best described as "cultural
19 genocide"."

20 So the lasting impacts of these policies have
21 been to create and perpetuate distinctive patterns
22 of violence, discrimination and marginalization for
23 Indigenous women and their families, include
24 continued racism and intergenerational violence.

25 And I'd like to speak a little bit today about

1 the health and social services, and youth protection
2 services here in Quebec; because it is a little bit
3 of a continuation of the historical trauma and story
4 here, that I'm speaking of to you today.

5 I know that it's important to speak of personal
6 stories, as we were saying, like, not just
7 qualitative data, you know, but some... quantitative
8 as well. And I know that, for a fact, that some...
9 an Elder has reported to me that she was denied
10 services and others as well, she says, in a CLSC, in
11 the community of Kitigan Zibi, 'cause of course I'm
12 often there visiting my family, so I just wanted to
13 say that Indigenous peoples have a right to an equal
14 access to the health care system; for example,
15 hospitals, CLSCs in Quebec are required by law to
16 accept and treat all peoples, wherever they are
17 from, including Indigenous communities, in the same
18 way and in the same level of quality. So it's
19 important to remind people of that.

20 So we know that women's shelters are preventive
21 in nature. They don't resolve the issue of
22 violence. But they do prevent domestic homicides.
23 Women do need a safe and secure place for the women
24 and... for themselves and for their children, so,
25 when there is not, so we speak of the women that do

1 access women's shelters, but often in case we're
2 more concerned as well for the women that don't have
3 access to those shelters, or when those shelters are
4 full. And this is a situation that is a crisis
5 here, and in other provinces as well.

6 So women's shelters are preventive in nature,
7 we could say. La raison d'être of shelters are to
8 provide for the physical security and safety, as
9 well as the emotional and psychological safety of
10 women and children who are fleeing domestic
11 violence, providing basic rights that preserve our
12 dignity. The shelter practitioners guide women and
13 children through the police reporting, health and
14 social services, youth protection, legal and the
15 correctional services. We support Indigenous women
16 and children who are recovering from the violence
17 holistically.

18 So, it is about speaking and helping, you know,
19 in particular Indigenous women's shelters with women
20 whose first language is neither French nor English,
21 here in Quebec, as well as the Indigenous approaches
22 also; what is unique to these shelters that are
23 members of the Quebec Native Women shelter network
24 and the NACAFV's network.

25 So shelters must provide for the physical and

1 psychological safety of women and children who are
2 leaving violent situations, this includes providing
3 security, both inside and outside these shelters.
4 So shelters should be housed in a physical structure
5 that is safe, that is not falling apart, and be
6 accessible to women and children with disabilities.
7 They should have an appropriate system to provide
8 safety and security to residents and shelter
9 workers.

10 And it's understood that, in small towns
11 - including this one - that we all know where the
12 women shelter is; it was a taxi driver this morning,
13 who located the one here in Val-d'Or to me.

14 So sometimes, of course, as we know, that women
15 need to be sent to another community in order to be
16 kept safe, since the shelter is not... in a
17 confidential location.

18 Of course, in some communities, the shelters
19 are built to be right beside the police station; so
20 that is a mechanism to... and ensuring the... and
21 trying to keep Indigenous women and children safe in
22 the communities here.

23 So women and children require a continuum of
24 programming and support before, during and after
25 residing in an emergency shelter. So we know

1 outreach services are also crucial.

2 And now I'd like to look into defining the
3 concept of health and the right to health, from a
4 human rights-based perspective and also from the
5 expert mechanism of the rights of Indigenous peoples
6 and the background note. The World Health
7 Organization defines health as:

8 "A state of complete physical, mental and
9 social well-being, and not merely the
10 absence of disease or infirmity."

11 The right to health is a fundamental part of
12 human rights and encompasses a wide range of factors
13 that help people lead a healthy life.

14 Significantly, the right to health is not
15 synonymous with the right to be healthy. Rather,
16 this right could be best described as the right to
17 the enjoyment of the highest attainable standard of
18 physical and mental health.

19 The right to health goes beyond access to
20 health care. It includes a wide range of factors,
21 referred to by the Committee on Economic, Social and
22 Cultural rights as the underlying determinants of
23 health, including underlying socioeconomic
24 conditions. These include safe drinking water,
25 adequate nutrition and housing, healthy working and

1 environmental conditions, health-related education
2 and information, as well as gender equality. So,
3 health services, goods and facilities must be
4 provided to all, without any discrimination and on
5 an equal basis.

6 As to... in the same line, the TRC's Calls to
7 Action 18 to 24 addressed the health of Indigenous
8 peoples, calling for federal, provincial,
9 territorial and Indigenous governments to
10 acknowledge that the current health status of
11 Indigenous people directly results from Canadian
12 governments policies, including the residential
13 school system, and the need to recognize and
14 implement the health rights of Indigenous peoples on
15 their international and constitutional law, as well
16 as treaties. That's the Call to Action number 18.

17 The establishment of healing centres through
18 sustainable healing, recognition of traditional
19 Indigenous peoples healing practices, increased
20 numbers of Indigenous health professionals and
21 cultural [competency] training for all health
22 professionals are identified in the Calls to Action
23 21 to 23.

24 I hope I'm not speaking too fast, no?

25 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

1 No.

2 **MME CAROLE BRAZEAU :**

3 Okay. Thank you. So, as a uhkum of... grand-mother
4 of five (5), you know, for me, the... our children
5 are our most precious resource, you know. So I'll
6 speak to... children in particular, because you
7 know, in women shelters, a lot of the residents are
8 children; sometimes we have more children than we do
9 have women; like I did feel at times, like, am I
10 working in a day-care. Because we would have
11 residents with lots of children and, you know, so
12 let's say we would have sometimes three adults and
13 the rest were children. So... And as you know that
14 we have more children, you know, on average, than
15 the general population.

16 So, as I said, as our precious... most precious
17 resource and... I will speak to what's important in,
18 you know, in the shelter as well, regarding
19 children.

20 So, wherever possible, the following services
21 should be provided by full-time licensed children's
22 counsellor in the shelter. So, as victims and not
23 just mere witnesses of violence, children need
24 counselling and child-centered programming.

25 To deal with the long-term effects, children

1 who witness violence need to have their standards
2 reset, to replace them all they have witnessed and
3 experienced. It's just not more witnessing, because
4 when witnessing, really, you know... is not really
5 the experience that they have, because if you are
6 witnessing, you are experiencing and are really a
7 survivor of that violence afterwards.

8 Okay. So they need to reset the model that
9 they have witnessed with a more desirable one that
10 says abuse is wrong, it's not natural, I mean all...
11 this is a learnt behaviour.

12 This can help break the intergenerational cycle
13 of violence, you know, through play and our therapy,
14 appropriate to the children's ages. The group
15 activities also are good, talking circles are also
16 helpful, as per Dr. Anita Olsen Harper.

17 And so, for funding and security issues, we
18 have also situations where women are only on shift
19 one per cent (1 %) at the time, and we know, with
20 all these children, even in the day-care, there are
21 standards to have one person, let's say, for five
22 (5) children in Quebec. So these... we need... it
23 would have to address the understaffing of women
24 shelters in Quebec, as well the funding... the
25 funding... funding equity issue.

1 We know that, in the consultation that I did,
2 that the... in some locations, women on reserve are
3 paid marginal wages; sometimes just above the
4 minimal wage.

5 Some... one Elder was making just about that,
6 after working... after being educated and also
7 trained in the field - she went to college and that
8 and worked in there many years - and still was
9 making less than somebody equivalent in the province
10 of Quebec, fifty per cent (50 %) less in her wages.

11 So, this is the... comparing shelters on
12 reserve to the provincially-funded shelters in
13 Quebec, and as well as this is occurring in the rest
14 of Canada; we have a case in Labrador, a case study
15 that's included in the document we gave you this
16 morning. And others, but there would need to be a
17 more in-depth study of this situation.
18 Discriminatory situation we could say.

19 And so the staff are overworked and face burn-
20 out. It's difficult to attract, you know, staff
21 with appropriate levels of skills and education.
22 And therefore, this... the health and safety
23 security of Indigenous women and children are
24 jeopardized.

25 Sometimes, close... shelters even close for a

1 period of time, so shelters are not available when
2 the women need them, and are turned away. So the
3 result is fewer people coming to the shelter, and
4 Indigenous women and children staying in dangerous
5 situations.

6 So, also important is to explore community-
7 based programs that support the removal of the
8 offender from the home. And this is done in other
9 countries, so this would need to be looked at here
10 as well maybe.

11 So, in terms of the child welfare, a number of
12 the TRC's Calls to Action relate to the work of
13 shelters in transition houses, particularly those
14 serving Indigenous women.

15 Service providers are encouraged to assist in
16 supporting parents to maintain custody of the
17 children whenever possible, and to provide
18 culturally appropriate environments; that's the Call
19 to Action number 1.

20 Governments are also encouraged to educate
21 social workers about the history and impacts of
22 residential schools on Indigenous families and the
23 importance of Indigenous communities and families,
24 and finding solutions to healing.

25 So, I would say Quebec must significantly and

1 immediately reduce the high rate of separation of
2 the Indigenous people from their families and
3 communities, caused by the removal of babies and
4 children and incarceration of youth; and youth are
5 children too, they're under eighteen (18) years old,
6 as defined by the United Nations; and the other
7 government policies that are primarily directed
8 towards Indigenous peoples.

9 So, I would echo the TRC's recommendation
10 number 24:

11 "We call upon medical and nursing schools
12 in Quebec to require all students to take
13 a course dealing with Aboriginal health
14 issues, including the history and legacy
15 of residential schools, the United Nations
16 Declaration on the Rights of Indigenous
17 Peoples, Treaties and Aboriginal rights,
18 and Indigenous teachings and practices.
19 This will require skills-based training in
20 intercultural competency, conflict
21 resolution, human rights, and anti-
22 racism."

23 We can upon also... or I would... number 57
24 would be appropriate for the government and Quebec:

25 "(...) municipal governments to provide

1 education to public servants on the
2 history of Aboriginal peoples, including
3 the history and legacy of residential
4 schools, the United Nations Declaration on
5 the Rights of Indigenous Peoples, (...) and
6 and Aboriginal rights, Indigenous law, and
7 Crown... Aboriginal-Crown relationships
8 ["relations" in the original Calls to
9 Action document]. This will require
10 skills-based training in intercultural
11 competency, conflict resolution, human
12 rights and anti-racism."

13 So in terms of children still in Canada, we
14 talked about the implementation of Jordan's
15 Principle. So, all levels of government are called
16 upon to fully implement Jordan's Principle, which is
17 intended to ensure that First Nations receive...
18 First Nations children receive access to health care
19 services, regardless of jurisdictional disputes or
20 misunderstandings between federal, provincial or
21 territorial governments. Jordan's Principle
22 requires health care service providers to provide
23 the services to First Nations children and to work
24 out, [decide] with other level of governments the
25 costs afterwards. That is the Call to Action number

1 3 in the TRC's recommendations.

2 In twenty sixteen (2016), the Canadian Human
3 Rights tribunal concluded that the federal
4 government had discriminated against First Nations'
5 children by systemically underfunding child and
6 family services on First Nations reserves, both in
7 comparison to the funding available in predominantly
8 non-Indigenous communities and relative to the
9 needs, the real needs of First Nations families.
10 The tribunal's ruling has important implications for
11 the provision of services to First Nations women and
12 their families, including shelter services.

13 The child welfare case before the Canadian
14 Human Rights tribunal was a result of a complaint
15 initiated by the First Nations Child and Family
16 Caring Society, and the Assembly of First Nations,
17 in response to a gap between federal and provincial
18 funding for child and family services of at least
19 twenty-two per cent (22 %) for a child. The
20 tribunal concluded that inadequate funding on a
21 reserve child and family services has meant that
22 basic supports to help families in crisis were often
23 unavailable, forcing agencies to place children in
24 State care, over issues of neglect that should be
25 addressed to less drastic interventions. The

1 tribunal concluded that underfunding of intervention
2 programs creates incentives to remove children from
3 their homes and communities, this continuing the
4 cycle of trauma and loss, rather than addressing the
5 harms created by policies like the residential
6 school system.

7 Of relevance to the provision of other
8 services, the tribunal concluded that protections
9 against discrimination in Canadian law mean that the
10 government has an obligation to ensure substantive
11 equality in the delivery of services to Indigenous
12 peoples and non-Indigenous peoples, regardless of
13 what level of government funds... which level of
14 government funds those services.

15 So, substantive equality doesn't mean identical
16 services. It means providing services that meet the
17 particular needs of the communities being served.

18 The precedent setting decision of the tribunal
19 in the child welfare case is used in a number of
20 ways to help advocate for a greater equality and
21 access of services for Indigenous women, including
22 the funding of shelters in Canada.

23 Also related to children are the correctional
24 services, because governments are called up to
25 address the overrepresentation of Indigenous

1 peoples, in particular Indigenous youths. So as I
2 said before, I define children as being under
3 eighteen (18), so Indigenous youth in prisons. And
4 that's Calls to Action number 30 and 38. So, Call
5 to Action 39:

6 "Calls for the federal government to
7 develop a national action plan to collect
8 and publish data on the criminal
9 victimization of Indigenous peoples,
10 including data related to homicide and
11 family violence victimization."

12 So, I had referred you to the Center of
13 Excellence for... in terms of legal services. They
14 do provide excellent training in regards to the
15 problematic impacts of family homes on reserve and
16 matrimonial interest and rights in the province of
17 Quebec.

18 So, to date, as we speak, there are no...
19 emergency protection orders. This is also explained
20 in the manuel, and no designated judge in Quebec for
21 the emergency protection orders, and that is also a
22 reflection of other provinces in Canada, except for
23 the East... the Atlantic provinces. So, the rest of
24 Canada, except for the Atlantic provinces, have this
25 issue.

1 The NACAFV recommended that all provinces,
2 including Quebec, train and designate judges to be
3 able to grant emergency protection orders on behalf
4 of women living on reserve. Quebec's educational
5 system and institutions should commit to
6 education... to educate its population about
7 Indigenous peoples' rights and Indigenous and
8 colonial history, to increase the Quebec
9 population's understanding on the ongoing legal,
10 political and socio-cultural issues that are
11 involved in the relationships with Indigenous
12 peoples.

13 So this year, the NACAFV's annual conference in
14 November will focus on the legal information and
15 human rights. Also we train particularly in
16 Indigenous women's shelters, so many participants,
17 of course, that we trained, are the Indigenous
18 peoples from across Canada, Indigenous women's
19 shelters practitioners. And during that meeting
20 that we will have, Quebec participants will have a
21 parallel meeting due to the, of course, Quebec's
22 Civil Code compared to the rest of Canada and our
23 training will include as well matrimonial real
24 property, by the Center of Excellence for MRP.

25 So the NACAFV's legal information and training

1 project produced the legal information manual for
2 shelters and that to be mentioned as a... because
3 we're a national organization, all of our
4 publications are available in both French and
5 English. So the... I get to quote much of the
6 previous talk here, in the manuals that I baptised
7 "Anangosh", which mean "star" in the initial
8 Anishinaabe Algonquin language, and it was written
9 by Celeste McKay from Winnipeg.

10 And so, I would also like the echo the Truth
11 and Reconciliation Commission's recommendation you
12 will find that we recommend in that manual. Number
13 28:

14 "We call upon law schools in the province
15 also, including Quebec, to require all law
16 students to take a course in Aboriginal
17 people and the law, which includes the
18 history and legacy of residential schools,
19 the United Nations Declaration on the
20 Rights of Indigenous Peoples, Treaties and
21 Aboriginal rights, Indigenous law, and
22 Aboriginal-Crown relations. This will
23 require skills-based training in
24 intercultural competency, conflict
25 resolution, human rights, and antiracism."

1 I would also call upon the Quebec government to
2 commit to the recognition and implementation of
3 Aboriginal justice systems in a manner consistent
4 with the treaty and Aboriginal rights of Aboriginal
5 peoples, the Constitution Act, nineteen eighty-two
6 (1982), and the United Nations' declaration on the
7 rights of Indigenous peoples endorsed by Canada in
8 November twenty-twelve (2012).

9 So I seem to be repeating myself, but, this...
10 it's all good, uh, education.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 It is.

13 **MME CAROLE BRAZEAU :**

14 Yes. So, in respect to justice services, the Call
15 to Action number 42 identifies:

16 "(...) implementation of Indigenous
17 justice systems..."

18 So, also, I'd like to speak about police
19 services now, 'cause I believe that's under your
20 mandate?

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Yes.

23 **MME CAROLE BRAZEAU :**

24 The relationship with police and Indigenous peoples,
25 the relationship with police historically, briefly.

1 The police have plays a role in imposing foreign
2 systems and rules meant to oppress Indigenous
3 peoples, creating and maintaining socioeconomic
4 inequalities, which has been characterized as
5 structural violence. And structural violence is
6 most easily perceived in its net effects. Example:
7 impoverishment, unequal life expectancy, poor health
8 and differential employment rate; which we spoke of
9 today.

10 So, also there was the role in the history of
11 the RCMP, the Royal Canadian Mounted Police, in
12 enforcing the residential school policy; because of
13 the role that police, social workers... - and we can
14 say that the social workers are today, you know,
15 are... you know, modern day, missionaries - and as
16 well as the government officials have placed in
17 enforcing oppressive and discriminatory laws and
18 policies, many Indigenous peoples in Canada are
19 understandably apprehensive about their interactions
20 with authority figures, whom, at times, have abused
21 their power.

22 Also I'd like to speak about not so much of
23 what the police services have done - because I think
24 that there were some, you know, very important
25 testimonies about that - but also about what they

1 don't do.

2 For example, I have a Director of Social
3 Services located in La Tuque who has reported, to
4 the National Aboriginal Circle Against Family
5 Violence, that the police were not intervening when
6 called in domestic violence situations there.

7 So I had to - and this is important in Quebec,
8 we know there are some mechanisms - I referred her
9 to la Commissaire à la déontologie policière in
10 Quebec; so, I don't know, that's what I could do at
11 that point. So these are the kind of reports that
12 are important and the stories to mention, because
13 everybody's experience is valid, so it's important
14 to report those.

15 And of course, I know that there is some
16 training at l'École nationale de police, for the
17 police, so I commend those as well. You know, it
18 would be important, of course, to... we'll speak to
19 that as well, to train the non-Indigenous police as
20 we were... and in addition to the... well, to all
21 police will need training I would say. And... I
22 know that Quebec Native Women does give a training
23 on how to deal in cases of family violence. And I
24 did speak to the police officers as well, who had...
25 participate in that training, and he said he felt

1 more comfortable training after... intervening, I
2 mean, in cases of domestic violence after he
3 received that training. So I don't know about the
4 evaluation of those trainings, but this is one of
5 the stories that he told me.

6 So, in regards to the implementation of the
7 Truth and Reconciliation's Commission of Canada's
8 Calls to Action, in nineteen... in two thousand
9 fifteen (2015), the number 24 Call to Action related
10 to the legacy of residential school systems in the
11 area of the child welfare, language and culture,
12 health and justice. The Calls to Action over...
13 also related to the reconciliation in numerous
14 areas, including in Canadian governments and the
15 United Nations' declaration on the rights of
16 Indigenous peoples, of Indigenous peoples' equity
17 for Indigenous people in the legal system.

18 So, I don't know what we have here for time?
19 If... Oh, it's about an hour. So, I'm open to any
20 questions that you may have, and I would like to,
21 first of... as well thank you for giving me the time
22 here today, to present to you. Megwetch.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 It was a pleasure to listen to you.

25 Me Barry-Gosselin, do you have some questions?

1 **Me MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

2 Yes, if I may, Monsieur le Commissaire.

3 Q- So, just to go back, you were speaking a few minutes
4 ago about the training of police officers. Do you
5 believe or do you hear, from your work on the
6 ground, that also training of a Crown prosecutor or
7 a judge, or other actor of the judicial system, can
8 be important also for them to be ready to have
9 intervention and to deal with Indigenous women?

10 A- Definitely. And I believe Amnesty International
11 also recommended that. Yes.

12 Q- And do you have any specific recommendation about
13 that, the kind of training, or you're just
14 recommending that there should be some training for
15 all the public servants dealing with Indigenous
16 people?

17 A- I think there should be an inventory of the
18 trainings that are available. And it's important
19 for Indigenous women to be the trainers as well, to
20 be able to give their experience, like I said, on
21 the ground, because they are also the women shelters
22 practitioners experts, in giving, you know,
23 practical recommendations, and so, that the policies
24 do make sense at the end of the day, so that the
25 women, the victims of violence and their children

1 be helped in the most... in a good way.

2 Q- So also to involve the victims themselves, of
3 conjugal violence or family violence, in the
4 training of the public servant could be a good idea?
5 To have the people, like for example, victims of
6 family violence, to be involved in the training of
7 the public servant could be a good idea?

8 A- Well, you know, I do would like to speak about not
9 revictimizing the victims as well. So I'm not
10 saying the victims per se, but the ones that do
11 advocate for the victims, is important until... and
12 it's good for, of course, the voice of the victims
13 that feel prepared... that do want, but not to put
14 them in a situation, I would say, that, sometimes...
15 you know, not to... enforce that, you know.

16 Q- Of course.

17 A- And... so, we still have a long walk in terms of
18 education, and so it's important also to speak of
19 the... also the shelter practitioners, the workers,
20 who do sometimes experience... vicarious
21 traumatizations. So, there need to be some
22 assistance there as well in terms of shelter
23 workers.

24 Q- And earlier in your presentation, you talked
25 about statistics, so how many women's shelters

1 in the communities, in the Inuit communities and
2 other communities in Quebec, but is there... because
3 I read, during the week-end, the alternative report
4 to the UN committee, and there was some mention
5 about some specific challenge for the Inuit
6 communities. So can you maybe a little bit address
7 these challenge for the funding, for example of the
8 women's shelters in the Inuit communities that we
9 have? Or it's all in the report and you're
10 referring to the report?

11 Because I saw that there was no dedicated
12 funding for Inuit and Metis communities, so for the
13 women shelters, it's even more difficult to have
14 funding of sort, or in the Inuit communities. So do
15 you have any... more information about that?

16 A- I would, first of all, recommend that you do invite
17 the Indigenous women or organization to speak to
18 that, because they do have a shelter worker... a
19 shelter file. But in the... I will speak to the...
20 more specifically we did... there was the Amnesty
21 Canada's campaign, and it did speak about Indigenous
22 women's shelters there, and it states that:

23 "There are roughly fifteen (15) shelters
24 and transition houses serving fifty-three
25 (53) Inuit communities across the Arctic,

1 and some of these shelters are extremely
2 small and most communities are accessible
3 only by air."

4 So that's in the Amnesty International Canada's
5 campaign, for Canada to close the gap to ensure
6 safety and support for Indigenous women, you know,
7 and girls escaping violence.

8 So, in there, there was a mention of Indigenous
9 women's shelters. But the... not... the Quebec
10 Native Women shelter network as well includes the
11 three (3) women's shelters, and that are from the
12 Inuit territory.

13 Q- And I will have a last question about shelters in
14 urban areas. So you explained earlier that there
15 was two (2) founded by the provincial: one in
16 Montreal and one in Quebec.

17 A- Yes.

18 Q- So they are dedicated for Indigenous women and
19 children?

20 A- Uh-hum.

21 Q- But other than that, there's maybe more resources in
22 urban area, but do you believe that the training is
23 sufficient for the people working in these shelters,
24 to be able to intervene with Indigenous people,
25 women or children? Do you believe that there should

1 be some recommendation about that, for urban area
2 for example?

3 A- Well, we do... we did recommend to... that there
4 would be some shelter workers, you know, that could
5 be hired in the non-Indigenous shelters as well,
6 that have a high population of Indigenous residents,
7 and I... we know that, in the shelters, let's say
8 for example the one I worked at, the Native Women
9 shelter of Montreal, you know, half of the residents
10 were Inuit. So it was a cross-cultural work that we
11 did do as well. And all of the residents are from
12 the various nations. And so, it is intercultural
13 work that we do, in terms of... and it's not just
14 about the language but it's also important that the
15 victim of violence be accompanied, once she goes to
16 the public services in Quebec.

17 So when... in nineteen ninety-two (1992), one
18 of the residents, she was Enoch woman and did not
19 speak... barely English or not at all French. So
20 she was diagnosed by a doctor who did not... who was
21 not Enoch himself, and he diagnosed her as
22 schizophrenic. So she was put on medication, put
23 into the system, so we've seen these kinds of things
24 happen. So that's why it's very important to train
25 as well the public service servants in all of

1 the services we spoke of today.

2 Q- Thank you very much Madame Brazeau. For myself, I
3 have no further questions.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Okay. Me Miller?

6 **Me RAINBOW MILLER :**

7 Q- Good day Madame Brazeau. I was not able to have a
8 copy of the documents that you filed this
9 morning,...

10 A- Sorry.

11 Q- I don't know if they answer my questions, but I'm
12 still going to ask them.

13 A- Okay.

14 Q- Okay? Would it be possible to give us examples,
15 'cause I know there's a lot of studies that talk
16 about underfunding of these women's shelters. Could
17 you give us examples of the shelters correlation
18 between the underfunding and the continuation of
19 violence, examples; for example a woman wants, you
20 know, has a situation, she wants to get in a
21 shelter, there's no place. How does that continue
22 the cycle of violence in her life or her family?

23 A- In Quebec, there was a case of a triple homicide,
24 and that was following the closure of a shelter.
25 So, I think that, you know, if there's no access to

1 safe places, women do not... we don't really know
2 the severity as well, and in terms of statistics
3 they're not being shared with us by the police, in
4 terms of identifying the victims of violence. So
5 all of that, there needs to be a better working
6 relationship between the police and the shelters, in
7 order to get all that data.

8 Q- Uh-hum. Okay. Thank you. You talked earlier that
9 the Montreal and Quebec shelters are funded by the
10 provincial government. And you also talked about
11 the underfunding of shelters in general,...

12 A- Uh-hum.

13 Q- ... in Canada; because this is a Commission where we
14 are more specifically talking about the provincial
15 [promises].

16 A- Uh-hum.

17 Q- Is there... to your knowledge, what prevents the
18 provincial government to fund other shelters, apart
19 from Montreal and Quebec?

20 A- Pardon, what was the last word?

21 Q- What prevents the provincial government to help fund
22 for other shelters, other than in Montreal or
23 Quebec? Because you said earlier that there was...
24 the Montreal and Quebec shelters...

25 A- Yes.

- 1 Q- ... are funded by the provincial...
- 2 A- Yes.
- 3 Q- ... government.
- 4 A- Uh-hum.
- 5 Q- What prevents the federal... the provincial
6 government from funding other shelters in other
7 regions?
- 8 A- I think that, in the case of Akwesasne, I believe
9 that they are receiving both provincial and federal
10 funding...
- 11 Q- Uh-hum.
- 12 A- ... for their shelter, being in a jurisdiction...
13 It's a jurisdictional always issue, I believe,...
- 14 Q- Uh-hum.
- 15 A- ... and I don't think that there's anything that
16 should prevent.
- 17 Q- Okay.
- 18 A- Uh-hum.
- 19 Q- Okay. Because my other question is that, how could
20 the provincial government help close the gap?
21 Because you talked about a gap, whether...
- 22 A- Uh-hum.
- 23 Q- ... it's missing funding. So if the federal
24 government does not provide it, how can the
25 provincial services help fill that gap? Do you

1 have any ideas? Or like...

2 A- Well, they should, you know, largely apply the
3 Jordan's Principle, to all services. And use
4 that... And this would help the situation as well.

5 Q- So the...

6 A- That's being in a jurisdictional hot potato, you
7 know; "you belong here", you know, "you're nobody's
8 baby." So this is where... this could be resolved
9 probably amongst the federal and provincial
10 government.

11 Q- Okay.

12 A- This is... it would be no excuse, to help all
13 victims of violence.

14 Q- Because for example, you talked about how educating
15 or giving emotional support to the children can
16 break the cycle of violence. Would that be a
17 service that could be given by... so, like,
18 provincial services to the children, if there's no
19 funding from the federal part?

20 A- Yes. And we need, you know, really qualified
21 peoples to give that service to the children.

22 Q- Okay. Thank you.

23 A- So, good idea.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Okay?

1 **Me RAINBOW MILLER :**
2 I'm finished.

3 **MME CAROLE BRAZEAU :**
4 Okay. Thank you.

5 **Me RAINBOW MILLER :**
6 I might have...

7 **LE COMMISSAIRE :**
8 Thank you.

9 **Me RAINBOW MILLER :**
10 ... some after the break, but...

11 **MME CAROLE BRAZEAU :**
12 Ah, okay.

13 **LE COMMISSAIRE :**
14 Thank you. Me Boucher, do you have questions?

15 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**
16 J'ai pas de questions, merci.

17 **LE COMMISSAIRE :**
18 Me Arteau ?

19 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**
20 Oui, peut-être une question et un commentaire sur...

21 **LE COMMISSAIRE :**
22 You see, it's possible to approach...

23 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**
24 We shall (inaudible).

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 ... the table nearby the witness. I (inaudible),
2 Dr Miller. Next time, you may approach on the
3 table.

4 **Me RAINBOW MILLER :**

5 Oh, okay,...

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Yes.

8 **Me RAINBOW MILLER :**

9 I'm sorry.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 It's easier, either for you and the witness. Okay?

12 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

13 One comment before I ask my question, just to let
14 the Commission know that, on Thursday morning we
15 will be with Annie Baron, she's the president of
16 Saturviit Inuit Woman's Association of Nunavik. Of
17 course we'll address this issue of women shelters up
18 North, that we have three (3), like you mentioned:
19 one (1) in Kuujuaq and two (2) others. And you're
20 totally right, there is no specific funding for
21 these shelters. They're all funded in light of a
22 Makivik corporation directly, or by some northern
23 villagers with public money deriving from public
24 programs that are not targeted specifically for
25 women shelters.

1 **MME CAROLE BRAZEAU :**

2 Uh-hum.

3 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

4 But I'd like to go back to what madame... Me Barry-
5 Gosselin raised in her first question actually,
6 about training.

7 **MME CAROLE BRAZEAU :**

8 Uh-hum.

9 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

10 Q- Do you see training being more efficient when it's
11 done in schools, even in training schools, or on the
12 job training? Once the person is in the position,
13 let's say, for... as a social worker, police officer
14 or that type or work? What would you see being more
15 efficient?

16 A- That's a good question, because it has also to do
17 with prevention. Of course, I would say it should
18 start in elementary school. And once they are...
19 let's say, example, the police officers, once they
20 are in the field, it's a different situation,
21 they're not opened or forced to go to these, you
22 know, trainings. [Were] a little bit more open, I
23 found, in my experience, when they were student,
24 like, still in the school. So more open, because
25 that's why they were there, to learn, so it wasn't

1 imposed. So, all of this training needs to be, of
2 course, voluntary. And in terms of education in
3 general, it needs to be started, of course, high
4 school as well... You know, this is the situation
5 that we're finding ourselves in today, because
6 people are saying that they didn't receive this
7 throughout their... formal education; I just gave a
8 training as well to the faculty and staff at
9 Concordia University, and, sadly, they did not
10 receive this training in the educational system in
11 Quebec. And this is a situation that's all across
12 Canada as well. Uh. Thank you.

13 **Me MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

14 No further questions. Thank you very much.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 No further questions? Thank you very much...

17 **MME CAROLE BRAZEAU :**

18 Ah.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 ... Madame Brazeau.

21 **MME CAROLE BRAZEAU :**

22 Merci.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 It was a pleasure to listen to you, and I wish the
25 best for you and your program.

1 **MME CAROLE BRAZEAU :**

2 Thank you.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 If you have any other suggestions for us, you're
5 allowed to communicate with us...

6 **MME CAROLE BRAZEAU :**

7 Ah, okay.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 ... whenever you want. You see, we still have our
10 arms, eyes, ears and heart open,...

11 **MME CAROLE BRAZEAU :**

12 Yes.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 ... to listen to what you have to say.

15 **MME CAROLE BRAZEAU :**

16 Oh, thank you so much. And as well, any exchange
17 and meeting of peoples, you know, it's an exchange
18 of gifts, so, megwetch, thank you, and it's the
19 same, if you have any additional questions that
20 comes to you later, we are definitely open to
21 working together.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Thank you. We'll suspend. Do we have something
24 else... somebody else this morning?

25 **Me MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

1 Not for this morning. I will suggest to one thirty
2 (01:30) this afternoon with monsieur Serge Bouchard.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 So...

5 **Me MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

6 Thank you.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 ... have a nice day.

9 -----

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Me Leblanc, je comprends que vous prenez la suite?

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC,**

4 **PROCUREUR EN CHEF DE LA COMMISSION :**

5 Effectivement.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Le procureur.

8 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

9 Je prends la suite pour cet après-midi et demain
10 matin. Alors, malgré que mon invité n'a pas besoin
11 de présentation, je vais quand même le présenter.
12 Monsieur Serge Bouchard, qui est anthropologue bien
13 connu, qui a ses émissions, entre autres, à Radio-
14 Canada. Alors, c'est notre invité pour cet après-
15 midi et demain matin. Alors, avant de lui céder la
16 parole, je pourrais peut-être demander à madame la
17 greffière de l'assermenter, s'il vous plaît?

18

19

20

21

22

23

24

25

1 SERGE BOUCHARD
2 Anthropologue

3 -----

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Alors Monsieur Bouchard, bienvenue à la Commission.
6 C'est avec plaisir qu'on vous accueille et on aura
7 certainement aussi beaucoup d'intérêt à vous
8 écouter.

9 Alors Me Leblanc, je vous laisse la suite.

10 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

11 Oui. Alors... bien, moi aussi, Monsieur Bouchard,
12 je vous souhaite la bienvenue à la Commission.
13 C'est un réel plaisir de vous avoir avec nous et de
14 pouvoir profiter de votre expertise. Alors comme je
15 vous l'ai mentionné tout à l'heure avant le début
16 des auditions, vous... on avait convenu ensemble
17 d'un plan de présentation. Alors sans plus tarder,
18 je vais vous céder la parole et je vous laisse
19 aller.

20 **M. SERGE BOUCHARD :**

21 Bien je vous remercie. Si vous me cédez la parole,
22 je vais la prendre. Et bien sûr, vous pouvez
23 m'interrompre à tout moment. J'ai compris que
24 j'allais faire une présentation sur les contextes
25 généraux, historiques et politiques et de l'ensemble

1 de la question... de la question et surtout de la
2 situation dans laquelle nous nous retrouvons.

3 Je voudrais vous dire, avant de commencer, que
4 ça fait... que j'arrive devant vous après... je n'en
5 crois pas mes yeux, ça fait cinquante ans que je
6 travaille sur ce sujet. Ça fait cinquante ans que
7 je travaille sur... que je m'exprime publiquement
8 sur le sujet. C'est pas que je suis fatigué, au
9 contraire, mais je vois que les choses sont en train
10 de changer, et le moment... et je vois l'Histoire
11 s'accélérer autour de nous et c'est un moment
12 privilégié. Je suis très, très touché, très content
13 de pouvoir m'exprimer ici là-dessus.

14 J'ai toujours essayé de... à chaque fois qu'on
15 est confronté aux questions des Premières Nations,
16 puis que les... des questions sont soulevées soit
17 par les journalistes, par les politiciens, par... ou
18 par notre beau-frère, dans un... au restaurant, on
19 est toujours... on est toujours... il faut toujours
20 recommencer à zéro, puis dire « bien, un instant,
21 attention, voici la situation d'où elle vient, la
22 situation dans laquelle nous nous retrouvons
23 aujourd'hui est une situation qui a été créée - et
24 on l'admet maintenant, on l'admettait pas il y a
25 cinquante (50) ans, on l'admettait il y a vingt (20)

1 ans, on l'admettait pas il y a dix (10) ans, mais
2 là, on commence à l'admettre de part et d'autre et
3 partout. Cent cinquante (150) ans de démolition,
4 d'une politique fédérale qui a tout fait pour
5 détruire les Autochtones, les cultures autochtones,
6 les langues autochtones, l'originalité de la
7 diversité culturelle.

8 Pour réfléchir à cette... à l'ampleur de cette
9 tragédie historique, on revient au tout début. Vous
10 savez, il y a au Canada la Commission Vérité et
11 Réconciliation. Si le mot "vérité" apparaît dans
12 cette... au titre, "vérité et réconciliation", ça
13 veut dire qu'il y a eu un immense mensonge. Et ce
14 mensonge, bien, il faut le démolir, c'est lui qu'il
15 faut discréditer.

16 La première idée de toutes les formations, de
17 toutes les présentations, de toutes les conférences
18 que j'ai pu faire et de toutes les communications
19 que j'ai pu faire, ça a été de remarquer que
20 l'Amérique était d'une grande diversité culturelle à
21 l'origine et d'une grande beauté aussi, de la
22 diversité culturelle à l'origine, et c'était les
23 Premières Nations originales de l'Amérique.

24 Il est extrêmement malheureux que dans la
25 culture populaire, la culture... dans l'éducation

1 des écoles et même dans les langages courants au
2 Canada, qu'on ne reconnaisse pas les nations par
3 leurs noms. On parle d'"autochtones", on parle même
4 de Premières Nations. En anglais, "Premières
5 Nations", ça veut dire... ça remplace Indian Reserve.
6 On va dire "Waswanipi First Nation." Waswanipi
7 n'est pas une First Nation. Waswanipi c'est une
8 communauté.

9 Les Nations, c'est fondé sur une langue, une
10 culture, une histoire commune, un territoire
11 ancestral, et la cartographie de la diversité
12 culturelle originale de l'Amérique mériterait d'être
13 mise de l'avant dans nos écoles, mériterait... en
14 français, en anglais, en américain, pour que
15 finalement un jour on en arrive, dans les années qui
16 viennent, à arrêter de parler d'Autochtones au
17 Canada, mais de parler des Innus, de parler des
18 Eeyous, de parler des Anishinabes, de parler des
19 [Siksikwa], des Kwakiutl, des Kwakwaka'wakw, de
20 parler des Gwich'in, de parler des Denes, leurs
21 noms. Les Nations ont un nom, et ont une histoire.

22 Les premiers Européens qui sont arrivés en
23 Amérique, ce sont ces Nations qu'ils vont
24 rencontrer. Ce sont ces Nations que les Français,
25 les Hollandais et les Anglais vont reconnaître. Ils

1 vont l'avoir en pleine face. Alors quand ils sont
2 arrivés sur la côte Atlantique, ils ont rencontré
3 des peuples.

4 Dans le cas des Français, ils ont rencontré les
5 Mi'kmaw. Mi'kmaq. Ils les ont appelés de toutes
6 sortes de noms, mais ils existent toujours les
7 Micmacs, quatre cents (400) ans plus tard, ils sont
8 toujours en existence. Il y avait des Malécites,
9 Wolostoq. Il y avait des Innus à Tadoussac, que les
10 Français vont appeler les Montagnais. Il y avait
11 des Algonquins, Anishinaabe, dans leur territoire
12 original que Champlain va reconnaître, les uns après
13 les autres, il va tout... il va le décrire. Les
14 Eeyous Cris existaient, les Atikamekws étaient là;
15 on est en seize cent dix (1610). Pas croyable. Les
16 Abénakis sont dans le Maine. Et vous traversez tout
17 le continent jusqu'au Pacifique, vous traversez le
18 continent jusqu'en Californie, vous allez jusqu'au
19 Texas, vous allez jusqu'en Nouvelle-Orléans, le
20 continent américain était peuplé, il y avait aucune
21 zone vide, était peuplé de tous ces peuples.

22 Pourquoi on les apprend pas? Pourquoi on ne le
23 reconnaît pas quatre cents (400) ans plus tard et
24 pourquoi on n'a pas le réflexe, à chaque fois, de
25 savoir, comme nord-américain, comme canadien, comme

1 québécois, de savoir sur quel territoire on se
2 trouve.

3 Comme Québécois aujourd'hui en deux mille dix-
4 sept (2017), quand tu pars de Montréal puis tu
5 prends la route puis t'arrives... puis t'arrives à
6 Val-d'Or puis tu dis, "ah, regarde donc ça, il y a
7 des Autochtones." C'est plate ça, de dire ça, t'sé,
8 "il y a des Autochtones." Tu devrais savoir depuis
9 que t'as mis le pied sur la 117 - je devrais dire
10 les pneus sur la 117 - puis si tu roules la 117, tu
11 roules le territoire ancestral des Anishinaabe
12 Algonquins. C'est un territoire ancestral à partir
13 de Saint-Jérôme jusqu'à Rouyn-Noranda. De la vallée
14 de l'Outaouais jusque à la zone frontalière avec le
15 peuple... le petit peuple des Atikamekws. Un très,
16 très... puis on... bien, on devrait le savoir. Je
17 sais pas c'est quoi les conséquences politiques,
18 qu'est-ce qu'il faut faire avec ça, mais au moins
19 que nous on ait le réflexe de savoir, partout, quand
20 on est au Canada, qu'on est quelque part.

21 Si t'arrives à Yellowknife, tu dis, "ah, il y a
22 des Autochtones." Il y a pas d'Autochtones à
23 Yellowknife. Il y a des Denes. C'est des Denes et
24 c'est leur pays, c'est... le pays des Denes qui se
25 divise en différentes sous-nations.

1 Je fais toujours cette présentation assez
2 spectaculaire - je me suis exercé à la faire depuis
3 cinquante (50) ans - de la cartographie nord-
4 américaine originale. C'est époustouflant. Et là
5 on s'aperçoit que ça fait partie de notre culture
6 quand même. Le mot "Algonquin" fait partie de notre
7 culture. "Lakota", "Dakota", ça fait partie de notre
8 culture. "Iowa", "Omaha", tout ça fait partie de
9 notre culture. Mais on le sait pas trop. Puis, on
10 devrait... mais on devrait tout replacer ça comme il
11 faut.

12 Il y a beaucoup d'États américains qui ont des
13 noms de Premières Nations. Il y a toute une
14 toponymie canadienne qui relève des Premières
15 Nations, c'est d'ailleurs d'intérêt, pour tous.

16 Mais mesurer c'est quoi la distance entre la
17 culture populaire puis l'éducation qu'on reçoit,
18 moi, comme un homme de mille neuf cent quarante-sept
19 (1947) - j'ai soixante-dix (70) ans -, j'ai été
20 formé : zéro, à l'école. Je n'ai jamais appris, à
21 l'école, que l'Amérique... à part de savoir qu'il y
22 avait des Indiens, qu'ils étaient méchants ou pas,
23 mais qu'ils étaient puissants jadis, mais qui ne le
24 sont plus, puis qui font bien pitié - qui est une
25 idée du XIXe siècle. Ils font bien pitié puis c'est

1 de valeur, puis il y a une civilisation supérieure
2 qui est arrivée, puis ils ont pris leur place, puis
3 les choses... on nous enseignait des choses comme
4 ça. Mais les Premières Nations n'étaient pas
5 d'intérêt, pour l'enseignement, sur le plan
6 culturel, sur le plan des langues et tout ça.

7 Évidemment, comme société, qu'on soit
8 Américain, Canadien ou Québécois ou qu'on soit
9 n'importe qui, le jour où on va reconnaître la
10 diversité culturelle et... la vraie identité des
11 Premières Nations, le jour où on s'en ira quelque
12 part au Québec puis qu'on verra, "ici t'es en pays
13 Innu", "ce sont des Innus", puis le... puis avoir une
14 idée de leur territoire ancestral, bien, comme
15 société, nous aurons avancé.

16 Évidemment, je ne parlerai pas ici de
17 l'histoire de l'Amérique. Les Premières Nations ont
18 contribué à l'enrichissement de l'Amérique, à
19 travers la traite... notamment à travers la traite
20 des fourrures.

21 On dit toujours que la traite des fourrures
22 c'est anecdotique, c'est secondaire, c'est niais, c'est
23 c'est... "je te donne une peau de castor, puis... en
24 tout cas, ça me prend une montagne de castors pour

1 avoir un fusil", toutes sortes de préjugés de ce
2 type.

3 La traite des fourrures a été une grande
4 activité économique dans l'histoire de l'Amérique,
5 autant aux États-Unis qu'au Canada, qu'au Canada
6 nordique, et à la fin au Canada nordique.

7 Autrement dit, la Compagnie de la Baie
8 d'Hudson, qui existe encore aujourd'hui, était une
9 compagnie extrêmement lucrative. La Compagnie du
10 Nord-Ouest à Montréal, des Écossais, était une
11 compagnie extrêmement lucrative, et l'American Fur
12 Company aux États-Unis, basée à New York, avec
13 monsieur Astor, c'était une compagnie lucrative.

14 Alors je vous donne des détails rapidement.
15 Monsieur Astor est le premier milliardaire dans
16 l'histoire des États-Unis d'Amérique. Il a pas
17 fait... il a pas fait ça avec Facebook, il était pas
18 sur Google, il était commerçant de fourrures, à New
19 York. Alors ça devait être payant.

20 La Compagnie de la Baie d'Hudson est une
21 compagnie internationale anglaise basée à Londres,
22 d'une... qui a fait des deals... on n'a pas idée des
23 fortunes inouïes qu'ils ont faits. Entendez-moi
24 bien là, ils ont fait ça avec des renards, avec
25 du loup, avec du lynx, avec du castor.

1 Et la Compagnie du Nord-Ouest de Montréal, les
2 Écossais de Montréal, bien c'est toute l'histoire du
3 Canada, au complet, puis c'est même l'histoire...
4 une partie de l'histoire de l'Amérique; c'est
5 l'histoire de la Banque de Montréal, c'est
6 l'histoire de... Autrement dit, c'était pas
7 secondaire. Ce que ça signifie c'est que les
8 Premières Nations ont contribué à la création de la
9 richesse nord-américaine : de grandes fortunes, des
10 capitaux qui ont été recyclés dans les banques et,
11 nous le savons, cette banque, la Banque de Montréal,
12 qui... s'appelle aujourd'hui, malheureusement, "BMO"
13 - parce qu'on ne sait plus comment appeler les
14 choses - et cette Banque de Montréal a financé le
15 Canadien Pacifique.

16 Le Canadien... autrement dit, le chemin de fer,
17 la banque, les finances et tout ça, c'est du... des
18 capitaux recyclés par... des capitaux de la fourrure
19 qui ont été recyclés. Donc il y a pas de... quand
20 t'es... tu fais partie des Premières Nations, il y a
21 une fierté, quand tu fais... t'es nord-américain, il
22 y a une fierté à reconnaître, il y a une fierté à
23 donner à toutes les Premières Nations qui ont
24 contribué à cette richesse. Mais évidemment qu'on
25 le fait pas.

1 Mais évidemment qu'on le fait pas, puisqu'on
2 s'en va dans l'autre sens puis qu'on dit, "bien, ces
3 gens-là n'ont jamais mis en valeur la nature, ces
4 gens-là n'ont jamais rien contribué, c'est des gens
5 qui développaient pas, c'est pas des entrepreneurs."

6 Bien voyez, ils ont été importants dans ce
7 grand commerce d'envergure dans l'histoire de
8 l'Amérique.

9 En plus, les Premières Nations, il faut le
10 reconnaître, ont toujours été impliquées, bon, dans
11 l'économie, dans la création de la richesse, mais
12 aussi dans les joutes politiques et dans les
13 guerres. Nous l'oublions, que les Premières Nations
14 ont été très actives sur le plan militaire en
15 Amérique du Nord. Ils ont... et dans les grands
16 enjeux entre le Bas-Canada, le Haut-Canada, les
17 Loyalistes, les Français, mais les Américains aussi,
18 la guerre d'indépendance des Américains, les
19 Premières Nations ont joué des rôles considérables
20 d'ailleurs; jusqu'en mille huit cent douze (1812),
21 c'étaient des acteurs de la géopolitique extrêmement
22 importants.

23 Évidemment, la guerre de dix-huit cent douze
24 (1812) a mis fin à ce rôle. Le dernier grand héros
25 à... c'est Tecumseh, évidemment, Tecumseh, qui était

1 un Shawnee, qui a fait... et qui voulait une grande
2 fédération de toutes les Premières Nations, pour
3 avoir une place en Amérique dans la frontière
4 américaine, la frontière canadienne. Il va être
5 déçu, il va mourir sur le... il va mourir sur... au
6 combat, mais il va surtout être déçu parce que,
7 jamais les Premières Nations n'auront de place en
8 Amérique à partir de dix-huit cent douze (1812). Le
9 cauchemar des Premières Nations au Canada commence
10 en mille huit cent douze (1812).

11 À ce moment-là, ce ne sont plus des acteurs
12 politiques, ce ne sont plus des acteurs militaires,
13 ce sont... ce seront des acteurs économiques dans la
14 mesure où ils vont continuer la traite des fourrures
15 dans plusieurs régions du Canada, et ça, jusqu'en
16 mille neuf cent cinquante (1950), mais... - mais -
17 il va y avoir une inversion, à partir de mille huit
18 cent douze (1812), c'est qu'on ne respecte plus les
19 Premières Nations, les gouvernements ne les
20 entendent plus, et les Indiens, comme on les
21 appelait, deviennent une... un fardeau, en
22 politique. Et on ne le veut... on ne les veut plus
23 dans le décor politique ni dans le décor
24 géographique.

25 Alors, voici comment les choses vont

1 se dégrader. Les Premières Nations n'auront plus
2 d'avenir dans le Canada qui est en train de se
3 constituer. Durant tout le XIXe siècle, le Canada
4 se cherche. Le Canada... bien, le Canada n'existe
5 pas, évidemment, mais il y a un Bas-Canada, il y a
6 un Haut-Canada, on se cherche. On sait pas trop
7 trop ce qu'on va faire. Il y a les États-Unis qui
8 évoluent. On le savait pas à l'époque, hein, en
9 dix-huit cent douze (1812), que les États-Unis
10 allaient devenir une pareille puissance. Mais il y
11 avait les États-Unis, il y avait le Bas-Canada, il y
12 avait...

13 Et puis aux États-Unis, il va y avoir une
14 violence inouïe au XIXe siècle, envers les Premières
15 Nations, et c'est une guerre d'extermination.

16 Évidemment, c'est très très dur à dire. Vous
17 savez que c'est dans l'actualité à Montréal
18 actuellement, où on va changer le nom de la rue
19 Amherst, où il y a un débat entre historiens,
20 justement, et anthropologues, et les gens... les
21 historiens disent, "oui mais là, s'il faut changer
22 tous les noms de rue parce qu'ils ont été... il y a
23 eu des méchants puis tout ça..."... C'est pas que
24 Amherst va être oublié. Amherst ne sera jamais
25 oublié. Mais, pourquoi honorer les psychopathes.

1 Pourquoi honorer quelqu'un qui a signé de sa main
2 une lettre où il recommande l'extermination de la
3 race maudite, dégénérée, des Indiens d'Amérique.
4 C'est quelqu'un qui voulait l'extermination des
5 Indiens.

6 C'est une idée... ça c'est en dix-sept cent
7 soixante-trois (1763). C'est à l'époque de la
8 guerre de Conquête. Amherst visait Pontiac.
9 Pontiac était un grand personnage de l'histoire de
10 l'Amérique, il a aussi tenté de confédérer les
11 Premières Nations pour s'opposer aux Britanniques.
12 Il se... ils battaient... au nom du roi de France et
13 au nom des Premières Nations. Amherst veut
14 exterminer les Ottawas, les Shawnees, les
15 Potawatomis et tous les gens des... les Ojibwés des
16 Grands Lacs. Et les Métis aussi, il veut les
17 exterminer.

18 Mille huit cent... en mille huit... dans les
19 années... au XIXe siècle aux États-Unis, les
20 Américains vont tenter le même coup. "A good Indian
21 is a dead Indian." Et dans le pays que nous sommes
22 en train de faire, pour la destinée américaine, il
23 n'y a pas de place pour les Indiens. Et tuons-en le
24 plus possible durant le temps de guerre, il y en
25 aura moins après. Ça c'est la violence américaine.

1 Au Canada, il y a pas eu ce type de violence,
2 sauf la répression de mille huit cent quatre-vingt-
3 cinq (1885). En général... C'est à Batoche - et
4 ça, j'en reparlerai peut-être là, mais, c'est...

5 Mais, au Canada, on va lentement s'en aller
6 vers la... mille huit cent soixante-sept (1867),
7 vers la Confédération, c'est-à-dire qu'on va se
8 dire, "finalement, pour le chemin de fer - parce
9 qu'on entre dans la période du chemin de fer, on a
10 fini la période des explorations et des fourrures -
11 parce qu'on rentre dans la période du chemin du fer
12 du Pacifique, de l'Atlantique au Pacifique, nous
13 aurons un pays et ce pays va s'appeler "Canada". Il
14 y aura une Couronne fédérale, des Couronnes
15 provinciales. Les Premières Nations sont pas là.

16 C'est-à-dire qu'elles vont être là, mais à
17 l'origine du partage des juridictions... ce sont des
18 êtres humains qui se sont assis autour d'une table,
19 on les appelle "les Pères de la Confédération". Les
20 Pères de la Confédération ils sont autour d'une
21 table, ils sont en train de discuter de
22 juridictions. Il s'agit de déterminer qu'est-ce qui
23 est fédéral, qu'est-ce qui sera provincial. À
24 l'époque, il y a quatre (4) provinces : le Nouveau-
25 Brunswick, la Nouvelle-Écosse, le Québec et

1 l'Ontario. Il s'agit de... répartir les
2 juridictions entre Couronnes. Alors il est notoire,
3 sur le plan historique, que c'est à cette époque que
4 il a été dit, établi, que les Indiens qui ont... la
5 réalité générale des Indiens est entièrement dévolue
6 à la juridiction fédérale, c'est-à-dire que les
7 provinces n'auront rien à voir avec les questions
8 des Premières Nations.

9 Or, c'est un truc assez vicieux qui s'est passé
10 en mille huit cent soixante-sept (1867), qui allait
11 plomber toutes nos relations avec les Premières
12 Nations à jamais, c'est que, on dit que les Indiens
13 sont fédéraux, mais la nature va être provinciale.
14 Alors que, c'est pas possible là, t'sé. Tu viens de
15 t'acheter du trouble pour cent cinquante (150) ans.
16 Tu viens de t'acheter des problèmes pour des
17 générations. La nature est provinciale, mais les
18 Indiens sont fédéraux.

19 Et les provinces, immédiatement se sont
20 emparées de "leur nature", c'est-à-dire du bois
21 debout qui s'appelle les forêts, de l'eau douce,
22 du... et là on a réparti qu'est-ce qui est fédéral,
23 qu'est-ce qui est provincial, dans les animaux
24 sauvages. Et les Indiens sont... les Premières
25 Nations sont sur le territoire, plusieurs pratiquent

1 l'économie de subsistance; ce sont des chasseurs, ce
2 sont des chasseurs nomades, ils sont sur leurs
3 territoires ancestraux, mais là tout d'un coup,
4 soudainement, pouf, ils viennent de perdre tous
5 leurs droits puisque, on va déterminer avec... les
6 animaux sauvages sont provinciaux, sauf les animaux
7 qui voyagent à l'étranger. Les animaux
8 internationaux. Donc l'outarde va être fédérale, le
9 saumon va être fédéral, mais l'écureuil est
10 provincial, le chevreuil est provincial, tout ça.

11 On rentre dans des complexités
12 juridictionnelles légales incroyables. On vient de
13 créer des gardes-chasses. On vient de créer la
14 répression. Et surtout, on vient de condamner la
15 chasse de subsistance - les Indiens font pas partie
16 du contrat - puisque toute province, dès ces...
17 cette année, ces années, vont déclarer la chasse et
18 la pêche "sportive", exclusivement "sportive". Il
19 n'y a pas de chasse et de pêche de subsistance au
20 Canada. Donc on venait de déclarer que tous les
21 Indiens du Canada étaient des braconniers d'office.

22 Pour vous donner un exemple précis, sur la
23 Côte-Nord, toutes les belles rivières à saumons - la
24 Moisie, la Sainte-Marguerite, la Mingan, la
25 Natashquan, puis même... en mille huit... déjà, neuf

1 (9) ans avant la Confédération, par... l'Acte des
2 Pêcheries avait été réservé pour le... tout le
3 saumon avait été... tout le saumon, l'entièreté du
4 saumon avait été réservé pour la chasse sportive, et
5 c'était pratiqué par des riches américains, des
6 riches anglophones et les riches bourgeois de
7 Montréal. Donc les clubs privés de pêche au saumon
8 remontent à mille huit cent cinquante-huit (1858).

9 Ce qui veut dire qu'en mille huit cent
10 soixante-sept (1867), un Indien n'avait pas le droit
11 de chasser, n'avait pas le droit de pêcher, sauf
12 dans des périodes prescrites pour la chasse
13 sportive. Il n'avait pas le droit de prendre un
14 saumon.

15 Le saumon était la nourriture d'été de toutes
16 les communautés où il y avait des rivières à saumon.
17 Et c'était de la nourriture sacrée. C'était... ça
18 faisait partie du cycle annuel, et toutes les bandes
19 du Nord, chez les Eeyous, chez les Innus, ils
20 étaient à l'embouchure des rivières à saumons durant
21 tout l'été, pendant la montaison du saumon, depuis
22 des millénaires, précisément ils étaient là pour
23 prendre le saumon. Et soudainement, ils ne peuvent
24 plus y toucher. Bon.

25 Évidemment, les Indiens sont fédéraux, la

1 nature est provinciale. Les provinces,
2 immédiatement en mille huit cent soixante-sept
3 (1867) vont s'activer à concéder toutes les forêts
4 sauvages aux compagnies forestières. Tout le bois
5 accessible - à l'époque - on parle pas de la forêt
6 boréale mais de toute la forêt laurentienne, tout le
7 bois accessible a été concédé aux compagnies
8 forestières en dix-huit cent soixante-sept (1867).

9 Ce qui veut dire que non seulement les Indiens
10 ne peuvent plus chasser parce que, ils sont en
11 contrevenance des lois de chasse et pêche, mais en
12 plus ils ne peuvent plus être dans le bois, puisque
13 le bois est concédé aux compagnies forestières.

14 Les compagnies forestières n'ont rien à foutre
15 avec les Indiens; ils mettent des camps de bûcherons
16 partout, ils coupent des arbres. Eux autres, les
17 droits des Autochtones, ça les... ils regardent pas
18 ça.

19 Cependant, dès dix-huit cent soixante-dix
20 (1870), soixante-quinze ('75), quatre-vingt ('80),
21 il va y avoir des confrontations entre l'économie
22 globale des... l'intérêt des compagnies forestières
23 - qui souvent sont américaines mais qui peuvent être
24 britanniques aussi - une confrontation avec les

1 Indiens chasseurs résidant sur leur territoire de
2 chasse.

3 Les compagnies forestières vont écrire à Québec
4 - dans le cas qui nous occupe, à Québec - disant au
5 gouvernement, "nous avons nos forêts, notre réserve
6 de bois, mais quand on coupe, partout on rencontre
7 des Indiens. S'il vous plaît, voulez-vous faire
8 quelque chose pour régler le problème."

9 La province ne reconnaît pas l'existence des
10 Indiens. Donc, ils prennent la lettre, ils
11 l'envoient à Ottawa, ils disent à Ottawa, "viens
12 t'occuper de tes Indiens." Et c'est exactement le
13 processus national qui va se produire au XIXe
14 siècle, c'est-à-dire le fédéral qui va mettre en
15 réserve à peu près tous les Indiens, il va... la
16 création des réserves indiennes, quand on va vider
17 les... on va libérer la forêt pour les compagnies
18 forestières.

19 Vous avez l'exemple chez les Atikamekws, vous
20 l'avez l'exemple ici, chez les Anishinabes
21 algonquins et les exemples sont probants. C'est à
22 partir du moment où les compagnies forestières sont
23 actives qu'on va créer les réserves indiennes pour
24 que les Indiens ne nuisent à personne.

1 Sur la foi de quoi le gouvernement fédéral va
2 s'autoriser à prendre des communautés entières, à
3 les mettre dans une réserve, à contrôler leurs
4 mouvements, à établir des règles. Ça va... et dans
5 l'Ouest canadien, sur la foi de quoi ils vont faire
6 des traités, dans lesquels il y aura aussi des
7 réserves en même temps; il y aura pas de traités au
8 Québec mais c'est le même processus : on sort les
9 Indiens du territoire, on les met dans des réserves.

10 Alors là on touche un point très souffrant, en
11 fait, une honte nationale, mais notre premier
12 ministre Justin Trudeau vient d'en parler, il vient
13 de parler de cette fameuse honte, mais, c'est un
14 point difficile.

15 La traite... la politique fédérale sur les
16 Premières Nations en dix-huit cent soixante-dix
17 (1870), va s'appuyer, se fonder sur ce qu'on appelle
18 le racisme scientifique. C'est le racisme qui
19 est... aux sources de l'organisation bureaucratique
20 et légale, qui va mener à la rédaction de la Loi sur
21 les Indiens, en mille huit cent soixante-seize
22 (1876).

23 La rédaction de la Loi sur les Indiens est
24 faite sur le... et se réalise sur l'affirmation
25 suivante. Les Indiens sont inférieurs

1 intellectuellement, sont incapables de se civiliser,
2 ce sont des résidus de la préhistoire. Ils sont au
3 fond du baril de la classification des races.

4 Il faut dire qu'à cette époque, tout l'Occident
5 fait... tout l'Occident apprend... on n'apprend pas
6 la diversité culturelle des Premières Nations, on
7 n'apprend pas la diversité culturelle du monde, on
8 n'apprend pas l'histoire de l'Afrique, on n'apprend
9 pas l'histoire de l'Asie, on n'apprend pas la
10 condition humaine, on apprend une chose, c'est que
11 le Blanc domine et est l'être humain le plus
12 supérieur sur terre, le plus intelligent, et c'est
13 ce qui explique pourquoi il domine tout le monde.
14 Ça explique le colonialisme de l'Occident, ça
15 explique l'esclavage, le Blanc domine.

16 Et derrière, bien, on va classer les races, on
17 fait un palmarès des races. Vous allez me dire :
18 "c'est odieux, vu... à la lumière de deux mille dix-
19 sept (2017)", mais le racisme est encore vivant
20 aujourd'hui, dans l'actualité, avec la suprématie de
21 la race blanche. Alors c'est une vieille idée qui
22 traîne, de la supériorité d'une race sur l'autre,
23 fondée sur la capacité intellectuelle de la race.

24 À cette époque, mille huit cent soixante-seize
25 (1876), on s'est pas gêné pour statuer sur les

1 Premières Nations en disant : sont incapables de
2 vivre dans la société canadienne qu'on est en train
3 de construire. Ils ne font pas partie du projet de
4 société. Donc on va les mettre en tutelle.

5 Vous comprenez ce principe qui s'établit de
6 façon générale, la tutelle, les Indiens seront des
7 enfants de l'État, des enfants handicapés de l'État.

8 La Loi sur les Indiens est promulguée, les
9 Indiens n'ont pas de citoyenneté canadienne, n'ont
10 pas le droit de vote, ils n'ont pas le statut de
11 majorité - ils vont garder le statut de minorité
12 toute leur vie - ils dépendent entièrement du
13 gouvernement fédéral pour tout, de la naissance
14 jusqu'à la mort.

15 Et puis là, si vous rentrez dans le détail de
16 la Loi sur les Indiens, c'en est décourageant là,
17 t'sé, de... au départ, comment on a commencé. On a
18 dit... bon, la loi dit, "on va mettre des terres
19 fédérales de côté pour le bien-être des enfants de
20 l'État ou des enfants dont le fédéral a la charge"
21 - ça s'appelle les "Indiens" - on met des terres
22 fédérales de côté, ça appelle "une réserve
23 indienne". Sur ces terres, nous construirons des
24 maisons pour les enfants, des écoles primaires, là
25 où faire se peut. On va les soigner s'ils sont

1 malades, les nourrir s'ils sont en famine. On va
2 leur donner de l'argent de poche, mais... en aucun
3 cas il est question de développement, d'auto-
4 détermina... il est pas question d'exister dans le
5 paysage politique canadien.

6 On a créé un réseau complexe de... plus de six
7 cents (600) réserves indiennes à l'échelle
8 nationale. On a créé une relation paternaliste
9 extrêmement toxique, où le fédéral a pris en charge
10 tout, de la naissance à la mort. Et le fédéral,
11 la... une des conséquences évidemment, c'est qu'on a
12 créé un monstre qui s'appelle "le ministère des
13 Affaires indiennes", la bureaucratie des affaires
14 indiennes au Canada.

15 Alors, imaginez ceci : tout ça, ce que je viens
16 de dire, se fait dans l'indifférence nationale.
17 Aucun Canadien ne se préoccupe, ne sait, ne discute,
18 ne participe... il y a pas de débat public, il y a
19 pas de réflexion, ça se fait de façon unilatérale en
20 cachette.

21 Il y a pas de surprises dans ce que je vous
22 raconte. C'est très très dur. Le premier ministre
23 Macdonald, à l'époque, qui est le... c'est l'auteur
24 de tout ça - parce qu'il y a un personnage derrière
25 tout ça, il s'appelle John A. Macdonald. Alors

1 imaginez-vous comme Canadiens comment on est embêté
2 aujourd'hui. Comment on est dans le paradoxe total.
3 On est embêté. On fête le cent cinquantième (150e)
4 anniversaire de la Confédération, on voudrait fêter
5 John A. Macdonald - après tout, c'est le père numéro
6 un de la Confédération - puis tu t'aperçois que ce
7 gars-là... Je n'en dis pas plus.

8 Tu peux pas fêter un John A. Macdonald. Je
9 sais pas comment on va faire dans l'avenir, comment
10 on va régler ce dossier-là, mais il est le père de
11 tout ce qui a été fait de mal aux Premières Nations
12 en ce pays. Il faut dire qu'il faisait la promotion
13 de la race aryenne au Canada.

14 Du côté... dans l'indifférence nationale, parce
15 que c'est fédéral, le ministère des Affaires
16 indiennes à cette époque, a un statut de ministère
17 spécial. Il a toujours été une bureaucratie
18 spéciale, un petit gouvernement dans le
19 gouvernement, avec son budget, ses petites
20 cachettes, ses petites choses. Et l'historique des
21 Affaires indiennes, elle... c'est connu - c'est
22 passionnant d'ailleurs, d'étudier l'historique de la
23 bureaucratie. John A. Macdonald qui emploie un
24 jeune qui s'appelle Duncan Campbell Scott, qui
25 commence sa carrière en mille huit cent quatre-

1 vingts (1880), qui va la finir en mille neuf cent
2 trente-quatre (1934) à peu près. Duncan Campbell
3 Scott qui va appliquer les pensionnats, la politique
4 des pensionnats, qui va gérer le ministère comme si
5 c'était son bureau personnel. Il va rendre compte à
6 personne de tout ce qu'il va faire, et c'est un
7 petit... c'est un tzar. Duncan Campbell Scott, il
8 faut étudier sa carrière pour voir comment... de
9 quel désastre on va créer, à la fin.

10 C'était un régime des pensionnats, des réserves
11 indiennes avec des infrastructures qui... l'argent
12 qui manque, le chantage qui est fait par le fédéral,
13 réserve indienne par réserve indienne, la séparation
14 des communautés, plus personne qui peut se parler,
15 les fameuses lois interdisant les danses
16 traditionnelles, les religions traditionnelles, les
17 fameuses lois interdisant les langues autochtones.
18 Enfin c'est toutes des règles des Affaires
19 indiennes.

20 T'sé, t'as pas le droit d'embaucher un avocat,
21 t'as pas le droit de te réunir, t'as pas le droit de
22 sortir de la réserve. Tout ça, ça vient de Duncan
23 Campbell Scott et sa clique.

24 Mais qui... ce que je suis en train de dire là,
25 c'est pas de connaissance... t'sé, c'est pas une

1 culture partagée par tout le monde au Canada là.
2 Pourtant, ça fait partie... c'est un morceau très
3 très important. On a créé un monstre et on a créé
4 un monstre dans le silence et dans l'inconnu, c'est
5 les Affaires indiennes. Les réserves indiennes.
6 Qui va créer les Conseils de bande, qui va créer...
7 qui va manipuler les Conseils de bande, qui va jouer
8 sur les budgets, qui va faire du chantage.

9 Les provinces ne sont pas là-dedans. Les
10 provinces touchent pas à ça. Donc, la réserve
11 indienne devient un petit monde secret à l'intérieur
12 de la province, caché, et l'État québécois a peu à
13 voir avec tout ça. Bien là je prends l'exemple du
14 Québec, ça pourrait être l'exemple de la Nouvelle-
15 Écosse, mais le Québec a peu à voir, et touche pas à
16 ça du tout.

17 Bon, parfois il y a des échanges et tout ça
18 mais, en gros, la province veut pas rien savoir de
19 la question indienne. C'est souvent à cause du
20 coût, hein. De l'argent aussi.

21 Lentement, le fédéral, à partir de mille neuf
22 cent quarante (1940), le gouvernement... Ah, puis,
23 je dois vous dire une chose importante. Tout ce qui
24 a été mis en place par John A. Macdonald et
25 administré par Duncan Campbell Scott était sur un

1 fond très clair : il n'y aura plus d'Indiens au
2 Canada. En mille neuf cent soixante (1960), en
3 mille neuf cent quatre-vingts (1980), en l'an deux
4 mille (2000), il y aura plus un seul Indien au
5 Canada. Parce que toute la politique visait à
6 l'assimilation. Ils seront des Canadiens anglais
7 comme tout le monde ou protestants comme tout le
8 monde, des gens normaux. Ou, dans quelques cas au
9 Québec, ils seront francophones et catholiques et
10 Québécois comme tout le monde, ou Canadiens comme
11 tout le monde, et il [n']y aura plus de différences.

12 Donc, ayons le courage de reconnaître que
13 pendant des générations de fonctionnaires, des
14 générations de politiques, on a voulu bel et bien,
15 au Canada, éradiquer la diversité culturelle
16 originale du Canada. On a voulu éradiquer jusqu'à,
17 si on en croit le rapport Erasmus-Dussault, plus de
18 cinquante (50) Premières Nations authentiques, on a
19 voulu qu'elles disparaissent de la carte, de la
20 mémoire. Donc on n'a jamais investi pour la
21 protection des langues autochtones. On n'a jamais
22 valorisé leurs relations, leur vision du monde, leur
23 culture originale, on n'en a jamais été fier. Sauf
24 dans des cas caricaturaux où on sortait l'Indien de
25 parade pour montrer le Canada; l'Indien emplumé à

1 l'Expo mille neuf cent soixante-sept (1967), les
2 Jeux Olympiques ou les... à Banff, les Indian Days,
3 où on a notre petite carte postale avec des Indiens
4 du Canada.

5 Les provinces, donc, sont pas du tout
6 impliquées là-dedans, font comme si les Indiens
7 n'existaient pas. Jusqu'au jour où le fédéral, à
8 partir des années quarante (40), trouve que 1) il y
9 a une possibilité que les Indiens disparaissent pas
10 comme on avait pensé. 2) on commence à regarder le
11 budget annuel des Affaires indiennes, ça a aucun
12 sens, c'est... ça galope, c'est pas possible,
13 c'est... on construit des maisons, on... il y a
14 toutes sortes de... la tutelle coûte cher au
15 fédéral.

16 Le fédéral veut se débarrasser de ses
17 responsabilités au profit des provinces. Ça va être
18 un long processus très douloureux. Les provinces
19 veulent pas... mille neuf cent quarante (1940),
20 mille neuf cent cinquante (1950), mille neuf cent
21 soixante (1960)... mais le fédéral veut toujours
22 envoyer les Indiens dans les provinces. Ça c'est la
23 grande politique de mille neuf cent soixante (1960).

24 Alors vous voyez la séquence. Mille neuf cent
25 soixante (1960), on parle du Québec, mais... puis du

1 fédéral en même temps. Le fédéral va faire une
2 grande enquête nationale, pour dire "là, ça [ne]
3 marche plus là, on a... il y a plus rien qui
4 fonctionne. Ça coûte une fortune, les conditions
5 sociales sont inacceptables, on réussit pas à se
6 développer, on va faire une grande enquête
7 nationale, une grande consultation nationale" - là
8 vous vous appellerez, on est en mille neuf cent
9 soixante-deux (1962), soixante-trois ('63), ça va
10 être le rapport Hawthorn, Hawthorn-Tremblay.

11 Mais c'était une grande consultation nationale,
12 c'était original, on a consulté, puis tout ça, pour
13 finir par accoucher d'un rapport qui dit : ils sont
14 pauvres, les Indiens, il faudrait qu'ils
15 s'enrichissent. Donc on est pour le développement
16 économique... Ça va coûter moins cher s'ils sont
17 plus riches. Mais on se rend pas compte qu'on est
18 en train de dire quelque chose qui est impossible.
19 Ils ne peuvent pas se développer avec une réserve...
20 dans des réserves indiennes, il leur faudrait des
21 territoires et des juridictions, mais on veut
22 favoriser le développement économique des Indiens
23 pour qu'ils soient plus riches, pour qu'on paye
24 moins cher. C'est la première constatation.

1 L'autre c'est que, on veut déléguer, on veut
2 envoyer des pans entiers de la tutelle du côté des
3 provinces, pour que ça marche mieux, puis pour
4 répartir les coûts.

5 Au Québec, c'est la Révolution tranquille.
6 Qu'est-ce qui s'est passé par rapport aux Premières
7 Nations. Parce que ça a une histoire, les Premières
8 Nations, dans la... puis c'est quand on raconte
9 l'histoire de la Révolution tranquille, en général,
10 on raconte l'histoire de la Révolution tranquille
11 sans jamais parler des Indiens. Ça c'est comme, on
12 fait la biographie de Pierre Elliott Trudeau sans
13 jamais parler de ses relations avec les Premières
14 Nations - qui a été catastrophique. Mais on est en
15 mille neuf cent soixante... soixante ('60),
16 soixante-deux ('62), soixante-trois ('63). Le
17 Québec a un réveil soudain.

18 Il y a un homme, qui va être ministre des
19 Richesses naturelles, qui va faire la tournée du
20 territoire, pour la première fois dans l'histoire du
21 gouvernement québécois la vraie tournée concrète du
22 territoire. Cet homme vous le connaissez, il fait
23 partie de l'histoire du Québec, c'était un... une
24 vedette de la télévision, qui a fait de la
25 politique, qui a été élu, et qui maintenant a

1 des responsabilités, c'est René Lévesque à l'époque.
2 René Lévesque va faire la tournée de la province, il
3 va aller partout, c'est-à-dire qu'il va aller dans
4 les communautés autochtones, dans des... des
5 Premières Nations. Mais c'est quand même quelque
6 chose là. Il fait... il va aller chez les Cris, il
7 va visiter toutes les communautés crie, il va
8 aller... ce qu'on appelle aujourd'hui le Nunavik,
9 mais qu'on appelait l'Ungava, il va voir les... ce
10 qu'on appelait jadis les Eskimaux, il va chez les
11 Eskimaux. Il va chez les Innus sur la Côte-Nord, la
12 Basse-Côte-Nord, tout ça, puis il revient à Québec.
13 Et il va faire un constat étonnant en disant, "nous
14 sommes le Québec mais nous n'avons pas la
15 juridiction sur notre... nous n'exerçons pas, c'est-
16 à-dire, notre juridiction sur notre territoire.
17 Notre territoire est immense, nous avons
18 l'originalité d'avoir une zone arctique,
19 subarctique, nous avons la zone laurentienne, mais
20 nous avons un territoire immense sur lequel nous
21 sommes absents pour... nous ne sommes pas là, on
22 n'est pas là; on n'est pas à la Baie James, on n'est
23 pas à la Baie d'Hudson, on n'est pas à la Baie
24 d'Ungava, on n'est même pas dans le fin fond de la
25 Basse-Côte-Nord, et dans les réserves Indiennes

1 c'est la Gendarmerie royale qui est présente."

2 Puis c'était vrai.

3 Et dans le Nord, c'était... et ça c'était avant
4 le drapeau canadien. Alors René Lévesque fait
5 référence au drapeau... au Union Jack qui est... Le
6 Union Jack britannique est sur toutes les terres du
7 Québec dans le nord du Québec. C'est la Gendarmerie
8 royale qui est là, puis c'est les fonctionnaires
9 fédéraux qui sont là, puis nous autres on est
10 absent.

11 C'est un choc culturel pour les politiciens de
12 l'époque, parce que sous Duplessis... Duplessis se
13 sacrait du Nord comme de... comme ça se peut pas là,
14 c'était pas son premier sujet.

15 Mais pour la révolution culturelle, le Nord là,
16 ça devenait un enjeu géopolitique fort important.
17 On réalisait que nous avons un territoire immense
18 et qu'il fallait l'occuper. Bien c'est l'époque de
19 la Direction générale du Nouveau-Québec, ça va créer
20 ce mouvement de la Direction générale du Nouveau-
21 Québec et on s'est dit, à l'époque, "il faut que nos
22 fonctionnaires québécois francophones se
23 familiarisent avec le territoire et la nordicité."
24 Et là on a eu un immense programme, pour développer
25 des fonctionnaires qui connaissaient le Nord. De

1 toute façon, ça a été radical, René Lévesque a
2 provoqué un mouvement radical; mais pas juste lui
3 là, il y avait des gens autour de lui. La Sûreté du
4 Québec est montée dans le Nord, c'était la première
5 fois. On va monter la Sûreté du Québec dans le
6 Nord. On va mettre des drapeaux fleurdelisés
7 partout, soudainement. On va envoyer des
8 fonctionnaires, puis là, bien, les Inuits vont pour
9 la première fois voir arriver... bien, ce qu'ils se
10 disaient traditionnellement à l'époque, en
11 inuktitut, c'est... ça a été le remplacement du
12 grand gouvernement par le petit gouvernement.
13 C'est-à-dire opposer un à... opposer un à l'autre.

14 Et on a vu arriver les services québécois dans
15 le Nord, le développement d'une expertise nordique,
16 et la découverte de... la découverte totale des
17 Inuits québécois, des Cris, des... mais... puis
18 c'était l'époque où on découvrait aussi ce qu'on
19 appelait les Montagnais des régions isolées de la
20 Basse-Côte-Nord et... puis il y avait une prise de
21 conscience, pour la première fois, que... puis là,
22 le Québec, lentement, s'impliquait là-dedans; mais
23 pas vraiment, mais c'était géopolitique. Ça a été
24 géopolitique, donc le Québec va quand même se
25 montrer de plus en plus présent.

1 Le vrai coût, le vrai changement va arriver
2 évidemment, au moment où, en mille neuf cent
3 soixante-dix (1970), soixante-onze ('71), le jeune
4 premier ministre du Québec, Robert Bourassa, annonce
5 un projet impensable, improbable et inattendu. Il
6 est arrivé comme ça, puis il a dit, "on fait..."...
7 À l'époque - les gens le savent pas là, mais -
8 aujourd'hui on est habitué, ça fait partie... c'est
9 normal, tout est normal aujourd'hui, mais, à
10 l'époque c'était un coup de tonnerre, "nous allons
11 faire des barrages hydroélectriques à la Baie
12 James".

13 Bon. Ça existe ça, la Baie James, puis ça va
14 être... on va faire ça à la rivière La Grande."
15 Premièrement, on savait pas que ça existait la
16 rivière La Grande, on va l'apprendre, etc. etc. Et
17 là, soudainement, dans l'éclairage, sont apparues la
18 nation... est apparue la nation crie. Les Cris du
19 Québec. Bon.

20 Ce territoire où il y avait pas de route, la
21 route s'arrêtait à l'époque à Joutel, Matagami,
22 c'était un territoire qui était inconnu, même pas
23 aux chasseurs, c'était trop loin, c'était vraiment
24 le subarctique. Là on entre dans le subarctique, et
25 on va faire la Baie James.

1 Vous vous souviendrez à l'époque, là c'est une
2 problématique là, je vais aller rapidement là-dessus
3 parce que c'est une assez longue histoire, mais il y
4 avait... le fédéral avait favorisé la création
5 d'associations provinciales des Indiens, à l'époque.
6 Il finançait ça, le fédéral. Parce qu'il voulait
7 que les organisations amérindiennes, indiennes,
8 fassent... affrontent les provinces, confrontent les
9 provinces.

10 Nous on a eu, au Québec, l'Association des
11 Indiens du Québec. Et ça a été un moment, pour les
12 Premières Nations, assez... un moment assez curieux,
13 où toutes les Premières Nations ont été réunies, à
14 l'Association des Indiens du Québec. Alors vous
15 aviez les Mohawks de Kahnawake qui parlaient à des
16 Eeyous de Mistassi... de Mistissini, vous aviez des
17 Anishinaabe algonquins qui parlaient aux Micmacs,
18 ils étaient tous réunis dans l'Association des
19 Indiens du Québec, financée par le fédéral. Cette
20 association avait des avocats. Les avocats avaient
21 fait de la recherche. Dans chaque province, les
22 associations des Indiens avaient leur histoire, mais
23 à l'Association des Indiens du Québec, il y avait
24 des avocats qui avaient trouvé quelque chose de très
25 très curieux, une... qui avaient développé

1 l'argumentaire juridique suivant, mais qui avaient
2 les papiers pour le montrer - et l'Association des
3 Indiens du Québec avait très très bien retenu la
4 chose - le Québec n'a pas de traité. Et selon le...
5 les principes de droit au Canada, les règles du jeu
6 au Canada - et ça, ça remonte à dix sept cent
7 soixante-trois (1763), et puis quelqu'un pourrait en
8 fait remonter encore plus - tout territoire non cédé
9 à la Couronne est un territoire qui demeure
10 autochtone.

11 Donc, techniquement là, vous aviez...
12 techniquement, ça veut dire que l'ensemble, que
13 cette immensité du territoire québécois, à
14 l'exception de la vallée du Saint-Laurent, était un
15 territoire non cédé à la Couronne, à quelque
16 Couronne que ce soit. Donc il y avait un argument
17 légal pour dire, "je suis chez moi, je suis
18 souverain chez moi, t'as pas le droit de faire...
19 t'as pas le droit de développer quoi que ce soit
20 sans mon assentiment, soit... ou mon surrender, ma
21 cession."

22 L'argument a été présenté, "vous ne pouvez pas
23 faire les barrages de la Baie James, parce que les
24 Cris sont chez eux et ils ont jamais cédé leurs
25 territoires." L'argument a été présenté par

1 l'Association des Indiens du Québec. C'est bien
2 important de faire la distinction parce qu'à cette
3 époque, les Cris ne font pas cavalier seul, c'est
4 l'Association des Indiens du Québec qui les... qui
5 s'occupe du dossier.

6 Bon, là vous vous souviendrez, c'est pour
7 l'histoire là, les gens qui sont impliqués c'est
8 Andrew Delisle, qui est un Mohawk, c'est Max Gros-
9 Louis qui est de... qui est à Québec. Mais tous les
10 chefs de toutes les nations sont quand même
11 impliqués là-dedans.

12 C'est d'ailleurs Max Gros-Louis, en français, à
13 la télévision française, à la télévision et devant
14 la Nation québécoise, à heure de grande écoute, qui
15 va faire la fameuse annonce, "quatre-vingts pour
16 cent (80 %) du territoire québécois appartient aux
17 Premières Nations." Et ça avait créé un choc
18 terrible au gouvernement, je veux dire, "que c'est
19 qu'il vient de dire là." Bien, qu'est-ce qu'il
20 vient de dire là, c'est quelque chose de légal, de
21 théorique, c'est une revendication et c'est
22 technique, mais c'est légal, mais c'est vrai.

23 L'Association des Indiens du Québec n'a pas
24 survécu à la pression politique engendrée par le
25 projet de la Baie James. Elle va éclater, et les

1 Cris, la Nation crie, va faire cavalier seul, va se
2 séparer de l'Association des Indiens du Québec, qui
3 voulait négocier l'ensemble des droits des Premières
4 Nations du Québec à l'occasion de la Baie James, en
5 se servant du levier politique de la Baie James.

6 Mais les Cris vont faire cavalier seul, ce qui
7 sera vu par les Premières Nations comme une
8 trahison, parce que de toute façon, l'Association va
9 s'effondrer par la suite, et les Cris vont devenir
10 les grandes vedettes de l'affrontement avec le
11 gouvernement du Québec.

12 Je ne vais pas documenter ici devant vous les
13 périodes de cinq (5) ans qui vont nous conduire à la
14 Convention de la Baie James, c'est une négociation
15 très rude, mais, assez conventionnelle, de
16 représentants cris, d'avocats, d'avocats du
17 gouvernement, d'avocats des Cris, et pendant cinq
18 (5) ans ils vont... ils vont finir par aboutir à une
19 convention qui va... de toute façon, va être
20 négociée durant la dernière nuit dans un hôtel de
21 Montréal. Donc c'est comme une convention
22 collective, et ça ressemble beaucoup à une
23 convention collective.

24 Néanmoins, ça crée un précédent dans tout le
25 Canada : une entente entre un gouvernement

1 provincial, le Québec, et une Nation, une Première
2 Nation.

3 Alors les choses à retenir ici - et ça va dans
4 le sens de ma présentation aujourd'hui et de ma
5 présentation demain - ce qui va aider les Cris et
6 donner une leçon à toutes les autres Premières
7 Nations, c'est que les Cris ont négocié comme une
8 Nation. C'est pas Mistissini qui a négocié des
9 petites patentes, pendant que Waswanipi en négociait
10 d'autres, puis pendant que Chesasibi en négociait
11 d'autres, puis pendant que un trahissait un, puis
12 l'autre trahissait l'autre, comme les Affaires
13 indiennes aiment voir les Premières Nations divisées
14 par petites communautés.

15 Là les Cris ils ont été solidaires.
16 L'expression c'était, "We, the Cree"; "Nous, les
17 Cris." Alors c'était tout le monde. Et ils ont
18 jamais, jamais, jamais... ils se sont jamais
19 démentis, c'est une Nation, de Nation à Nation avec
20 le Québec. Ça a été leur force. Ils étaient tout
21 petits. Ils étaient pourtant tout petits à
22 l'époque, hein. On parle de... en mille neuf cent
23 soixante-quatorze (1974), six mille (6000), huit
24 mille (8000) - là c'est plus aujourd'hui, ça a
25 doublé, c'est rendu beaucoup plus loin, mais, il

1 reste c'est une petite Nation. Mais le principe
2 était là.

3 Premièrement, la grande qualité, la solidarité
4 nationale de la petite Nation. L'autre, c'est
5 qu'ils ont négocié de façon très concrète des
6 pouvoirs, des juridictions. Alors ça a pas paru
7 comme ça au départ, mais le Québec s'engageait à
8 partager des juridictions sur le territoire de la
9 Baie-James. Alors il y a la question des terres,
10 mais il y a la question de la justice, il y a la
11 question de l'éducation, il y a la question du
12 développement économique, les Cris devenaient des
13 acteurs proactifs de leur destin.

14 C'est une entente sans précédent au Canada, à
15 l'époque, qui va servir de modèle à bien des
16 ententes au Yukon, aux Territoires du Nord-Ouest, en
17 Colombie-Britannique etc., mais c'est une entente
18 coup de tonnerre, mais qui a donné aux Cris le
19 levier financier, mais aussi les espaces économiques
20 en aviation, en construction générale et dans les
21 services publics. Les Cris ont pu commencer un long
22 chemin, qui se poursuit encore aujourd'hui, vers ce
23 qu'on pourrait appeler l'autodétermination. Et il y
24 a une certaine... Donc ils vont prendre un avantage
25 sur les autres Premières Nations. Ça c'est certain.

1 Mais au Québec, ça développait une expertise,
2 et je pense que, jusqu'à la Paix des Braves de deux
3 mille (2000), le Québec, sur le plan politique, et
4 le Québec sur le plan de l'État et des services et
5 des relations, a été beaucoup à l'école et a
6 beaucoup appris avec la Nation crie.

7 Bon. Ça c'est un fait, et c'est comme ça que
8 on s'est impliqué dans des questions autochtones au
9 Québec.

10 Maintenant, ce que les Cris ont eu, ce que les
11 Inuits ont eu aussi, par l'entente de la Baie-James,
12 créant un Nunavik, créant... on n'a pas donné de nom
13 au pays des Cris, mais on aurait pu, puis on
14 pourrait encore aujourd'hui. Puis les Cris
15 pourraient le faire aujourd'hui, puis parler de
16 Eeyou Istchee, t'sé, puis c'est tout, c'est ça.
17 C'est ça la région. La Baie-James, ça [ne]
18 s'appelle plus la Baie James, ça s'appelle... t'sé,
19 on peut toujours l'appeler la Baie-James, c'est le
20 pays des Cris, Eeyou Istchee.

21 Maintenant, les autres Nations n'ont pas suivi,
22 et les négociations n'ont pas suivi. Les Innus...
23 on peut en faire la revue rapide mais, je veux pas
24 vraiment entrer là-dedans, mais les Innus sont
25 restés divisés, ils ont beaucoup de difficulté à

1 créer leur solidités. Les Innus qui sont très
2 semblables aux Eeyous, soit dit en passant là, sur
3 le plan culturel, sur le plan linguistique, mais
4 cependant avec une zone du Sud, laurentienne, où à
5 la frontière de la forêt boréale où il y a une
6 acculturation qui est plus grande, mais les Innus
7 sont déchirés. Ils sont incapables de... en deux
8 mille dix-sept (2017) encore, de produire, de se...
9 de produire un fond commun face au gouvernement, et
10 ça leur nuit beaucoup.

11 Mais... c'est en train de se résoudre toutes
12 ces questions. Le gouvernement est prêt à négocier,
13 à négocier. Mais je veux donner l'exemple
14 malheureux, mais très malheureux, des Algonquins
15 d'Abitibi, Gatineau, Témiscamingue. Les Algonquins
16 Laurentiens Anishinaabe, ici à Val-d'Or, très
17 précisément où nous nous trouvons.

18 C'est la nation qui a probablement le plus...
19 le plus souffert de ses... des relations avec le
20 gouvernement, par négligence, tout simplement.

21 Je sais pas pourquoi, il y a eu un effet
22 pervers de la Convention de la Baie-James, les Cris
23 sont devenus les... la Première Nation par
24 excellence. Et juste à côté, et ça, dès l'époque de
25 mille neuf cent soixante-quinze (1975), entendons-

1 nous bien là, vous vous souviendrez que les Cris ont
2 déjà eu leur siège social à Val-d'Or; de façon
3 temporaire, mais ils l'ont quand même eu à Val-d'Or.
4 Ils ont beaucoup fréquenté Val-d'Or. Ils ont été à
5 Val-d'Or, etc., etc. Et là, ça a créé une sorte de
6 comparaison entre les Anishinabes et les Cris.
7 C'est comme si tu disais, "ah, les Cris, on peut
8 toujours... ils sont toujours parlables", je
9 comprends, ils ont un peu d'argent dans leurs
10 poches. Les Anishinabes c'est autre chose.

11 Et je veux vous dire ici, que tout concorde à
12 le vérifier, que les Anishinabes du Québec, c'est la
13 Nation qui a le plus souffert de l'indifférence...
14 Bon. De l'indifférence de qui, de l'indifférence de
15 la société dominante, ça c'est certain. On les
16 connaît pas, on les connaît peu, on s'en soucie pas,
17 on s'en soucie peu. Et il y a eu des agressions sur
18 des Anishinabes algonquins de la région ici, dans
19 leur pays ancestral, des agressions innommables,
20 dont le Parc la Vérendrye, l'établissement du Parc
21 de la Vérendrye, la volonté de les déplacer, de
22 toujours les repousser, de toujours les envoyer plus
23 loin, mais en même temps de les mettre en réserve
24 indienne et de les ignorer.

25 C'est une population qui a beaucoup, beaucoup

1 souffert, du Témiscamingue jusqu'à... jusque dans le
2 Parc de la Vérendrye, je dirais. C'est une
3 population qu'on connaît peu et dont on se soucie
4 peu. Bon. C'est pas pour rien là, que, il y a eu
5 un film qui s'appelle "Le Peuple invisible", ça dit
6 ce que ça veut dire.^

7 T'sé, on va connaître les Iroquois, on peut
8 reconnaître les Iroquois, on peut parler... depuis
9 quelque temps on connaît très bien les Innus, parce
10 qu'ils sont présents sur la scène publique, sur la
11 scène artistique. Mais les Algonquins, ça... un peu
12 comme les Atikamekws. On sait pas trop ce que... on
13 sait pas trop qui sont ces gens, ce qu'ils
14 pourraient revendiquer, ce qu'il...

15 Alors c'est une population qui a beaucoup
16 souffert, et dont on voit les résultats
17 catastrophiques - parce que c'est là où je veux
18 conclure ma première partie de présentation.

19 Tout ce que je suis en train de vous raconter,
20 les politiques fédérales, les politiques
21 provinciales, l'exclusion, la marginalité, bien ça
22 va créer une réalité qui s'appelle "la réserve
23 indienne". La réserve indienne est un milieu
24 malsain, qui a été... qui a évolué sur des
25 générations, qui a été créé par le fédéral, qui a

1 créé des structures politiques qui ne sont pas
2 saines, et une des conséquences de l'isolement,
3 c'est pas seulement l'isolement face à la société
4 dominante, oui, oui oui, l'isolement face aux
5 Blancs, on peut les appeler "les Blancs" entre
6 guillemets, mais c'est les isolements entre
7 autochtones; puisque nous avons peut-être oublié,
8 mais les réserves indiennes étaient à mouvement
9 contrôlé, c'est-à-dire que c'étaient des milieux
10 fermés, et on interdisait la circulation entre
11 réserves indiennes et la sortie des réserves... Au
12 fond, on interdisait la solidarité nationale. On
13 l'a brisée. Puis on a créé des bandes, puis on a
14 créé un vocabulaire, puis on a créé des habitudes,
15 puis on a créé du paternalisme, mais... et à force
16 d'être paternaliste, on a créé des enfants qui se
17 conforment au paternalisme et qui se conforment à ce
18 qu'on attend d'eux. Ce qui fait qu'on a créé, au
19 lieu de créer une politique originale et radicale,
20 une vraie vie politique dans les réserves indiennes,
21 on a créé des conseils de bande qui sont des sous-
22 offices des officines des Affaires indiennes; ils
23 parlent le langage des Affaires indiennes, ils ont
24 la culture des Affaires indiennes et on est dans un
25 cercle vicieux à ce moment-là.

1 Or, une réserve indienne qui est toute... Et
2 puis en général, le ministère des Affaires
3 indiennes, quand il a créé les... des réserves
4 indiennes les plus récentes, il les mettait toutes
5 petites. Toutes petites, toutes petites. Donc t'as
6 aucune ressource, t'as aucune job, t'as aucune
7 possibilité de développement économique. Et là,
8 bien là, tu vas créer des gens oisifs : le syndrome
9 du bien-être social, le syndrome de la dépendance.
10 Et c'est des milieux... et ça va créer des milieux
11 extrêmement malsains. Et nous en connaissons les
12 résultats.

13 Pour briser ça, ça prend une nouvelle... ça
14 prendra... ça va prendre, et c'est en train de se
15 produire sous nos yeux, c'est une nouvelle
16 génération, de leaders, hommes ou femmes,
17 autochtones de Premières Nations, qui vont penser en
18 dehors de la boîte. Qui vont se sortir de la
19 dépendance des gouvernements, de l'État, notamment
20 des Affaires indiennes, et qui vont imaginer une
21 structure politique originale éminemment
22 revendicatrice; parce que, une réserve indienne ça
23 représente rien, c'est... ça a aucun avenir. Il
24 faut les territoires ancestraux, il faut de la
25 place, il faut des juridictions, il faut de

1 l'oxygène, il faut... il y a une société à
2 reconstruire, il y a un projet social à construire,
3 alors ça prend de l'espace, ça prend de la fierté,
4 ça prend de l'énergie puis ça prend des idées
5 nouvelles. Et ça, c'est tout ce que le ministère
6 des Affaires indiennes n'a pas.

7 Bon. C'est sur la rubrique ici, de la
8 bureaucratie dans la bureaucratie dans la
9 bureaucratie, c'est-à-dire que même les leaders
10 autochtones à l'échelle nationale du Canada sont...
11 ne sont pas des leaders autochtones purs, de
12 politique pure. Ce sont des créations des Affaires
13 indiennes financées par le fédéral et ils ont pas la
14 liberté d'envoyer promener tout le monde et d'avoir
15 leurs propres sources de financement, leurs propres
16 assiettes fiscales, leurs propres revendications.
17 Nous sommes mûrs pour ça au Canada, moi je sais
18 qu'avant de mourir je vas le voir, le nouveau
19 personnel politique va arriver, puis vous... c'est
20 ça qui va essayer de faire la synthèse de tous les
21 gains qui ont été faits depuis quarante (40) ans,
22 sur le plan légal, sur le plan des revendications,
23 et sur la volonté d'exister.

24 J'ai souvent dit, dans mes conférences
25 publiques, l'avenir... quand on pense là, t'sé, on

1 pense Abitibi, Témiscamingue, on pense... L'avenir
2 de l'Abitibi-Témiscamingue, mais je dirais Gatineau,
3 on pourrait inclure Maniwaki, bien l'avenir de
4 cette... de ce coin de pays, passe par les
5 Anishinabes. C'est bon à dire. Ça fait partie du
6 discours du projet social que nous devons
7 collectivement et ensemble, formuler. Voilà.

8 Ce qui m'amène à parler de ce qui passe
9 actuellement dans les communautés - enfin, celles...
10 je suis pas familier avec toutes les communautés,
11 évidemment ce serait impossible, mais, j'en connais
12 beaucoup. J'ai circulé beaucoup, je circule
13 beaucoup puis...

14 Il y a actuellement des mouvements qui sont pas
15 visibles, ni aux journalistes, ni à la société
16 dominante, mais des mouvements de redressement
17 social et culturels qui sont admirables, qui sont
18 pleins de possibilités. Donc nous avons un avenir
19 dans la... La discussion, l'évolution de la
20 situation n'est pas fermée. C'est pas... Ça va
21 mal, il y a des choses à faire, il y a plein... le
22 chantier est immense, mais il y a plein de choses
23 qui se font. Mais les défis sont considérables.
24 Les défis sont considérables.

25 Quand vous êtes une petite communauté, vous

1 avez votre langue à protéger, qui dans certains cas
2 est en train de mourir, vous avez une fierté à
3 regagner qui a été durement mis à l'épreuve, vous
4 avez une économie à bâtir et à rebâtir. Essayez
5 d'imaginer, c'est... et surtout une éducation. Vous
6 avez une éducation qui est la clé de toutes nos
7 relations.

8 Je sais pas ce que le gouvernement fédéral va
9 faire dans l'avenir immédiat, le gouvernement de
10 monsieur Trudeau là, va faire dans l'avenir
11 immédiat, mais ça fait dix (10) ans qu'on tourne
12 autour du pot au fédéral. C'est l'investissement
13 dans l'éducation, massif, qui va corriger la
14 situation pour l'avenir. Ça ne peut pas se changer
15 en une semaine. Ça va se changer avec nos enfants,
16 les enfants, la jeunesse actuellement, qui est dans
17 les... la jeunesse qui est si présente dans les
18 communautés autochtones, c'est elle qui va renverser
19 le monde et renverser la vapeur totalement, mais ça
20 va se faire à travers l'éducation.

21 Je vous rappelle que, on est plein de bonnes
22 paroles au gouvernement, on n'arrête pas de...
23 monsieur Harper, à l'époque, s'est excusé pour les
24 pensionnats, mais il s'est pas excusé pour une gaffe
25 bien plus grande dans son cas à lui, d'avoir tué les

1 Accords de Kelowna, qui avaient été négociés par...
2 qui avaient été pensés et négociés par monsieur
3 Martin. Mais c'était pas sorcier là, c'était pas
4 libéral, c'était pas conservateur, c'était un
5 gouvernement fédéral qui disait, "nous devons
6 investir massivement dans l'éducation."
7 Massivement.

8 Aussitôt que ça a été dit, aussitôt que ça a
9 été... on a commencé à vouloir le mettre en place,
10 monsieur Harper est arrivé puis il a toute tué
11 l'entente. C'est pas compliqué.

12 Cela, nous le savons depuis le rapport Erasmus-
13 Dussault.

14 D'ailleurs je ne comprends pas, on n'en parle
15 plus aujourd'hui. C'est pas croyable, hein, comment
16 on ne parle plus des choses qui sont passées, le
17 rapport Erasmus-Dussault c'est mille neuf cent
18 quatre-vingt-dix-sept (1997), puis c'était comme si
19 on était en mille huit cent quatre-vingt-dix-sept
20 (1897). Plus personne parle du rapport Erasmus-
21 Dussault, dans lequel il avait été établi un paquet
22 de solutions qu'on est en train de redécouvrir une à
23 une aujourd'hui : autonomie, reconnaissance
24 nationale, assiette fiscale, territoire,
25 développement de l'économie, é-du-ca-tion.

1 Tu ne peux pas avoir des programmes de seconde
2 main, des... programmes difficiles, des conditions
3 difficiles en éducation, puis penser... et c'est
4 énorme, hein. C'est énorme.

5 Je vois les efforts là, je vois les efforts qui
6 se font dans une place que je connais bien - où je
7 vas être la semaine prochaine - d'un petit village
8 comme Ekuantshiht. Ce qu'ils font avec leur école,
9 puis ce qu'ils veulent faire avec leur école, puis
10 les sacrifices, la rigueur, la discipline, la...
11 c'est la folie, c'est... ils veulent réussir à
12 l'école, puis à sortir des diplômés, puis à sortir
13 des jeunes bien... je veux dire, tu changes le monde
14 en faisant ça. Mais c'est des efforts gigantesques.
15 Qui les appuie, où est-ce qu'ils prennent... je
16 sais pas où est-ce qu'ils prennent leur courage,
17 leur fonds, parce que c'est quand même pas un
18 mouvement généralisé par... généralisé et appuyé par
19 les gouvernements actuellement, mais ils le font.

20 Alors ils vont y arriver. Ils vont arriver à
21 un nouveau monde. Mais ce nouveau monde ce sera pas
22 la réserve indienne. Ce nouveau monde ça va... ça
23 va être le pays de ces Premières Nations-là qui vont
24 retrouver un espace dans le paysage politique
25 canadien, dans le paysage géographique canadien.

1 Vous allez dire je suis naïf, mais moi je pense
2 qu'on va y arriver. On... ils vont y arriver.
3 Voilà.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Monsieur Bouchard, peut-être qu'une pause, ce serait
6 un bon moment dans votre présentation pour prendre
7 une pause peut-être de quinze minutes?

8 **M. SERGE BOUCHARD :**

9 S'il y a un café... je suis partant.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Bon. Alors...

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 Je vais y voir.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 ... ça semble plein de bon sens.

16 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

17 Oui.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Alors Monsieur Bouchard, on va prendre un café?

20 **M. SERGE BOUCHARD :**

21 Oui.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 On prend...

24 **M. SERGE BOUCHARD :**

25 Merci.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 On prend une quinzaine de minutes,...

3 **M. SERGE BOUCHARD :**

4 On prendra...

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 ... vingt si nécessaire, et ensuite on continue.

7 C'est avec beaucoup de plaisir que... et d'intérêt

8 qu'on vous écoute.

9 **M. SERGE BOUCHARD :**

10 Merci.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 J'espère que la population ira écouter, parce que,

13 on pourra répéter et répéter, il y a une grande

14 méconnaissance, dans la population générale, des

15 réalités autochtones, de qui ils sont, d'ailleurs

16 vous en avez fait état au début de votre

17 présentation. Et, moi je vous promets que je vais

18 le répéter régulièrement.

19 **M. SERGE BOUCHARD :**

20 L'éducation, ça va dans tous les sens. L'éducation

21 en milieu des Premières Nations, mais éducation dans

22 la société dominante.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Effectivement.

25 **M. SERGE BOUCHARD :**

1 Puis qu'on l'apprenne une fois pour toutes.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Alors on va au café et on revient ensuite?

4 **M. SERGE BOUCHARD :**

5 Voilà.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 À tout à l'heure.

8 SUSPENSION

9 -----

10 REPRISE

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Bon. Alors bonjour de nouveau. Alors on poursuit
13 la présentation de monsieur Bouchard - très
14 intéressante d'ailleurs, et j'espère que beaucoup
15 de gens iront écouter.

16 **M. SERGE BOUCHARD :**

17 Bon. Bien on va poursuivre, dans la même ligne.

18 Il y a peut-être des éléments... je vais même
19 aller au-devant de la question parce que ça me
20 fatigue. Pendant la pause, il y a une question...
21 on a eu des échanges. Dans l'historique que je
22 faisais, sur l'évolution de... l'évolution de la
23 situation au fil, disons, des cent cinquante (150)
24 dernières années et tout ça, il faut se rappeler
25 que, la Confédération s'est faite dans un contexte

1 assez bouleversant, c'est-à-dire, on va créer le
2 Canada, puis vous savez tous que le Canada c'était
3 le chemin de fer, le chemin de fer c'était le
4 projet des grands bourgeois, des grands... des
5 grandes fortunes de Montréal.

6 Dans l'Ouest, il y avait des Métis, il y avait
7 des Premières Nations, et les Premières Nations
8 étaient avec les Métis, et les Métis étaient...
9 franco-Métis pour la plupart. Franco-Canadiens-
10 Français, Métis, pour la plupart.

11 Ce sont des chapitres peu connus de notre
12 histoire, mais qui ont des impacts sur notre façon
13 de voir les Premières Nations, mais qui illustrent
14 bien la... le fait que les Premières Nations et les
15 Métis n'avaient pas de... n'existaient pas dans le
16 projet canadien.

17 Premièrement, je voudrais rappeler que
18 l'ensemble du territoire canadien était une
19 propriété... l'ensemble du territoire de l'Ouest
20 canadien et du Nord, était propriété privée; ça, on
21 l'oublie souvent dans notre histoire, que c'était
22 une propriété privée, de la fameuse Compagnie de la
23 Baie d'Hudson dont j'ai parlé plus tôt, qui est...
24 non seulement était immensément riche, et
25 faisait... et travaillait dans un secteur très

1 lucratif, mais en plus, était le plus gros
2 propriétaire foncier de... c'est... ça a été le
3 plus gros propriétaire foncier de l'histoire de
4 l'Occident. Et la Terre de Rupert était un... bien
5 enfin, c'est tout le Nord canadien, jusque dans
6 l'Ouest canadien, puis c'était infini, ça s'en
7 allait au-delà des Rocheuses.

8 Et la Compagnie de la Baie d'Hudson gérait
9 ce... ces territoires comme un gouvernement jusqu'en
10 dix-huit cent soixante-dix (1870). C'était leur
11 jardin, à l'intérieur duquel il y avait énormément
12 de Premières Nations qui produisaient de la fourrure
13 pour la Compagnie de la Baie d'Hudson.

14 Ils avaient, depuis dix-huit cent vingt et un
15 (1821), ils avaient fusionné avec la Compagnie du
16 Nord-Ouest, de Montréal, qui était... soit-dit en
17 passant, on le sait pas trop au Canada là, mais, la
18 Compagnie du Nord-Ouest de Montréal était plus
19 grosse encore que la Compagnie de la Baie d'Hudson,
20 plus rentable et plus riche, mais ils ont fait
21 fusion puis ils ont gardé le nom de « Compagnie de
22 la Baie d'Hudson. Donc c'est un colosse. C'est un
23 géant.

24 Et c'est en achetant, de gré à gré, les
25 terrains immenses de la Compagnie de la Baie

1 d'Hudson que le Canada est venu au monde. Le Canada
2 vient au monde à ce moment-là.

3 Mais il y a déjà des habitudes culturelles qui
4 sont établies dans les règles de la... comment
5 gouvernait la Compagnie de la Baie d'Hudson, dans le
6 Nord canadien, dans les forêts boréales. Parce
7 qu'en fait, la Compagnie de la Baie d'Hudson était
8 surtout installée dans les forêts boréales, où se
9 trouvaient les plus belles fourrures d'Amérique. On
10 s'entend bien.

11 Donc c'est des territoires isolés, qui ont pas
12 d'infrastructures, ils ont pas de réseaux de
13 communication, les réseaux de communication sont
14 limités au minimum, c'est les services de la
15 compagnie elle-même qui transportent ses fourrures.

16 L'accès... dans la loi, l'accès au territoire
17 de la Baie d'Hudson est réglementé. C'est-à-dire,
18 aucune communauté non-amérindienne n'a le droit de
19 s'installer proche d'un poste de la Compagnie de la
20 Baie d'Hudson. On a même des limites là, des fois
21 c'est six... à six (6) milles, tu ne peux pas
22 t'installer proche des postes de la Baie d'Hudson,
23 la Baie d'Hudson réglemente la présence des
24 étrangers sur le territoire, réglemente à peu près
25 tout. Ce sont les...

1 Et ils sont accompagnés, donc, vous avez les
2 commerçants de fourrure... et ça, ça va durer, au
3 Canada... c'est une caractéristique du Québec, de
4 l'Ontario, de la Saskatchewan, du Manitoba, des
5 Territoires du Nord-Ouest, de l'Alberta du Nord et
6 d'une partie de la Colombie-Britannique du Nord,
7 c'est une réalité canadienne, tout ça va durer, les
8 effets Baie d'Hudson vont durer jusqu'en mille neuf
9 cent cinquante (1950), soixante ('60); c'est quand
10 même récent là, mille neuf cent cinquante (1950),
11 soixante ('60).

12 L'isolement, la forêt boréale, la traite des
13 fourrures, le commerce des fourrures, et un acteur
14 qui est très important dans toute l'histoire des
15 Premières Nations et du Canada : les prêtres. Les
16 missionnaires.

17 C'est la Compagnie de la Baie d'Hudson qui
18 gérant le transport des missionnaires,
19 l'établissement des missionnaires, qui les
20 autorisait ou les refusait. Et le missionnaire va
21 devenir un peu le partenaire du commerçant de
22 fourrures, puisque le commerce des fourrures va...
23 créer une culture originale, qui est la culture du
24 poste de traite.

25 La culture du poste de traite, c'est que vous

1 avez... - et ça, ça a été jusqu'à très tard au XXe
2 siècle -, vous avez des populations nomades au
3 Canada. Vous aviez des populations nomades au
4 Canada. Les Canadiens l'ignoraient, nous n'en avons
5 jamais été fiers, on n'a pas regardé ça de très très
6 près, mais jusqu'en mille neuf cent soixante (1960),
7 il y avait, au Canada, des populations qui vivaient
8 du... sur le territoire, du territoire, qui se
9 nourrissaient sur le territoire, et qui le... et qui
10 étaient trop éloignées pour être sujets aux lois de
11 chasse et pêche, pour être sujets aux contrôles,
12 pour être sujets... qui étaient dans le bois profond
13 de la forêt boréale.

14 Alors c'étaient des chasseurs de caribous,
15 c'étaient des chasseurs... des trappeurs de tous les
16 animaux à fourrure, sous l'influence des commerçants
17 de fourrures et du clergé.

18 Alors le clergé, il se divise en deux (2) : les
19 anglicans, anglais, ou les catholiques - et ça c'est
20 très important là - catholiques oblats. Et les
21 oblats vous allez les retrouver partout, de
22 Yellowknife jusqu'à Sept-Îles. Ils sont partout.
23 Ils vont avoir une influence de culture francophone,
24 ce sont des francophones, ils vont avoir un
25 influence... évidemment, catholique. Ils vont tout

1 faire pour que les Indiens, non seulement se
2 christianisent, mais ça va être des grands
3 promoteurs de la disparition de la vie...
4 traditionnelle des Indiens.

5 Maintenant, c'est intéressant parce que c'est
6 un paradoxe. Ils veulent à la fois protéger les
7 Autochtones de la vie dominante, de la société
8 dominante, mais à la fois les changer pour qu'ils
9 arrêtent d'être ce qu'ils sont.

10 Beaucoup d'oblats vont être des... dans l'Ouest
11 canadien, vont être des promoteurs des pensionnats,
12 vont jouer... vont aider à la création de
13 pensionnats, vont essayer de sauver les enfants,
14 parce qu'on va immensément dévaloriser la vie en
15 forêt, puis en même temps que la vie en forêt, c'est
16 le mode de vie des Indiens qui sert les compagnies
17 de fourrures.

18 Le fait que ça se soit poursuivi pendant très
19 longtemps au Canada, c'est un fait ignoré. Et nous
20 devrions le souligner et le sur-souligner, parce que
21 les effets de la mise en réserve ont été
22 extrêmement... les effets ont été brutaux, en mille
23 neuf cent cinquante (1950), mille neuf cent soixante
24 (1960). Et pas besoin d'aller jusqu'à Yellowknife
25 puis aller jusqu'à Fort... dans la vallée du

1 Mackenzie. Juste au Québec, regardez les dates de
2 création des réserves indiennes chez les Innus, on
3 est dans les années cinquante ('50), soixante ('60).
4 Par exemple Ekuanitshit ça a été fondé... la réserve
5 a été arpentée en mille neuf cent soixante-trois
6 (1963).

7 Alors on est dans la sédentarisation les plus
8 tardives, et vous avez, dans le Nord canadien et
9 dans le Nord québécois, dans le subarctique
10 québécois, les dernières sédentarisations des
11 nomades nord-américains. On le sait pas nous autres
12 là, comme Québécois, on se vante pas de ça, on
13 devrait. T'sé, on... nos jeunes sont *toutes* prêts à
14 courir au Tibet pour aller... pour aller apprendre
15 par coeur les proverbes nomades de Mongolie, mais
16 ils ont pas besoin d'aller en Mongolie, ils ont
17 juste à s'en aller à Natashquan puis, ils vont être
18 bien servis. Mais on le sait pas ça. On sait pas
19 ces choses-là.

20 Que ça s'est fait de façon très très récente,
21 et qu'il y a eu des influences dans les... dans la
22 question des pensionnats, il y a eu des influences
23 très importantes de la part des clergés et du
24 clergé, c'est-à-dire la conviction profonde, par les
25 autorités religieuses, que les Indiens... Alors

1 vous voyez le grand mouvement là. La conviction
2 profonde par les autorités religieuses qu'il fallait
3 changer, prendre les enfants des Indiens et en faire
4 des bons chrétiens canadiens. Ça c'est les prêtres.

5 Du côté de la Compagnie de la Baie d'Hudson,
6 bien... et des compagnies indépendantes, c'était...
7 la stratégie consistait à isoler et rendre
8 invisibles leurs producteurs de fourrures, pour que
9 personne ne vienne les déranger ou les
10 compétitionner sur le territoire. Donc, c'étaient
11 des territoires interdits

12 Un des effets, ça a été... - il faut le
13 souligner - le renforcement de la culture
14 traditionnelle des nomades du Nord.

15 Les Cris eeyous, les Algonquins anishinabes du
16 Nord, ceux des gens de... puis même dans les autres
17 régions, tous les... toutes les Premières Nations
18 qui ont réussi à être sur le territoire, à continuer
19 sur le territoire, ont, à travers la traite des
20 fourrures, le commerce des fourrures, renforcé leur
21 culture traditionnelle. Ce qui veut dire qu'on
22 n'est pas en érosion de culture traditionnelle. En
23 mille neuf cent cinquante (1950), vous avez des
24 populations qui parlent leur langue maternelle, qui
25 sont animistes, qui connaissent leurs légendes, qui

1 connaissent leurs mythes, qui ont des techniques de
2 chasse et pêche reliées à leurs ancêtres, ils ont
3 une occupation territoriale reliée à leurs ancêtres,
4 c'est-à-dire des territoires de chasse
5 communautaires, un nomadisme très systématique, très
6 bien organisé. Mais nul n'en a jamais rien su,
7 lorsqu'on a créé les réserves.

8 Vous savez qu'il y a un lien de cause à effet
9 pour les dernières réserves indiennes du Nord, entre
10 les pensionnats et les réserves. C'est-à-dire,
11 c'est un lien qui est assez complexe, qui est assez
12 subtil, mais le fait de prendre les enfants, en
13 mille neuf cent quarante-neuf (1949), mille neuf
14 cent cinquante-trois (1953), en mille neuf cent
15 cinquante-huit (1958), en mille neuf cent soixante
16 (1960), de prendre les enfants, qui avaient été...
17 qui sont venus au monde sur le territoire, qui
18 parlaient leur langue maternelle, qui ne parlaient
19 ni anglais ni français, mais qui avaient huit (8)
20 ans, qui avaient neuf (9) ans, puis qui étaient
21 venus au monde sur le territoire, et qu'on préparait
22 à devenir des chasseurs nomades du Nord, le fait de
23 les prendre et de les amener massivement dans des
24 pensionnats extérieurs, ça a assassiné littéralement
25 la culture des parents, c'est-à-dire le nomadisme

1 des parents. C'est là que les parents, ayant perdu
2 leur enfant, vont se démobiliser sur le territoire,
3 si je peux employer l'expression, c'est-à-dire
4 qu'ils vont sortir du territoire, ils vont se
5 regrouper autour du poste de traite, et là, à ce
6 moment-là, il s'est passé quelque chose de
7 collectivement psychologiquement horrible, c'est que
8 ces parents-là se sont sentis un peu coupables, se
9 sont sentis... je sais pas comment ils se sont
10 sentis mais ils devaient pas se sentir bien de voir
11 leurs enfants partir comme ça, disparaître comme ça,
12 dans des lieux qu'eux-mêmes ne connaissaient pas,
13 une chose est sûre, c'est que le cycle annuel de
14 nomadisme et de chasse s'est arrêté à ce moment-là,
15 s'est arrêté assez rapidement, et là on s'est
16 retrouvé là où les Affaires indiennes les voulaient,
17 les Indiens, c'est-à-dire immobilisés en un lieu,
18 qui était le... la mission catholique ou la mission
19 anglicane, et le poste de traite - c'est le même
20 lieu - et là on a créé... on créait, on a multiplié,
21 en mille neuf cent cinquante-cinq (1955), soixante
22 ('60), les réserves indiennes du Nord canadien.

23 Encore là, vous voyez, le fait, comment les
24 Affaires indiennes, c'est un monstre invisible,
25 c'est-à-dire qu'il a tout fait ça, sans que les

1 Canadiens le sachent; sans que ce soit un débat
2 public, sans que ça apparaisse au téléjournal, sans
3 que les journalistes ne le sachent. C'est-à-dire
4 réussir à sédentariser les populations nordiques de
5 façon radicale, les enfants sont au pensionnat, ce
6 qui va créer des problèmes immenses chez les
7 individus, mais dans les communautés, c'est de créer
8 des communautés qui ne bougent plus, qui vont
9 désertier leurs territoires de chasse, puis qui vont
10 rester au même endroit, et là, le gouvernement était
11 tenu par la loi de leur construire des maisons, de
12 leur donner des infrastructures, et on est dans le
13 Nord, ce qui veut dire que les coûts de ça, à
14 l'échelle nationale...

15 En mille neuf cent soixante (1960), c'était une
16 urgence nationale, fédérale, que de loger, organiser
17 les nouvelles réserves indiennes du Nord à partir de
18 Whitehorse jusqu'à Pakuashipi Québec.

19 Et ça c'est des milliards de dollars, c'est de
20 la mobilisation, une énergie considérable, tout ça,
21 ça a été fait sans que les Canadiens le sachent,
22 sans que ça soit discuté. On a découvert ça
23 beaucoup plus tard. On a découvert la tragédie
24 beaucoup plus tard, parce que sur le plan humain,
25 c'était la mort d'une culture nomade, c'était la

1 désertion des territoires, c'était la disparition
2 des enfants au pensionnat et tout ce qui s'ensuit,
3 que nous connaissons aujourd'hui, que nous ne
4 savions pas, mais qu'on devait savoir à l'époque,
5 c'est-à-dire des pensionnats qui vont détruire des
6 individus de toutes les façons possibles.

7 C'est pas glorieux là, comme situation, mais ça
8 va créer des environnements parfaitement, je dirais,
9 inhumains, ces réserves indiennes nordiques vont
10 devenir des lieux... pour une période, des lieux
11 maudits.

12 Autre point qu'on discute jamais. La tutelle
13 de mille huit cent soixante-seize (1876) faisait en
14 sorte que, les Indiens étant considéré comme des
15 enfants, des mineurs devant la loi, pendant une
16 longue période de l'histoire des Affaires indiennes,
17 toute boisson alcoolique était interdite à un
18 Indien. C'était un acte criminel, pour un Indien,
19 que de boire de l'alcool. Deux (2) onces,
20 t'étais... c'était pire que l'héroïne, pire que la
21 cocaïne.

22 C'était un acte criminel pour tous les Blancs
23 qui vendaient de l'alcool aux... Premières Nations.
24 Et ça a été une loi appliquée... vraiment appliquée
25 là, avec des couvre-feux dans les réserves

1 indiennes. Les vieux agents - ils sont morts
2 aujourd'hui mais - les vieux agents de la
3 Gendarmerie Royale vont se souvenir de cette époque
4 des couvre-feux et des surveillances aux frontières
5 des réserves indiennes, pour que les Blancs viennent
6 pas vendre de la boisson.

7 Donc c'est la prohibition, de dix-huit cent
8 soixante-seize (1876) jusqu'aux environs de dix-
9 huit... mille neuf cent soixante (1960). C'est pas
10 croyable. Une période aussi longue de prohibition,
11 interdiction.

12 Mais évidemment, les humains étant ce qu'ils
13 sont, tout ce qui est interdit sera... on va réussir
14 à le contourner. Mais il reste que, il y avait un
15 contrôle absolu.

16 Alors au moment, à la période historique de la
17 dernière grande sédentarisation des Indiens du
18 Canada, dans le nord du Canada, dans le nord de la
19 Saskatchewan, Manitoba, nord Québec, nord Ontario,
20 quand la chasse... les territoires de chasse ont été
21 désertés, quand les réserves indiennes ont...
22 nouvelles ont été créées, c'est un moment où on a
23 aboli la provision sur l'alcool, où les Indiens du
24 Canada ont eu accès normalement à l'alcool. Et ça,
25 il y a une combinaison là, qui s'est faite, qui a

1 été épouvantable sur le plan de l'autodestruction
2 des sociétés. C'est-à-dire l'alcool est devenu le
3 refuge... le remède à la blessure. À la blessure de
4 sédentarisation, à la perte des enfants, à
5 l'immobilisme.

6 Parce qu'il faut dire, dans la vie de tous les
7 jours - on n'insistera jamais assez là-dessus - je
8 sais pas qu'est-ce qu'il aurait fallu faire, je sais
9 pas comment l'histoire avance, comment l'histoire
10 recule. Mais les... aînés, les vieux - puis il y en
11 a qui vivent encore aujourd'hui, mais - les vieux...
12 - moi j'en ai connu en mille neuf cent soixante-dix
13 (1970), des vieux puis des vieilles - c'étaient des
14 gens en forme, des gens physiquement en forme, qui
15 avaient eu une vie territoriale, puis ça paraissait
16 dans leur visage. Mais ça paraissait aussi dans
17 leur... une sorte de joie de vivre. Et ces gens-là
18 étaient occupés. On n'improvise pas une famille
19 dans le bois. C'étaient des gens occupés d'une
20 étoile à l'autre, c'étaient des gens qui
21 travaillaient tout le temps, qui étaient... qui
22 parcouraient des distances considérables en canot,
23 qui parcouraient des distances considérables à pied,
24 qui étaient en raquettes, qui travaillaient, qui
25 produisaient leur nourriture, les hommes comme les

1 femmes qui portageaient. Imaginez-vous qu'est-ce
2 que ça donne comme individus. C'est tout ce que la
3 société moderne recherche aujourd'hui, ça s'appelle
4 être en forme. Ces gens-là étaient en forme...
5 comme nos vieux cultivateurs d'ailleurs, qui
6 travaillaient avec leurs corps.

7 Alors les vieux chasseurs, c'étaient des gens
8 qui avaient passé leurs vies dans des activités,
9 dans des déplacements, dans des raisonnements de "je
10 vas y arriver", "on va faire ça", "on va avoir de
11 l'argent", "on va faire de la fourrure", "on va
12 revenir", "on va là." Ils venaient au monde dans le
13 bois, il y avait des cimetières, il y avait des
14 naissances, il y avait le... ce qu'on appelle nous,
15 "le bois", c'était eux, chez eux.

16 Du jour au lendemain, tous ces gens-là se
17 retrouvent oisifs, dans un bungalow fédéral. Oisifs
18 d'une étoile à l'autre. T'as pas de job, t'as pas
19 de métier. "Je vas t'envoyer un chèque, et à chaque
20 mois tu vas recevoir un chèque du fédéral."

21 Ce que... la seule phrase que je viens de dire,
22 c'est... dans une seule génération, c'est :
23 insupportable. Un grand chasseur qui se retrouve
24 chez... qui se retrouve immobile.

25 Alors la... les pensionnats, les effets pervers

1 des pensionnats sont multiples, et il y a les
2 enfants, il y a la destruction des individus, il y a
3 le retour sur la réserve indienne, il y a les
4 parents qui sont démolis, il y a le sens du monde
5 qui n'existe plus. Ça a été une période très très
6 dure, c'est à se demander aujourd'hui comment ces
7 gens ont fait pour traverser puis passer au travers,
8 et ils ont passé au travers et on les retrouve
9 aujourd'hui, en espérant un avenir puis en espérant
10 construire une société.

11 Mais il faut prendre la mesure détaillée du mal
12 qu'ils ont... du malheur qu'ils ont traversé. Et ça
13 c'est partout dans le Nord canadien. Partout dans
14 le Nord canadien.

15 Et je ne parle pas des abus connus, des abus de
16 pouvoir des fonctionnaires des Affaires indiennes.

17 A l'époque, il avait déjà commencé, les
18 Affaires indiennes, à faire de la petite politique
19 à... dans chacune des communautés, dans chacune des
20 Nations. Si tu suivais pas les directives des
21 fonctionnaires, t'étais pénalisé. T'étais pénalisé
22 dans les budgets, t'étais pénalisé dans l'attention
23 qu'on te portait, des services, des infrastructures,
24 t'étais... t'étais mis au ban de la société des
25 Affaires indiennes.

1 Vous avez le cas très très célèbre, que les
2 Canadiens ne connaissent pas - puis ça c'est une
3 autre chose que... sur laquelle je voudrais insister
4 là - dans l'Ouest canadien - ce qui n'est pas le cas
5 du Québec, ce qui n'est pas le cas des Maritimes,
6 mais - dans l'Ouest canadien, on n'arrête pas de
7 parler des traités. Alors on parle de traités puis
8 on parle de traités, puis... Même les générations
9 des Premières Nations aujourd'hui, contemporaines,
10 oublie une chose fondamentale : aucun traité
11 canadien n'a été respecté par le gouvernement
12 canadien. Aucun. Et le score est zéro (0). Tous
13 les traités ont été trahis, les uns après les
14 autres, pour toutes sortes de raisons; la première
15 étant cette fabuleuse... ce fabuleux paradoxe dont
16 j'ai parlé plus tôt, qu'on a... on avait dit aux
17 Nations, "signe le traité." "Surrender." C'est une
18 cession. On signe un document légal.

19 Il faut lire d'ailleurs, c'est intéressant, on
20 a la documentation détaillée des émissaires
21 fédéraux, dont Alexander Morris, qui détaille minute
22 après minute tous ses voyages dans l'Ouest, les
23 négociations avec les Premières Nations; il nomme
24 les chefs, il nomme les réactions, il fait les
25 *verbatim*, il faut lire tout ça.

1 Dans lequel... - on est en mille huit cent
2 quatre-vingt (1880) - dans lequel il dit aux
3 Indiens, aux chefs, "vous avez... vous n'avez plus
4 de bisons, vous [n']avez plus... vous [ne] pouvez
5 plus chasser le bison, vous avez de la difficulté,
6 les Blancs arrivent, etc., signez le traité."

7 C'est un "surrender" qu'on appelle. C'est le
8 fameux "surrender". C'est une formule qui dit,
9 "nous, les Cris de Saskatchewan, nous abandonnons,
10 transportons et cédonns tous nos droits ancestraux
11 pour toujours à la Couronne", en vertu de quoi on va
12 recevoir en retour quelque chose, puis qui s'appelle
13 le respect, qui s'appelle l'aide et l'entraide, qui
14 s'appelle le droit de chasse et pêche, le droit de
15 chasse et pêche sur les territoires de la Couronne,
16 des grandes réserves indiennes, de... enfin, toutes
17 les promesses que le fédéral pouvait faire.

18 Et on l'a vu dans les traités, ça on appelle ça
19 des traités numérotés, hein, c'est... au Manitoba,
20 en Saskatchewan, Traité no.2, Traité no.3 - 4, 5,
21 6 - puis ça s'en va jusqu'à 11.

22 En mille huit cent quatre-vingt-cinq (1885), le
23 fédéral continuait à vouloir, pour le Traité no.6
24 - oui, c'est le Traité no.6 - les Cris et bien
25 d'autres, plusieurs personnalités importantes chez

1 les Cris de l'Ouest refusent de signer le traité.
2 Et l'argument c'est que "vos traités ne sont jamais
3 respectés." Déjà on est rendu au 6 là, il va y en
4 avoir 11. "Vous ne respectez jamais les traités,
5 puis en plus, le seul intérêt que vous avez c'est de
6 nous mettre en réserve, et la réserve - c'est la
7 formule de... du chef Gros Ours Mistahimaskwa, "Big
8 Bear", il dit, "cette réserve, c'est... la corde
9 pour nous pendre. Vous nous emmenez, monsieur
10 Morris, vous nous amenez la corde pour nous pendre,
11 et on signera jamais ça, parce qu'on sait que le
12 fédéral ne respecte jamais ses engagements."

13 C'est quand même incroyable, c'est des
14 discussions très organiques, très dynamiques,
15 très... c'est des argumentaires très conscients.
16 "Vous allez nous tuer."

17 Donc, Big Bear, Poundmaker, Esprit Errant,
18 c'est *toutes* des noms qui devraient faire partie de
19 l'histoire du Canada pour tous nos enfants, en
20 anglais comme en français comme en cri, comme en
21 algonquin et en... Ces gens-là résistent au
22 fédéral. Et vous savez ce qui s'est produit, le
23 fédéral a envoyé l'armée. C'est pas des jeux.
24 C'est pas des jeux pour enfants là, t'sé. Ils
25 envoient l'armée.

1 Mais ce que je suis en train de vous raconter
2 c'est la version amérindienne de la révolte de Louis
3 Riel. C'est la version amérindienne de Batoche. Et
4 c'est la même question et c'est le même sujet et
5 c'est les mêmes années. Et Gabriel Dumont, Louis
6 Riel, parlaient à Gros Ours qui parlait à
7 Poundmaker, qui parlait à Esprit Errant, qui parlait
8 à Pied de Corbeau, et tout l'Ouest a failli
9 s'enflammer. Qu'est-ce qu'on a fait? Macdonald a
10 envoyé l'armée canadienne. Et ça a été réprimé dans
11 le sang. Et on a tué des gens à Batoche, mais on a
12 tué des gens aussi à... aux réserves indiennes de
13 Gros Ours.

14 Et vous savez, si Louis Riel a été pendu
15 c'est... pour des revendications territoriales,
16 c'était pour des questions de dignité, c'était la
17 reconnaissance des Métis. Mais, quand on a pendu
18 Riel à Régina, on était en train de pendre sept (7)
19 Cris, c'est-à-dire cinq (5) Cris et deux (2)
20 Assiniboines à Winnipeg. Qui sait ça? Où sont les
21 monuments de ces gens-là?

22 Ou... t'sé, on a des ponts Macdonald, mais on
23 n'a pas de ponts Big Bear. Mais c'est ça le
24 respect, la dignité. Ces gens-là sont... c'étaient
25 pas des bandits là, c'étaient pas des hors-la-loi,

1 c'est des gens qui se battaient, qui revendiquaient,
2 qui refusaient des traités, qui voulaient négocier
3 des espaces vitaux, qui voulaient être respectés, au
4 même titre que Riel, au même titre que les Métis, et
5 ils ont été, en mille huit cent quatre-vingt-cinq
6 (1885), écrasés par l'armée canadienne. Et effacés
7 de la mémoire canadienne, non enseignés dans nos
8 cours. En fait ils sont nulle part.

9 Je trouve toujours ça triste quand on va voir
10 la statue de Louis Riel à Saint-Boniface, qui est
11 près de l'Université, puis que, il est entouré de
12 béton pour bien... c'est comme s'il était caché à la
13 vue de l'Histoire. C'est... tout ça est triste.

14 D'ailleurs j'en profite pour souligner qu'un
15 autre grand déficit des Premières Nations au Canada,
16 c'est l'impossibilité d'en faire une histoire de
17 leur point de vue, mais aussi qui met en valeur tous
18 leurs grands leaders, qu'ils ont eus dans le courant
19 de l'histoire. Et ça c'est pas croyable. Il y a
20 des grands personnages. Des grands personnages. Et
21 nous devrions un jour leur rendre hommage, soit dans
22 un livre, soit dans... au cinéma, soit dans des
23 documentaires, mais en tout cas certainement dans la
24 culture populaire. Je viens de parler de Gros Ours,
25 moi c'est un de mes héros favoris, mais je vous

1 ferai remarquer qu'il y a pas un maudit film fait
2 sur lui. Personne le connaît.

3 Alors par où commencer si une société... bien,
4 si on pense à une société comme le Canada, une
5 société comme le Québec, un... dans un projet
6 social, reconnaître qu'il y a des urgences et
7 reconnaître... qu'il faut créer des nouveaux
8 environnements politiques, qu'il faut créer une
9 nouvelle structure de nos relations, par où
10 commencer. Et dans quelle voie se diriger.

11 Nous savons tous que rien ne se fera... - et
12 c'est une question de fierté, de dignité puis de
13 respect, mais c'est aussi une question très concrète
14 de pouvoir économique et de pouvoir politique - rien
15 ne se fera sans pouvoir économique, sans pouvoir
16 politique.

17 Nous sommes donc engagés dans un processus. Il
18 faut avoir conscience, je pense, qu'on est engagé
19 dans un processus, le... une société qui, si on
20 l'isole pour le Québec, l'avenir du Québec passe...
21 je l'ai dit pour l'Abitibi, mais l'avenir du Québec
22 passe par la reconnaissance concrète de ces
23 Premières Nations. Et dans chacun des cas - puis
24 tous les cas ne se ressemblent pas - dans chacun des
25 cas, avec une entente qui permette à ladite nation,

1 ou auxdites nations, de vraiment exister dans le
2 paysage politique de l'avenir et d'avoir des
3 citoyens éduqués, avoir des possibilités
4 économiques, avoir... parce que vous allez dire,
5 c'est bête comme tout, mais notre société c'est la
6 loi, c'est la loi de notre société. Si t'as pas les
7 ressources monétaires, si t'as pas les ressources
8 financières pour faire ce que tu dis que tu vas
9 faire, bien il se fera rien. T'sé, ça se fait pas.
10 Ça coûte de l'argent, ça coûte beaucoup d'argent.

11 Et, ce détournement d'argent... je vous
12 signalerai que si vous retournez à Erasmus-Dussault,
13 il y avait de la comptabilisation là-dedans de
14 budgets, qui étaient fort intéressants. La
15 Commission Dussault s'était penchée sur les coûts
16 d'une... d'un coup de barre radical : si on fait ça,
17 ça va coûter combien.

18 A l'époque, il était notoire que les Affaires
19 indiennes courantes, ordinaires, jour après jour,
20 année après année, pouvaient aller chercher jusqu'à
21 six (6) ou sept milliards (7 G) - t'sé, c'est jamais
22 calculé exactement, mais six (6) ou sept (7)...
23 c'est très difficile à calculer parce qu'il y a les
24 programmes conjoints avec les provinces puis tout
25 ça, c'est comme... Mais six (6) ou sept milliards

1 (7 G) d'argent, bon an, mal an.

2 Monsieur Dussault puis monsieur Erasmus et
3 toute la Commission avaient dit, "vous devriez tout
4 concentrer." Ça là, six (6) ou sept milliards (7 G)
5 bon an, mal an, en disant, ça vient de te coûter
6 soixante et dix milliards (70 G). Soixante et dix
7 milliards (70 G) pour faire perdurer le *statu quo*,
8 parce qu'on sait que ça marche pas. Là t'as dépensé
9 soixante et dix milliards (70 G) en dix (10) ans,
10 puis c'est *statu quo*; la réserve indienne est
11 toujours là, les Affaires indiennes sont toujours
12 là, les conseils de bande sont toujours là, les
13 territoires sont toujours les mêmes, qui sont pas
14 là... etc.

15 Plutôt que de faire ça, pourquoi pas donner un
16 coup, un gros coup, puis dire, déclarer une urgence
17 nationale, et dire, "on va mettre beaucoup, beaucoup
18 d'argent, pour créer un environnement favorable au
19 développement des pouvoirs politiques et économiques
20 des Premières Nations du Canada." Et on parle pas
21 des réserves indiennes, on parle des Premières
22 Nations du Canada; Erasmus-Dussault avait fait la
23 liste d'ailleurs, des Premières Nations. Les vraies
24 Premières Nations. En partant de la Colombie-
25 Britannique, qui d'ailleurs... déjà la Colombie-

1 Britannique est un exercice en soi.

2 Vous savez que la province de Colombie-
3 Britannique a une pléthore, une diversité de
4 Premières Nations et c'est étonnant. Nous autres,
5 au Québec, il y en a onze (11).

6 Alors de là à là, puis tu les isoles, puis tu
7 dis, bon, ces gens-là, chacune va devoir avoir,
8 selon son scénario historique, selon sa condition
9 actuelle, va devoir avoir son espace vital,
10 politique, économique et territorial, ce qui
11 suppose... ce qui n'existe pas actuellement, mais
12 qui est souhaitable et qui va arriver un jour, une
13 structure politique autonome et indépendante des
14 Premières Nations au Canada.

15 Le... je voudrais vous le dire devant vous là,
16 j'ai été très proche et très ami avec un sénateur
17 Innu, Aurélien Gill, et ce qu'Aurélien Gill avait
18 soumis au Sénat - qui a pas du tout été considéré
19 là, puis qui était... qui sera jamais considéré -
20 c'était une troisième chambre au Canada : la Chambre
21 des Premières Nations. Une révolution politique,
22 une Chambre des Premières Nations au Canada où
23 toutes les Premières Nations... - qui auraient des
24 juridictions, des territoires, une économie et une
25 indépendance - seraient incorporées à l'intérieur de

1 la nation canadienne et auraient des débats
2 politiques, et auraient des débats politiques avec
3 des vrais... une vraie démocratie puis des élections
4 directes et non pas indirectes comme les conseils de
5 bande puis l'Assemblée des Premières Nations.

6 C'était très original comme suggestion, ça
7 s'approchait de ce que Erasmus-Dussault proposait
8 finalement. Nous ne pouvons espérer l'avenir au
9 Canada sans une place, dans le paysage politique,
10 pour les Premières Nations. Personne sait comment
11 le faire là, mais, ça serait un exercice très très
12 très intéressant à faire; d'ailleurs il faudrait se
13 donner le temps pour le faire, ou donner aux
14 Autochtones le temps pour le faire.

15 Ceci pour arriver, je l'ai dit un peu plus tôt,
16 ce serait... on a besoin d'un nouveau personnel
17 politique, dans le monde autochtone, un nouveau
18 personnel politique qui n'est pas là. On l'attend.
19 Il va... je sais pas d'où il va venir, il pourrait
20 venir des femmes, c'est très... il est notoire que
21 du côté des femmes, il y a un travail énorme qui se
22 fait. C'est paradoxal quand on entend parler de la
23 maltraitance envers les femmes autochtones, mais de
24 savoir que, dans les communautés, le changement
25 social passe beaucoup beaucoup par les femmes; parce

1 que ça commence par l'éducation, l'alimentation, la
2 santé, la domesticité, les enfants. Et il y a
3 beaucoup d'espoir de ce côté-là. Mais sur le plan
4 politique, ça pourrait passer par les femmes
5 autochtones.

6 Et on ne peut pas ne pas espérer que cette
7 chose arrive, c'est-à-dire qu'on arrête de... qu'on
8 brise la structure actuelle.

9 Alors un point important, qui est le plus grand
10 des malentendus.

11 Vous savez qu'à l'époque, monsieur Pierre-
12 Elliott Trudeau - on est mille neuf cent soixante-
13 neuf (1969)... c'est drôle parce que c'est son fils
14 aujourd'hui, qui va à l'ONU pour faire cette
15 déclaration mais - monsieur Pierre-Elliott Trudeau,
16 en mille neuf cent soixante-neuf (1969)... - bon, là
17 vous allez me dire que c'est dans la préhistoire
18 mais quand même, ça a existé, et Pierre-Elliott
19 Trudeau a existé pour vrai - c'était un jeune
20 premier ministre qui était très, très intéressant,
21 et il... à l'époque, vous vous en souviendrez, en
22 tout cas les gens qui ont mon âge vont se souvenir
23 que Pierre-Elliott Trudeau faisait la promotion
24 politique du Canada en disant, "c'est la plus belle
25 démocratie dans l'histoire de l'humanité." C'est-à-

1 dire... "c'est la société, dans l'histoire de
2 l'humanité" c'est quand même... puis c'est
3 intéressant de le dire, "c'est la société... la
4 démocratie la plus achevée de l'histoire de
5 l'humanité." Ah bon? Bien oui. Bien oui. Parce
6 que, on est démocratique, on s'entend là-dessus, on
7 est une population éduquée, on est riche, on a un
8 pays vaste, c'est grand, c'est immense, on a des
9 ressources, on est un pays qui est pas méchant, on
10 n'a pas de méchanceté, on n'a pas d'histoire
11 méchante, des choses comme ça. Alors il faisait la
12 promotion du Canada dans ce sens-là.

13 Ce qui n'est pas faux, c'est... - en tout cas,
14 c'était pas si déplacé que ça - sauf pour un point
15 - que quarante (40) ans plus tard, cinquante (50)
16 ans plus tard, son fils va reprendre à l'Onu -
17 monsieur Trudeau, à l'époque, parlait sans jamais
18 mentionner les Premières Nations canadiennes. Et
19 c'est les journalistes étrangers et les observateurs
20 étrangers qui lui ont rappelé, "Monsieur Trudeau,
21 dans votre pays paradisiaque, dans votre démocratie
22 extraordinaire, n'y a-t-il pas chez vous des
23 Autochtones, des Indiens, qui n'ont pas le statut de
24 citoyens?" Ah, batèche... quelle surprise. "Qui
25 sont dans des réserves." Et là, à l'échelle

1 internationale, ça ressemble à l'apartheid là.
2 Alors, "qui sont dans des réserves indiennes, qui
3 n'ont pas les mêmes droits que les citoyens
4 canadiens." La Loi sur les Indiens interdisait à
5 l'origine le droit de vote, le droit de consommer de
6 l'alcool, ils interdisaient... tu peux pas signer un
7 chèque, tu peux pas acheter un terrain, tu peux pas
8 vendre une maison, tu peux pas être endossé. En
9 fait, t'es un enfant devant l'État.

10 Alors monsieur Trudeau a été pris de court à
11 l'époque. Et vous savez que son ministre des
12 Affaires indiennes à l'époque était un autre homme
13 qui allait devenir premier ministre, Jean Chrétien.
14 Alors monsieur Trudeau dit, "bon, là, c'est vrai,
15 finalement, c'est une honte nationale cette
16 histoire-là." Et il se fait mettre la honte
17 nationale dans'face. Il ordonne la rédaction d'un
18 livre blanc, mettant un terme à cette absurdité qui
19 s'appelle la *Loi sur les Indiens*, les réserves
20 indiennes et le ministère des Affaires indiennes.

21 Le livre blanc de mille neuf cent soixante-neuf
22 (1969) est connu, pour les gens qui travaillent là-
23 dedans, dans lequel il dit, "bien écoutez, c'est sûr
24 que ça marche pas cette affaire-là, alors nous
25 allons retirer, abolir la Loi sur les Indiens, nous

1 allons démanteler, sur une période donnée, le
2 ministère des Affaires indiennes, et il [n']y aura
3 plus de réserves indiennes au Canada, et - c'est
4 intéressant - il dit, bienvenue au Canada." Il dit
5 ça aux Indiens. "Bienvenue dans la société
6 canadienne", qui est une société extraordinaire de
7 la protection des droits de la personne.

8 Donc, au Canada vous allez être heureux parce
9 que, maintenant vous allez être des personnes, et
10 les personnes, c'est la religion chez nous. Il y a
11 rien qu'on respecte plus qu'une personne; d'ailleurs
12 on appelle ça "les droits des personnes."

13 Et à l'époque, pour ceux qui se souviendront
14 des slogans politiques, c'était "Société juste". La
15 société juste.

16 Alors, société juste, droits des personnes,
17 bienvenue au Canada, on oublie tout, on efface le
18 tableau, on recommence à zéro. Et c'est là, sans
19 faire exprès, qu'il a mis le feu aux poudres. C'est
20 comme mettre une allumette dans un baril de poudre.
21 Il a mis en furie, mais là le malentendu est
22 profond, et il a mis en furie toutes les Premières
23 Nations, tous les intellectuels des Premières
24 Nations, tous les gens qui connaissaient le sujet.
25 La réponse va pas se... tarder à venir. En fait,

1 Jean Chrétien va faire le tour du Canada en
2 rencontrant toutes les Premières Nations en leur
3 disant, "voici notre proposition, vous êtes des
4 citoyens canadiens maintenant, comme tout le monde,
5 vous êtes sous la protection de nos... des droits de
6 la personne, vous êtes... tout va aller bien, vous
7 n'êtes plus des Indiens statués." En fait, c'était
8 la question du statut. "On fait disparaître le
9 statut indien."

10 La réponse est venue... - pour ceux qui aiment
11 les documents ou la documentation, c'est un livre
12 qui existe toujours dans les archives, dans les
13 bibliothèques - est venue sous la plume d'Harold
14 Cardinal. Harold Cardinal c'est un Métis, mais
15 c'est... en fait qui a le statut Indien, mais qui
16 est de la région de Calgary, de la région de
17 l'Alberta. Un intellectuel, un homme très articulé,
18 mais en fond, au fond, il se... il exprimait le...
19 en son nom personnel, mais c'était aussi la
20 Fraternité des Indiens du Canada. C'était la
21 position de la Fraternité des Indiens du Canada.

22 La réponse est la suivante. Et on aurait dû
23 l'écouter. Mais on a mal entendu au fédéral, et
24 surtout Jean Chrétien, dont on a les archives
25 sonores.

1 La réponse des Indiens, c'est de dire,
2 "écoutez, Monsieur Trudeau, tout ça est bien beau et
3 tout ça est souhaitable, bon, les Affaires indiennes
4 c'est un... c'est... il faut les démanteler, les
5 réserves doivent disparaître, la Loi sur les
6 Indiens, ça a pas d'allure, etc. Sauf votre respect
7 et sauf ceci, vous toucherez à rien de la structure
8 tant et aussi longtemps qu'on n'aura pas réglé les
9 questions suivantes : nos terres ancestrales. Où
10 sont nos terres ancestrales. Que sont devenues nos
11 terres ancestrales, que sont devenues les promesses
12 des traités?"

13 Et ça va beaucoup plus loin là t'sé. "Est-ce
14 qu'on va avoir des excuses nationales, est-ce qu'on
15 va avoir une place dans le paysage politique
16 canadien,... le nouveau régime, est-ce que... il
17 va... est-ce que le nouveau régime va sauver nos
18 cultures, nos langues et va nous assurer un avenir
19 économique prospère en tant que Nation?"

20 Mais savez-vous que quand vous dites... vous
21 disiez à Pierre Elliott Trudeau le mot, l'expression
22 "en tant que Nation", c'était assez pour qu'il
23 démolisse la cabane. Et monsieur Trudeau, comme à
24 son habitude à l'époque - il faut le dire, le
25 souligner trois (3) fois - a été très impoli à

1 l'égard des Premières Nations. En fait, il a
2 quasiment dit, "vous pourrez crever dans vos
3 réserves si vous acceptez pas... on est patient, on
4 pourra vous attendre."

5 Et monsieur Chrétien d'y aller... pourtant, qui
6 était ministre des Affaires indiennes, il aurait dû
7 mieux savoir, il y est allé de cette déclaration
8 suave, en disant, "on leur a offert d'abolir leur
9 statut, ils l'ont refusé, ils veulent le garder."
10 Le statut d'infériorité.

11 Alors c'est... en fait, ils ont ridiculisé
12 l'autre partie, monsieur Chrétien et monsieur
13 Trudeau. C'est pas à leur honneur politique. Il y
14 a d'autres sujets sur lesquels on pourrait faire de
15 l'honneur politique de monsieur Trudeau mais pas
16 celui-là.

17 Et à cause de monsieur Trudeau et de Jean
18 Chrétien, à cause du livre blanc, la réponse des
19 Premières Nations était très claire, "négocions un
20 nouveau... une nouvelle entente, une place des
21 Premières Nations au Canada." C'était ça la
22 réponse. Si vous voulez changer ça, vous le changez
23 pour quelque chose de constructif et de construit.

24 À cause de ça, on est rentré dans un tournoi de
25 *statu quo* et d'absurdités totales. Une des

1 conséquences, ça a été : puisque les politiciens
2 étaient pas assez matures, créatifs, responsables
3 - puis je parle de Trudeau et de Jean Chrétien et
4 des autres par la suite -, puisque les politiciens
5 étaient incapables de faire quoi que ce soit sur la
6 question autochtone, ils ont tout passé du côté des
7 juges. Tout la charge... toute la charge est passée
8 du côté des juges.

9 Parce que vous vous imaginez bien que dans le
10 contexte de la Baie-James, et souvenons-nous, pour
11 être précis, des contextes politiques. Au moment de
12 la Baie-James - parce que ça c'est au moment de la
13 Baie-James, on s'entend bien là, que toutes ces
14 choses-là vont se passer.

15 Dans l'Ouest, les Américains venaient de
16 découvrir, à la fin des années soixante ('60), une
17 réserve de pétrole extraordinaire dans la mer de
18 Beaufort, au nord de l'Alaska. Ils avaient résolu
19 de l'exploiter, malgré, enfin, la difficulté de la
20 chose. Écoutez, tu trouves du pétrole au nord de
21 l'Alaska, sous l'eau, dans l'océan Arctique. Bien
22 du monde aurait dit, "je le laisse là-là", mais, eux
23 autres ils se disent, "on va l'amener." Parce que
24 t'es au nord de l'Alaska là. C'est un problème
25 logistique. Il faut que t'amènes ton pétrole

1 sur les marchés.

2 C'est intéressant. C'est souvent des histoires
3 passionnantes, de l'époque. Les journalistes
4 d'aujourd'hui, ils s'en rappellent pas de ça, de ces
5 choses-là. Mais c'est... puis ça posait le problème
6 de la souveraineté canadienne dans l'Arctique.
7 Parce que les Américains ont dit, "on va essayer,
8 avec un super bateau - qui était à la fois un super
9 tanker mais aussi un brise-glace - on va essayer de
10 passer le passage du Nord-Ouest."

11 Autrement dit, pour amener leur pétrole du nord
12 Alaska, ils voulaient traverser le passage du Nord-
13 Ouest pour l'amener sur la côte Atlantique. C'est
14 quand même un mégaprojet.

15 Ils l'ont essayé. Le bateau s'appelait le
16 "Manhattan". Ils l'ont essayé. Mais à l'époque, on
17 n'est pas encore dans les changements climatiques
18 avancés, on est en mille neuf cent tranquille, dans
19 le XXe siècle, puis le maudit Manhattan il s'est
20 pogné dans les glaces, puis il a jamais été capable
21 de traverser fait que, les Américains...

22 Mais ça a tellement effrayé monsieur Trudeau,
23 que monsieur Trudeau est devenu... a prolongé la
24 fameuse politique canadienne de la souveraineté
25 canadienne dans l'Arctique.

1 Un mot là-dessus. Parce que là, ma charrue
2 commence à être... à en amener beaucoup, mais c'est
3 toute la même époque. C'est toute la même époque.

4 Dans les années cinquante (50), la souveraineté
5 canadienne dans l'Arctique avait été soulevée. Le
6 Canada, c'est l'Arctique. Le Canada, c'est le
7 subarctique. Mais on y est pas. Il y a personne
8 là. Il y a pas un chat là. Dans l'Arctique
9 surtout, dans le haut Arctique.

10 Le Canada avait quand même eu cette idée
11 - absurde... absurde et cruelle - de prendre des
12 Esquimaux, des Inuits du Québec, et de les
13 déménager, relocaliser dans les endroits les plus
14 éloignés de l'Arctique; un endroit au monde où il y
15 a pas un Inuk qui irait. Où il fait noir tout le
16 temps, puis en tout cas. En tout cas, ils les ont
17 amenés là, en leur disant que c'étaient des bons
18 terrains de chasse.

19 Mais tout ce qu'ils voulaient c'est d'avoir des
20 Esquimaux canadiens dans la... le high Arctic, dans
21 le haut Arctique.

22 C'est un scandale absolu dans l'histoire du
23 Canada ça. Vous savez qu'il y a eu des excuses
24 nationales, des rapatriements, des compensations,
25 mais quelle idée... d'envoyer des Inuits dans le

1 Nord canadien pour y vivre, dans des endroits où
2 aucun être humain veut s'installer, en mettant le
3 drapeau canadien dans le parka esquimaux; pour être
4 bien sûr que, tu le vois des airs que c'est le
5 Canada.

6 Alors, la souveraineté canadienne dans
7 l'Arctique était un grand sujet en mille neuf cent
8 soixante-neuf (1969), soixante-dix ('70), et Pierre
9 Elliott Trudeau y a été confronté; parce que les
10 Américains voulaient faire le passage du Nord-Ouest
11 à cette époque.

12 Les Américains avaient dit, "le passage du
13 Nord-Ouest..."... l'argumentaire américain c'est que
14 le passage du Nord-Ouest, c'étaient les eaux
15 internationales. En américain, le mot "eaux
16 internationales" veut dire "eaux américaines".
17 C'est assez clair. Alors, leur projet c'était de
18 sortir le pétrole de ce côté-là.

19 Quand ça s'est avéré impossible à cause des
20 glaces - pas à cause de Trudeau, parce que vous
21 savez que Trudeau a joué la... moi personnellement,
22 je me souviens très très bien des détails de cette
23 histoire parce que j'ai eu accès à certaines
24 informations, mais, monsieur Trudeau, le
25 gouvernement... bien, pas monsieur Trudeau mais, le

1 gouvernement fédéral de monsieur Trudeau a voulu
2 acheter des sous-marins. Mais là t'es en guerre
3 diplomatique avec les États-Unis, tu vas pas acheter
4 les sous-marins aux Américains quand même. Alors il
5 voulait acheter les sous-marins aux Français. Des
6 Français de France.

7 Mais, le Manhattan s'est pris dans les glaces,
8 puis là ta commande de sous-marins t[u n]'en as plus
9 vraiment besoin, parce qu'ils [ne] passeront plus,
10 que c'est que tu fais avec ça. Bien t'appelles les
11 Français, c'est un coup de téléphone dur à faire,
12 mais t'appelles les Français pour leur dire que t[u
13 n]'en veux plus de ses sous-marins, t[u n]'en as
14 plus de besoin.

15 À l'époque, le Téléjournal était intéressant.
16 Quand t'écoutais...

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 (Rire)

19 **M. SERGE BOUCHARD :**

20 ... c'était pas comme aujourd'hui. Disons que quand
21 t'écoutais le Téléjournal, t'en avais pour ton
22 argent.

23 Monsieur Trudeau a quand même voulu développer
24 - je dis "monsieur Trudeau", je veux pas l'accabler
25 là, c'est tout le Canada entier là, c'est la

1 politique canadienne - on ne pouvait pas croire
2 qu'il y avait une nappe de pétrole sous l'eau, dans
3 la mer de Beaufort, à la frontière canadienne entre
4 le Yukon et l'Alaska, puis que le bon Dieu aurait
5 été assez mesquin pour pas laisser une goutte du
6 côté canadien. Ça se peut pas.

7 Alors on s'est lancé dans des... On s'est
8 lancé dans des prospections dans les eaux
9 canadiennes - ça c'est Tuktoyaktuk, c'est Inuvik,
10 c'est le nord du Yukon, puis on... dans la mer de
11 Beaufort, puis on a cherché du pétrole, puis on a
12 cherché du pétrole, puis on allait vite, puis on
13 allait vite, puis on disait, "on va faire comme les
14 Américains"; parce que les Américains, la solution,
15 ça a été le pipeline de l'Alaska. S'ils le sortent
16 pas par le nord, on va le sortir par le pipeline de
17 l'Alaska. Ils ont construit le pipeline de
18 l'Alaska, ouvrage gigantesque et majeur, un immense
19 serpent, qui va du nord de l'Alaska jusqu'au sud, à
20 Valdez. The North Slope à Valdez.

21 Alors nous on s'est dit au Canada, on va
22 trouver notre nappe de pétrole, on va être riche, on
23 va l'acheminer, puis on a déjà fait le tracé, puis
24 ça va être la vallée du Mackenzie.

25 Fait que le pipeline devait partir de Inuvik,

1 Toktoaktok, et s'en aller jusqu'en Alberta, à
2 travers un grand serpent qui ferait toute la vallée
3 du Mackenzie.

4 Tout le long, il y a des Premières Nations.

5 Là on est au monde des Denes. Et là les Denes
6 sont devenus furieux; on est en... dans les années
7 soixante-dix ('70), c'est la même époque que la
8 Baie-James. D'un côté on fait de l'électricité au
9 Québec, ouvrage majeur de détournement de rivière,
10 majeur, pour quatre (4) barrages avec lignes de
11 transport, et dans l'Ouest canadien, ça va être le
12 grand pipeline pour l'Alberta. Alors là, ça a mis
13 le feu aux poudres et toutes les Premières Nations
14 du Nord et les Premières Nations du Canada ont
15 commencé à organiser des revendications
16 territoriales très sérieuses.

17 Le gouvernement fédéral avait ouvert un bureau
18 des revendications territoriales et on a commencé à
19 faire des recherches en ethnohistoire, on a commencé
20 à prendre conscience du pouvoir politique. Vous
21 vous rappellerez de la Commission Berger, dans
22 l'Ouest. Il y a eu plusieurs commissions
23 importantes chez les Denes. Au Yukon, la Commission
24 Lisicki. Dans la vallée du Mackenzie la Commission
25 Berger. Et tout tournait autour de... quelque chose

1 d'assez odieux, tout tournait autour de "faites-nous
2 la preuve que c'est votre territoire ancestral."

3 Alors... c'est quand même incroyable. C'est
4 d'aller voir des peuples, puis de leur dire, "dites-
5 nous que c'est chez vous. Faites-nous la preuve que
6 c'est chez vous."

7 Alors il y a eu un engouement pour les
8 recherches ethno-historiques, on a consulté les
9 Aînés, on a parlé aux vieux, on a parlé aux
10 vieilles, et on a refait les territoires de chasse,
11 on a tout, tout re-cartographié, puis c'est là que
12 les Premières Nations du Nord en tout cas, et ceux
13 qui ont été impliqués, ont pris connaissance, ont
14 pris conscience et ont pris la fierté de leur
15 territoire ancestral, de leurs Aînés, du nomadisme,
16 de qui ils ont été, de toute la toponymie qu'ils
17 avaient, qu'ils ont encore. T'sé, si on avait un
18 peu de fierté au Canada, on arrêterait d'appeler les
19 fleuves du nom des explorateurs comme Mackenzie,
20 t'sé. Mackenzie, il a... c'est pas le premier là,
21 t'sé. Il devrait pas... le fleuve, il devrait pas
22 s'appeler Mackenzie. Il s'appelle [Deh Cah], en
23 Dene. Et c'est comme ça qu'il devrait s'appeler,
24 être re-baptisé.

25 Alors les Denes ont refait leur toponymie,

1 ils ont refait leur histoire, ils ont refait leur
2 nation, ils ont refait leur fierté, et c'était à la
3 Commission Berger.

4 Évidemment, vous comprendrez, vous le savez que
5 dans l'histoire, le pipeline a jamais été construit.
6 Les effets du pipeline sur le plan de la conscience
7 nationale Dene, ça a été fait. Les débats
8 politiques ont eu lieu. Mais le pipeline, lui, il a
9 jamais été construit, pour une raison très simple,
10 c'est qu'effectivement - le bon Dieu est assez
11 mesquin - on n'a jamais trouvé la nappe de pétrole
12 du côté canadien. Jamais. Alors n'ayant pas
13 trouvé, ça sert à rien de construire un pipeline, on
14 l'a pas fait, et si on trouvait, on le ferait, puis
15 le débat recommencerait.

16 Néanmoins, la machine des revendications
17 territoriales était mise en oeuvre en mille neuf
18 cent soixante-douze (1972), treize ('13), et vous le
19 savez, les dossiers vont finir par arriver à la Cour
20 suprême du Canada. Et là, ça a été la surprise. À
21 la Cour suprême du Canada, dans les années soixante-
22 dix ('70), les causes amérindiennes arrivaient, et
23 les juges donnaient raison aux Premières Nations.

24 Mais le choc réel, ça a été quand on a dit, en
25 droit, que les droits autochtones - on est en

1 soixante-treize ('73) - que les droits des Premières
2 Nations, les droits territoriaux ou les droits des
3 Premières Nations, sont fondés. Là, ça c'est le
4 réveil politique. Les politiciens avaient pas eu le
5 courage de le régler, ils avaient pas eu le courage
6 de l'aborder, ils avaient pas eu... ils avaient tout
7 laissé aller, ils ont donné ça aux juges, les juges
8 regardent ça et arrivent à la fameuse phrase :

9 « La proclamation royale de dix-sept cent
10 soixante-trois (1763) est le fondement des
11 droits autochtones en ce pays. »

12 Qu'est-ce que ça dit. Bien c'est ce qu'on a
13 dit un peu plus tôt, qui a concerné... qui
14 concernait les Cris de la Baie-James et qui concerne
15 d'ailleurs, tous les... toutes les Premières Nations
16 du Québec.

17 La proclamation royale de dix-sept cent
18 soixante-trois (1763) - ça c'est au temps d'Amherst
19 et de la guerre de Pontiac - les Premières Nations
20 sont en train de faire très mal à l'armée
21 britannique, dans l'Ohio. Il y a déjà eu des
22 défaites lourdes, en dix-sept cent cinquante-cinq
23 (1755). Les Premières Nations, en fait, font mal
24 aux Britanniques, parce qu'elles sont insaisissables
25 sur le territoire, elles font la guérilla. Donc ils

1 se battent pas à la française, ils se battent pas à
2 l'occidentale, c'est des guérilleros puis...

3 Amherst et les autres, les autorités
4 britanniques, savent que toute l'Amérique, ça va
5 être un cauchemar s'il faut affronter chaque
6 Première Nation une après l'autre, ils vont... t'sé,
7 ça [ne] finira plus, ça va coûter une fortune, les
8 trésors publics... le trésor britannique est déjà à
9 plat après la guerre de Sept Ans, là il va falloir
10 contre les Potawatomis, il va falloir se battre
11 contre les Fox, les Socks, vous avez les Sioux, ça
12 va... on [ne] veut plus. On veut pas.

13 Alors pour acheter la paix, on va faire cette
14 proclamation royale. Ça concerne beaucoup les
15 Canadiens français la proclamation royale, mais une
16 partie de la proclamation royale concerne les
17 Premières Nations. Et en substance on dit ceci :
18 "nous n'allons pas prendre vos terres de force."
19 Donc on vous annonce qu'on... ça nous tente pas de
20 faire la guerre puis ça nous tente pas de se... on
21 veut pas se battre. Nous allons négocier, à travers
22 un protocole, la cession de vos souverainetés. Donc
23 on va pas se battre, on va discuter.

24 Vous allez faire cession de vos terres, en
25 contrepartie on va vous donner des garanties. À ce

1 moment-là on est naïf, on est généreux, on va vous
2 donner des garanties, on est des amis. Donc on va
3 protéger votre intégrité, votre santé, votre
4 bonheur. Je sais pas ce qu'on va faire - de toute
5 façon, à l'époque on croyait à l'immensité infinie
6 du territoire, donc - on va bien pouvoir le
7 partager.

8 Mais il y avait une conséquence à tout ça.
9 C'est... et la proclamation le dit, « Toute terre
10 qui ne sera pas cédée à la Couronne va rester une
11 terre autochtone. » C'est tout. C'est... Écoutez,
12 on est en dix-sept cent soixante-trois (1763), c'est
13 un vieux document jauni, c'est un parchemin, puis
14 personne a pensé à ça, il y a jamais personne qui a
15 pensé à ça, sauf les juges de la Cour suprême.

16 Ça a été déposé dans les dossiers et les juges
17 l'ont remarqué, et les juges l'ont authentifié, et
18 ça a été établi que c'est pas parce que c'était en
19 dix-sept cent soixante-trois (1763) que c[e n]'était
20 plus vrai là. Ça avait jamais été invalidé ça.
21 C'est un principe.

22 Donc, une Nation de Colombie-Britannique,
23 d'autres Nations au Canada vont en Cour suprême, des
24 longs dossiers interminables, interminables - dont
25 certains datent du début du siècle - finissent en

1 Cour suprême. Ils ont raison, notamment la cause
2 des Nisga'as. Ils se retrouvent avec des juges qui
3 leur donnent raison.

4 Les politiciens sont pas capables de suivre là,
5 mais il faut qu'ils suivent, c'est un ordre de...
6 c'est les juges qui ont dit ça.

7 Mais tout ça, ça ressemble beaucoup à la Baie-
8 James. Vous pouvez retourner au gros document
9 original de la Convention en mille neuf cent
10 soixante-quinze (1975), celui qui a été signé en
11 soixante-quinze ('75) - bon, qui a été modifié par
12 la suite évidemment, mais, celui-là là - et vous
13 verrez un paragraphe qui est assez exotique et assez
14 curieux, le... au tout début.

15 « Nous, les Cris, cédon, abandonnons,
16 transportons tous nos droits à la
17 Couronne. »

18 En retour, la Convention de la Baie-James.

19 Autrement dit, on est encore dans le même
20 paradigme de justice et de droit. À partir de mille
21 neuf cent soixante-treize (1973), il est de... cause
22 après cause, ça devenait évident que les droits des
23 Premières Nations étaient fondés. On est dans un
24 monde d'avocats, on est... les avocats ont fait
25 fortune avec ça, on est dans un monde de juges, la

1 Cour suprême en a développé une fatigue mentale,
2 j'en suis certain, d'avoir tout le temps les
3 dossiers autochtones qui arrivaient, qui arrivaient,
4 qui arrivaient, mais c'est devenu évident que, on ne
5 pouvait plus contourner les droits des autochtones.
6 Et quels étaient ces droits.

7 On arrive en mille neuf cent quatre-vingt
8 (1980), le même... là c'est la fin de la carrière de
9 Pierre-Elliott Trudeau. Là il est bien content, il
10 a rapatrié la Constitution, le Canada est un pays
11 souverain et c'est la fin de sa carrière.

12 Dans la Constitution de mille neuf cent quatre-
13 vingt-deux (1982), c'est un moment historique quand
14 même, la Constitution canadienne reconnaît les
15 droits des Premières Nations. L'existence, les
16 droits, le fondement des... Premières Nations, et
17 des Métis. Ce que le Canada avait combattu depuis
18 tant d'années, on reconnaît ça.

19 Et c'est là, à ce moment-là, que, on a
20 déclenché des commissions d'enquête, parce que, de
21 dire que les Premières Nations ont des droits et de
22 statuer ce sont lesquels, entre les deux, il y a un
23 travail énorme à faire, travail qui fut fait dans
24 les années quatre-vingt ('80), quatre-vingt-dix
25 ('90).

1 Autrement dit, nous avons fait, comme société,
2 de très grands pas entre soixante-dix ('70) et deux
3 mille (2000). On a contourné les approches naïves
4 de Pierre-Elliott Trudeau, les juges se sont
5 prononcés sur les droits, on a des droits dans la
6 Constitution, on essaye d'établir les droits à
7 partir de quatre-vingt (80), c'est la Commission
8 Erasmus-Dussault qui va déboucher en quatre-vingt-
9 dix-sept ('97). Le mandat était de donner de la
10 substance à cette déclaration de principe - de
11 donner de la substance.

12 Je fais une digression ici, une parenthèse,
13 ouvrons la parenthèse. Je ne comprends pas
14 pourquoi, à l'époque, le gouvernement canadien - et
15 je crois que c'était Jean Chrétien - n'a pas pris au
16 sérieux les recommandations d'Erasmus-Dussault et a
17 donné un pareil destin à cette Commission, dont le
18 travail était extraordinaire. Et dont le contenu
19 reste extraordinaire au moment où on se parle, vingt
20 (20) ans plus tard.

21 Je ne comprends pas, mais en même temps je le
22 comprends, c'est une question de volonté politique
23 et de courage politique, c'est tout. Si on s'était
24 mis, en mille neuf cent quatre-vingt-dix-sept
25 (1997), à appliquer les recommandations du rapport

1 Erasmus-Dussault, nous serions beaucoup plus avancés
2 au Canada sur la question des Premières Nations, et
3 on serait en train d'expérimenter des choses pas mal
4 plus intéressantes et on serait plus avancés.

5 Mais, non, on a arrêté là, on a établi c'était
6 quoi les droits, les possibilités, la
7 restructuration. Bien effectivement, ça envisageait
8 une révolution culturelle dans la bureaucratie
9 fédérale, notamment, mais ça a pas été fait. Ça a
10 pas été fait.

11 Ce qui fait que là on est dans une période
12 flottante, ça fait dix-sept (17) ans que ça dure, où
13 on a eu des périodes, on a eu des premiers ministres
14 ou un premier ministre qui était vraiment,
15 authentiquement et profondément sensibilisé, qui
16 voulait vraiment changer les choses et qui
17 s'apprêtait à le faire, c'est monsieur Martin; qui
18 ne se cachait pas de la volonté de casser le moule
19 et il voulait - bien là j'en ai aussi parlé plus
20 tôt - il voulait le faire par le biais des
21 investissements massifs en éducation.

22 Ça a été sabordé par le gouvernement des
23 conservateurs. Ça nous a retardé de dix (10) ans,
24 ou creusé de vingt (20) ans, et on arrive à
25 aujourd'hui.

1 Alors qu'est-ce qui se passe autour de nous
2 aujourd'hui. C'est de l'impatience, c'est un éveil
3 national, c'est un éveil au niveau québécois, c'est
4 un éveil au niveau canadien. Vous... on l'a tous
5 vu, dans les cinq-six (5-6) dernières années,
6 l'explosion de l'information concernant les
7 pensionnats indiens; qui est devenue monnaie
8 courante dans les médias, tout le monde s'est
9 informé de ça. C'est quand même étonnant là, c'est
10 des choses qui étaient connues depuis quarante (40)
11 ans, depuis cinquante (50) ans, mais, je sais pas
12 pourquoi, historiquement, ça a sorti maintenant. Ça
13 a sorti...

14 Et là les gens ont finalement compris l'ampleur
15 de la tragédie, mais je dirais, ont finalement
16 compris aussi la nature de la blessure. Parce qu'à
17 chaque fois qu'on regarde la détérioration sociale
18 dans un milieu autochtone donné, isolé et mal pris,
19 on... il faut dire, "Regardez cette réserve indienne
20 qui va pas bien" - on en prendra pas une qui va bien
21 là, on va en prendre qui va pas bien - regardez-la
22 là, c'est le résultat de la politique. On ne vient
23 pas au monde comme ça. Une réserve indienne c'est
24 pas naturel. Le désespoir est pas naturel. Le taux
25 de suicide est pas naturel. Le taux de toxicomanie,

1 c'est pas naturel. C'est une maladie qui a été
2 créée par une situation. C'est le résultat de
3 quelque chose. De l'indignité, de l'indifférence et
4 de la maltraitance générale et sociale.

5 Quand on réalise la nature de la blessure,
6 bien, n'importe quel médecin va vous le dire, t'sé,
7 c'est bon d'avoir un bon diagnostic pour envisager
8 un traitement.

9 Je pense qu'on l'a jamais vraiment fait dans le
10 passé, on a regardé ça puis on a dit, "bof, c'est un
11 peu de leur faute, hein, ils travaillent pas, c'est
12 un peu... ils savent pas s'organiser, c'est eux
13 autres qui ont bâti ces cabanes-là finalement, puis
14 c'est eux autres qui sont tout croches."

15 C'est pas vraiment comme ça que ça marche.

16 C'est un système, qui a été mis en place,
17 d'enfermement, dans des petits villages complètement
18 pris en charge par le fédéral. Alors imaginez-vous.
19 Il faut en sortir. On est rendu au point de
20 rupture, et moi je suis content de savoir, en deux
21 mille dix-sept (2017), maintenant, après toutes ces
22 années de... où j'ai parlé là-dessus, où j'ai
23 dénoncé, où j'ai été du côté des Premières Nations,
24 puis à côté des Premières Nations là-dessus, de voir
25 finalement que, il semblerait qu'il y ait une prise

1 de conscience à l'échelle nationale. Puis je pense
2 qu'elle est... celle-là est la bonne.
3 Comparativement à ce que j'ai connu en soixante-dix
4 ('70), en quatre-vingt ('80), en quatre-vingt-dix
5 ('90), je pense que... là les gens commencent à
6 comprendre, avec la négligence sur les enquêtes sur
7 les femmes autochtones disparues, avec les... des
8 réserves indiennes qui sont encore... je répète, je
9 le répète, j'arrive de l'Ouest canadien, puis, il y
10 a encore des réserves indiennes, dans l'Ouest, sans
11 eau courante, complètement abandonnées, avec de la
12 pollution, avec... à côté des mines, t'sé, je pense
13 à des places... c'est pas possible qu'on laisse se
14 développer des situations comme à Attawapiskat.

15 Puis c'est au Canada là, c'est pas... à l'autre
16 bout du monde. Puis c'est à côté de chez nous.
17 Mais il y a personne qui va à Attawapiskat, personne
18 sait c'est où Attawapiskat. D'ailleurs je vous
19 ferai remarquer qu'on continue à parler des
20 Autochtones en général - quand les journalistes
21 parlent des Autochtones, ils parlent des Autochtones
22 en général - ce qui veut dire que celui qui écoute,
23 il sait pas de quels Autochtones on parle. On est
24 capable de parler d'Attawapiskat sans jamais le
25 localiser, sans jamais avoir la sensibilité de

1 savoir c'est où, combien c'est isolé, c'est quoi les
2 infrastructures, c'est quoi l'histoire
3 d'Attawapiskat.

4 Ce sont des Autochtones. Puis c'est une
5 réserve autochtone. C'est tout ce qu'on va dire à
6 la radio et à la télévision. On dira... on vous
7 dira pas "Ce sont des Cris, c'est des anciens postes
8 de traite."

9 "C'est des ci, c'est des ça, il y a une mine,
10 c'est pollué" etc., etc. Bon. T'sé... puis
11 c'est... caractériser les situations, pour en
12 arriver à reconnaître la gravité de la situation.

13 Je souhaite, dans les années qui viennent, que
14 monsieur Trudeau corrige la situation en fonction de
15 ce qu'il a déclaré à l'ONU. Mais je vous dis tout
16 de suite que c'est très concret comme mesures, ça
17 demande de l'argent, puis ça demande de l'attention,
18 puis ça demande... c'est une urgence nationale. Il
19 y a des conditions de vie qui sont insupportables;
20 ça c'est la partie la plus criante du problème,
21 c'est que la... essayer d'investir assez d'argent
22 pour qu'il y ait de la qualité de vie.

23 Justement, j'en parlais durant la pause en
24 privé, toute la question dans le Nord, du logement,
25 la question des coûts, des coûts des aliments, des

1 coûts des services, des coûts des transports, la
2 qualité du logement... C'est épouvantable. T'sé,
3 on peut bien parler d'éducation, on peut bien parler
4 de santé, on peut bien parler de... ceci, mais ça
5 commence par la base là. Ça prend une maison. Ça
6 prend un lieu, ça prend un village, ça prend un
7 village qui a de l'allure, ça prend un village qui
8 a...

9 Depuis quand au Canada, dans le Nord, on s'est
10 préoccupé de beauté? De beauté du bâti? Puis qu'on
11 a créé des architectures originales? Et puis qu'on
12 a célébré la fierté de la chose? T'sé, c'est toute
13 notre culture qui est interrogée, toute notre
14 culture et notre avenir qui est interrogé, quand on
15 pense à corriger la situation de certaines Premières
16 Nations du Nord canadien. Puis d'améliorer nos
17 relations avec ces cultures-là et avec ces... gens-
18 là. Voilà.

19 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

20 Alors merci beaucoup. Je garderais le sujet de...
21 vous venez d'aborder la question... vous en avez
22 parlé en fait, tout au long de votre présentation,
23 la question de l'éducation. L'éducation, oui, chez
24 les Autochtones, mais également l'éducation du reste
25 de la communauté québécoise, Monsieur, Madame Tout-

1 le-Monde, duquel sont issus les gens qui donnent les
2 services publics. Donc je garderai pour demain le
3 sujet de la formation, parce que je sais que vous en
4 avez donné de la formation spécialisée, entre autres
5 à des policiers. Alors, moi j'aurais peut-être
6 une... Je vais vous emmener sur une... sur un
7 sujet...

8 On comprend, quand on regarde l'histoire, bon,
9 il y a les traités numérotés, et... qui partent de
10 l'Ouest, et à la frontière entre le Québec et
11 l'Ontario, ça s'arrête là. Et, bon, il y a la
12 Convention de la Baie-James, évidemment, mais, avant
13 ça, comment expliquer que... est-ce qu'il y a une
14 situation particulière au Québec qui a fait que, il
15 s'est signé aucun traité à l'époque où il s'en
16 signait ailleurs au Canada?

17 **M. SERGE BOUCHARD :**

18 Bien, oui, ça s'explique par l'histoire
19 territoriale, en fait, des provinces.

20 Le Québec a été pendant longtemps le
21 territoire... comme on le connaît là, quand on le
22 regarde aujourd'hui, cette province qui est debout
23 là, avec ses trois (3) zones, arctique, subarctique
24 et... Mais c'est une organisation assez récente,
25 c'est une reconnaissance assez récente. C'était ce

1 qu'on appelait les Territoires du Nord-Est. Donc,
2 tout le nord du Québec, y compris le Témiscamingue
3 et l'Abitibi, ne faisaient pas partie du Québec à
4 une certaine époque - jusqu'à très tard, jusqu'en
5 mille huit cent quatre-vingt-dix-huit (1898) en
6 fait. Tout le XIXe siècle, le Québec c'est la
7 vallée du Saint-Laurent.

8 Dans la vallée du Saint-Laurent, les Français
9 sont établis depuis seize cent... - bien, on va
10 dire - huit (1608) là, pour être commodes, c'est la
11 fondation de Québec, mais se sont établis sur une
12 alliance avec les Premières Nations; avec les Innus
13 notamment, mais aussi avec les Anishinabes
14 d'Abitibi, Témiscamingue, Gatineau; une alliance,
15 vous vous rappellerez, qui était Algonquine,
16 Montagnaise, Micmac, Malécite, auxquels vont
17 s'ajouter les Hurons de la Baie Georgienne, les
18 Wendats.

19 C'était donc une coalition politique très très
20 forte; parce qu'à l'époque de seize cent dix (1610),
21 à l'époque des Français qui arrivaient, à l'époque
22 de Champlain en fait, la Nation la plus puissante,
23 la plus nombreuse, la plus impériale, la plus
24 achalante, en seize cent dix (1610), dans le nord-
25 est de l'Amérique, c'est les Wendats. C'est peu

1 connu là, mais, c'est ça. C'est... les faits
2 ethnographiques sont là. Le pays des Wendats c'est
3 la Baie Georgienne, l'Ontario. La queue... et le
4 lac, qui va devenir le lac des Hurons.

5 Je vous rappellerai juste pour information que
6 c'est les Français qui vont l'appeler... ils vont
7 les appeler les Hurons; leur vrai nom c'est Wendat.
8 Leur pays c'est le Wendake. Et ce sont des
9 Iroquoyens. Donc vous avez cette curieuse
10 association des Iroquoyens, des Iroquois, des
11 Iroquoyens, avec des Algonquins, des Montagnais, des
12 Malécites et tout ça.

13 Bon. La raison de cette grande coalition
14 politique, c'est la guerre, c'est le contrôle du
15 fleuve Saint-Laurent. C'est le contrôle de la
16 vallée du Saint-Laurent. Et qui est disputé à une
17 petite Nation qui va devenir dangereuse, qui l'était
18 beaucoup moins à l'époque, qui s'appelait... puis
19 qui perdait ses combats, c'étaient les Iroquois, les
20 Cinq-Nations, qui sont dans l'État de New York, qui
21 voulaient contrôler le Saint-Laurent et l'Outaouais.
22 Donc, c'est l'histoire normale des êtres humains.

23 Mais les Iroquois vont prendre du poil de la
24 bête le jour où les Hollandais vont leur mettre des
25 fusils dans les mains. Avec des fusils, tu deviens

1 plus arrogant.

2 Je vous souligne que les Français ne voulaient
3 pas armer leurs alliés, parce qu'ils avaient peur de
4 leurs alliés. Le fusil pouvait se retourner contre
5 eux, donc ils voulaient pas armer les alliés.

6 Donc il y a eu cette guerre et il y a eu cette
7 géopolitique qui s'est jouée qui fait que, la vallée
8 du Saint-Laurent, finalement, n'a jamais été
9 négociée à qui que ce soit ou de quelque façon que
10 ce soit, il y a pas eu de traité - bien là, ça va
11 devenir le Bas-Canada éventuellement, mais - il y
12 aura pas de négociation, mais il va y avoir une
13 installation des Premières Nations dans la vallée du
14 Saint-Laurent, souvent des réfugiés politiques.

15 Les gens l'ont oublié à Montréal, mais les
16 Mohawks sont des réfugiés politiques à Montréal, à
17 Kahnawake. Ce n'est pas un territoire mohawk
18 historique là, authentique. C'est des gens de
19 l'État de New York, du nord de l'État de New York,
20 qui vont venir se réfugier à Montréal, Kahnawake, ce
21 qu'on appelait les Praying Indians, les Iroquois
22 catholicisés.

23 Maintenant, tout ça fait qu'il y a pas eu
24 littéralement... tout ça se fait avant dix-sept cent
25 soixante-trois (1763), c'est-à-dire, le traité comme

1 tel, le... que j'ai décrit, qui vient de la
2 proclamation royale, c'est un surrender avec un
3 émissaire qui s'en va vous demander votre
4 souveraineté en retour de quelque chose; ça c'est
5 quelque chose qui est britannique. Donc c'est sous
6 régime britannique que... qu'on enclenche le
7 processus des traités.

8 Sous les Français, ça se fera pas. Il y aura
9 pas... Chez les Français, ce sont des alliances
10 militaires, des alliances... Puis de toute façon,
11 les Français, je vous le souligne mais ça fait
12 partie de l'Histoire là, mais, c'est pas... ne
13 colonisent pas. Très peu. Ils colonisent Québec,
14 Trois-Rivières. Sont timides. Il y a pas de
15 colons. Il y a pas de colons. Ils sont plus
16 coureurs de bois que cultivateurs. Puis la France
17 envoie pas de colons. Fait que la France est pas
18 très lourde sur le bras des Premières Nations, puis
19 elle est pas menaçante, ils envoient pas de colons,
20 il y a pas d'immigration massive.

21 Tandis que les Anglais, à Boston, à New York et
22 en Virginie, ça débarque. Et puis c'est pas long
23 qu'il va y en avoir des millions. Puis c'est pas
24 des coureurs de bois là. C'est tous des gens qui
25 ont une Bible dans les mains ou des Bibles dans la

1 main gauche puis une hache dans la main droite, puis
2 on coupe la forêt puis on s'installe. Puis
3 évidemment, c'est un choc culturel pour les
4 Premières Nations : "qu'est-ce tu fais là? Tu
5 coupes... Voyons, c'est pas tes arbres ça."

6 Et là, la guerre va se faire beaucoup entre les
7 Anglais et les Premières Nations, d'où la nécessité
8 d'une proclamation royale, d'où la nécessaire de
9 dire, "on va se calmer puis on va négocier, puis on
10 va faire des traités."

11 Maintenant, au Canada britannique, dans le
12 Canada britannique, les traités commencent pas avec
13 les numérotés. Ils commencent avec des traités qui
14 portent des noms : c'est les Grands Lacs. C'est
15 monsieur Robinson qui va faire le premier... les
16 premières... les premiers traités dans les Grands
17 Lacs, et d'ailleurs ça s'appelle les "Traité
18 Robinson-Huron", ils vont négocier le lac Huron.
19 Ensuite ils vont négocier "Robinson-Supérieur".
20 Puis vous avez plusieurs petits traités dans le sud
21 de l'Ontario. Mais là, ils ont des noms.

22 C'est ensuite qu'on s'en va vers l'Ouest, c'est
23 au moment... les traités de l'Ouest numérotés
24 commencent avec Louis Riel. Le Manitoba. Le Traité
25 no. 1 et 2, c'est Manitoba-Sud. Et là vous faites

1 toute la carte du Canada là - bien, de l'Ouest. Le
2 Traité No. 1, 2. No.3 c'est la Saskatchewan-Sud.
3 4, 5, c'est l'Alberta, Saskatchewan-Nord. 6...
4 Manitoba-Nord. 7, 8, ça s'en va comme ça. Et là,
5 toutes les provinces de l'Ouest prennent leurs
6 dimensions, sauf la Colombie-
7 Britannique; évidemment, il y a pas de traité en
8 Colombie-Britannique non plus. Et on va finir avec
9 le 9 en Ontario, au XXe siècle, mille neuf cent six
10 (1906) je pense. Le Traité no.9, l'Ontario du Nord.
11 On est revenu dans l'Est là, n'est-ce pas. Les deux
12 (2) derniers c'est 10 et 11, c'est les Territoires
13 du Nord-Ouest.

14 Maintenant, le Québec lui, il est... ça va être
15 la vallée du Saint-Laurent, c'était le régime
16 français, il y a pas eu de négociation. Pendant
17 longtemps, le Québec, ça va être la vallée du Saint-
18 Laurent. Ça va... jusqu'à Sept-Îles, puis...

19 Mais quand le Québec va prendre sa grande
20 dimension, commencer l'expansion territoriale, le
21 fédéral va aviser Québec qu'il va y avoir une
22 expansion des frontières du Québec en dix-huit cent
23 quatre-vingt-dix-huit (1898) - c'est l'Abitibi et le
24 Témiscamingue aujourd'hui - en prévision de
25 colonisation. Et c'était surtout la prévision de

1 colonisation du Témiscamingue à l'époque. Qui est
2 plus laurentien - l'Abitibi étant boréale.

3 Dix-huit cent quatre-vingt-dix-huit (1898).
4 Paf. Et c'est suivi, quatorze (14) ans plus tard,
5 de la grande et finale expansion, mille neuf cent
6 douze (1912), l'expansion de mille neuf cent douze
7 (1912), où là, tous les territoires du Nord-Est
8 deviennent Province de Québec; ça c'est Baie-James,
9 Ungava... en fait, c'est le Québec, y compris Terre-
10 Neuve à l'époque, entre mille neuf cent douze (1912)
11 et mille neuf cent vingt-neuf (1929), c'était tout
12 le morceau.

13 La clause d'expansion des frontières du Québec
14 disait, "ceci devient province, c'était... c'est
15 Couronne provinciale désormais, il y a un condition,
16 vous allez négocier avec les Sauvages la cession de
17 leurs terres. Les Sauvages qui habitent ces terres,
18 vous allez négocier la cession de leurs terres" - ce
19 que le Québec n'a jamais fait. Ce qui sera
20 redécouvert en mille neuf cent soixante et onze
21 (1971), la fameuse clause. Vous l'avez pas fait,
22 vous allez devoir le faire.

23 Il y a pas eu de traité au Québec. Mais il y a
24 pas eu de traité non plus en Colombie-Britannique,
25 puis l'autre particularité au Canada, les Maritimes

1 n'ont pas de traités numérotés, ce sont des traités
2 d'alliance et d'amitié. Alors les traités
3 d'alliance et d'amitié, c'est des traités pré-
4 numérotés, c'est des traités britanniques, où les
5 Britanniques ont dit aux... Premières Nations,
6 "arrêtez de nous voir comme le démon. On peut être
7 aussi gentils que les Français. On veut pas vous
8 tuer. On veut être des amis."

9 Les Maritimes, ils l'ont fait.

10 Les Traités numérotés dans l'Ouest, bien là ils
11 vont devenir majeurs, après l'Ontario du Sud. Quand
12 ils vont sortir du lac Supérieur puis qu'ils vont
13 arriver au Manitoba, ça va devenir de vastes
14 traités, puis là, le protocole va être assez... ils
15 sont habitués, le protocole est en place, on envoie
16 l'émissaire, on a la formulation, on a les
17 négociations, puis je vous le dis encore, on a
18 gardé, dans les archives canadiennes, le verbatim de
19 chacun d'eux.

20 Il y a un débat, hein, à savoir qu'est-ce que
21 ces chefs signaient. Qu'est-ce qu'ils ont compris.
22 Je voudrais... aujourd'hui, les gens le disent, deux
23 choses : la plupart de ces chefs ne parlaient pas
24 anglais. L'émissaire Morris ne parlait aucune
25 langue autochtone. Et c'était des Métis qui

1 traduisaient. Donc on est dans une situation
2 difficile là, au niveau de... c'est-tu clair ce
3 qu'on fait, c'est-tu pas clair, qu'est-ce que je te
4 dis, qu'est-ce que je t'ai pas dit.

5 Aujourd'hui, ça serait très contestable, savoir
6 que... Mais, je vous répète, une chose qui n'est
7 jamais dite, je ne l'entends jamais assez, ni des
8 Premières Nations de l'Ouest ni du gouvernement mais
9 ni des commentateurs, il est formidable de constater
10 qu'aucun de ces Traités n'a été respecté par le
11 gouvernement. Parce que ça a été... la vérité,
12 c'est qu'une fois que les traités ont été signés, on
13 a foutu les gens dans des réserves, on a contrôlé
14 leurs mouvements puis on les a, dans certains cas,
15 affamés. Parce que les Affaires indiennes
16 distribuait de la nourriture.

17 Vous savez qu'il y avait une tragédie qui s'est
18 jouée dans l'Ouest canadien. La disparition du
19 bison. C'est des chasseurs de bisons. Il y en
20 avait beaucoup de bisons. Ils mangeaient du bison.

21 Les Métis, ils faisaient du pemmican, ils
22 avaient des peaux de bison à vendre, ils avaient des
23 os de bisons à vendre, ils avaient de la viande, ils
24 avaient du gras de bison. En fait, c'est toute la
25 culture du bison. Le bison disparaît. D'ailleurs

1 on l'aidé un peu.

2 Puis à l'époque, le gouvernement canadien a
3 jamais eu une loi de protection du bison là; bon, on
4 voulait pas de bisons à cause des chemins de fer,
5 les Américains l'avaient démontré, si t'as des
6 grands troupeaux de bisons, tu peux pas avoir un
7 chemin de fer transcontinental, parce que ça marche
8 pas ensemble.

9 Donc, c'est une vieille stratégie ça, le bison
10 est disparu, les Indiens sont affamés et la réponse
11 du gouvernement fédéral c'est : on va vous nourrir,
12 mais on va vous nourrir avec de la viande avariée,
13 on va vous nourrir... on va faire du chantage avec
14 la nourriture. Tout ça c'est fait dans l'Ouest. Il
15 y a des gens qui sont morts à cause de ça, bien, des
16 Indiens qui sont morts de faim, mais il y a des
17 fonctionnaires qui se sont fait tuer, par des
18 Indiens enragés. Parce que tu peux pas tenir un
19 morceau de viande puis dire à l'Indien, "viens le
20 chercher, puis je te l'enlève, puis je te le donne,
21 je te l'enlève", puis c'est ce qu'ils faisaient.

22 Alors, les traités, il y a rien de beau là-
23 dedans là. Ça garantit rien, c'est rien, c'est
24 complètement fou, c'est...

25 Moi, si j'étais un leader des Premières Nations

1 dans l'Ouest canadien, je dirais "je me fous des
2 Traités, on [ne] parle plus de Traités, on [ne]
3 parle plus de statut, j'ai un peuple, j'ai un passé
4 et j'ai une terre, j'ai une dignité, puis on va
5 parler politique." C'est... ça va passer par ça là.
6 Le...

7 Du côté autochtone, il faut absolument qu'un
8 jour, pour des bonnes raisons, hein, avec un bon
9 projet social, on brise le lien de dépendance avec
10 le fédéral.

11 La question du statut, la question de la
12 dépendance, la question de... du pouvoir des
13 Affaires indiennes, la... vous savez qu'au moment où
14 on se parle là, les Affaires indiennes ont encore le
15 droit suprême sur tout conseil de bande. C'est
16 quand même une situation assez extraordinaire. Moi
17 je suis un chef de conseil de bande puis je peux me
18 faire mettre en tutelle. T'sé, si je commence à
19 faire un peu de politique, je peux me faire mettre
20 en tutelle par des fonctionnaires fédéraux; c'est
21 même pas des élus. C'est des situations
22 surréalistes.

23 Et on peut pas bâtir... il y a rien à bâtir
24 avec ça. Il y a rien à bâtir avec ça.

25 Alors les Traités, moi j'attache... c'est

1 historique, c'est bon de les raconter - chaque
2 Traité d'ailleurs, a son histoire - mais c'est une
3 trahison, c'est une... c'est l'histoire, à chaque
4 fois, d'une trahison. C'est une déception profonde,
5 une trahison.

6 De toute façon, soyons réaliste, le Canada ne
7 voulait pas d'Indiens sur le territoire. Je veux
8 dire, en général. C'est tout.

9 C'est intéressant parce qu'en deux mille dix-
10 sept (2017), la société post-moderne que nous
11 sommes, québécoise comme canadienne, est une société
12 qui s'éloigne de plus en plus... au XIXe siècle, le
13 territoire, c'était très important. Dans l'Ouest,
14 les colons ils s'en allaient chercher des terres.
15 T'sé.

16 Le projet abitibien, à l'origine, c'est un...
17 de la colonisation, c'est les terres. Je prends des
18 terres. Je veux des terres. La terre a bien de
19 l'importance.

20 Aujourd'hui la terre vaut rien. Ce qui vaut,
21 ce qui est intéressant c'est l'humain. L'humain
22 - je le mets universel là - canadien, québécois,
23 l'humain moderne, veut un condo et une ville. Il a
24 une relation... on est en train de développer une
25 relation différente aux territoires, qui n'est plus

1 le XXe siècle, qui n'a plus ce rapport. Et les
2 Premières Nations sont dans la même mouvance.
3 Comment un Aîné aujourd'hui va dire à un jeune, "le
4 territoire c'est important", quand t'es dans... t'es
5 sur tes écrans, quand ta tête est ailleurs, quand...
6 Le territoire perd... le territoire concret perd de
7 l'importance, et c'est ça qui fait l'originalité
8 culturelle de l'ancêtre; "mon territoire que j'ai
9 nommé, le territoire que j'ai marché, là où sont nos
10 ancêtres puis ce qu'on a fait, puis" etc.

11 Mais t'sé, t'es comme un vieux cultivateur qui
12 dit à ses fils aujourd'hui, "j'ai aimé... j'ai
13 défriché cette terre, j'ai aimé cette terre", puis
14 là le fils le regarde en disant, "moi je m'en sacre
15 bien, je m'en vas à New York. Je m'en vas à
16 Montréal. M'intéresse pas. "

17 C'est un grand débat que la société va
18 devoir... nous, tout le monde, Premières Nations
19 comme nous-mêmes, nous allons devoir résoudre dans
20 les années qui viennent. Parce que la tendance est
21 à la désertion des territoires.

22 Moi je le vois comme ça. Ça... ça [n'] a plus
23 de... on n'a pas tellement la fierté de nos
24 territoires. D'ailleurs c'est à l'échelle... de
25 notre propre culture. Pour aimer les Premières

1 Nations, il faut aussi aimer le territoire et aimer
2 l'histoire, puis aimer la nature, puis aimer
3 l'intégrité de la nature.

4 Il y a un nouveau rôle à jouer c'est sûr, dans
5 l'avenir, parce qu'on va y revenir, la nature, on
6 peut pas l'insulter toujours. On va y revenir. Il
7 y a des changements climatiques, il y a les
8 territoires à protéger, il y a plein de nouvelles
9 structures qui s'en vient aussi dans l'avenir. Et
10 peut-être que les Premières Nations auront un rôle
11 très actif et très contributif dans l'avenir,
12 immédiat, là-dessus.

13 T'sé, quand tu te poses des questions à savoir
14 si ça fond dans le Nord, si ça fond pas dans le
15 Nord, si ça fond dans le Nord, bien va donc demander
16 aux Inuits. Ils vont te le dire.

17 Mais, t'sé, ça vaut pour tout le monde là.

18 Toute cette question est interreliée.
19 Autrement dit, c'est pas spécialisé Autochtones,
20 Premières Nations, pas ci, pas ça, puis tout ça.
21 C'est l'avenir de notre société. C'est notre façon
22 de vivre ensemble, c'est...

23 J'ai même pas parlé là, de la question de la
24 valorisation de la diversité. On est au... à la
25 croisée des chemins comme société. On nous a fait

1 accroire pendant des... tant au Canada anglais là,
2 qu'au Canada français, on nous a fait accroire
3 pendant des générations qu'on était homogènes,
4 platement homogènes entre nous. On est tous
5 pareils, on est tous des Canadiens français
6 catholiques, on est tous des Canadiens français
7 catholiques. Faux. N'importe quel Canadien
8 français catholique peut... il sait que, il peut
9 être Irlandais, il peut être Écossais, il peut être
10 Algonquin, il peut être Montagnais, il peut être
11 Polonais, il peut être Ukrainien, il peut être
12 n'importe... il peut être Noir, puis, ça a pas
13 sorti. Il y a des Noirs qui se promènent qui sont
14 Blancs. Tout le monde sait ça. On est des machines
15 à diversité culturelle. Puis on le sait pas. Puis
16 on se fait donner des leçons de... comme si on se
17 réveillait demain matin : le Québec de demain va
18 être divers.

19 Le Québec a toujours été dans la diversité
20 culturelle, et là-dessus les Premières Nations ont
21 des leçons à nous donner aussi.

22 Et là, il faut oublier les statuts, il faut
23 oublier les numéros de bandes, il faut oublier les
24 affiliations de bandes, il faut juste voir
25 l'histoire de... Parce que dans les Premières

1 Nations, il y a ce cas de conscience aussi. Vous
2 savez, être un Indien au Canada, c'est une question
3 administrative et légale, ce n'est pas une question
4 identitaire profonde là, t'sé. Si tu te mets à
5 réfléchir à c'est quoi être. Est-ce que c'est parce
6 qu'un fonctionnaire t'a mis... donné un numéro? Ou
7 c'est parce que t'as une carte d'Indien? Parce que
8 t'as un statut? Parce que t'as une face d'Indien?
9 Ça marche pas de même.

10 Oui... Non. C'est pas de même ça marche.

11 Les... est un... mais pour les gens que je
12 connais mieux, "est un Innu celui qui est déclaré
13 par les Innus « Innu » ". T'sé, un jour on va le
14 réaliser ça. Parce que c'est pas une question...
15 c'est pas une question technocratique ça. C'est pas
16 parce que c'est... il y a une liste nationale des
17 Indiens.

18 Et ça, ça vaut pour tous les Québécois. C'est
19 quoi être Québécois. T'sé, l'expression "Québécois
20 de souche". Je sais pas de quelle souche on parle
21 là, parce qu'il y en a des souches dans une forêt.
22 Il y a plusieurs... il y a plus qu'une souche. Et
23 on a beaucoup de secrets de famille, et chez les
24 Indiens aussi. Puis s'il fallait qu'on se raconte
25 toutes sortes de choses... ça serait bien

1 intéressant.

2 Mais ça nous met au défi quand même. Ça serait
3 bien intéressant mais ça nous met au défi, parce que
4 vous savez que dans un monde où les Premières
5 Nations seraient autodéterminées, maîtres politiques
6 à l'intérieur d'un Canada renouvelé ou d'un Québec
7 renouvelé, ou des... de nation à nation, ou en tout
8 cas, qui s'organiseraient, un des premiers problèmes
9 que les Premières Nations auraient, c'est le
10 recensement de leur population. Qui est qui.

11 Moi je vous le dis, si jamais on atteint
12 l'autodétermination chez les Innus, je fais ma
13 demande de citoyenneté demain matin, pour services
14 rendus.

15 Mais, c'est vrai, ça va être quoi. Puis là, il
16 y a un chemin énorme à parcourir sur le plan social.
17 La société québécoise est à... a à réfléchir
18 beaucoup là-dessus; ça rejoint les immigrants là.
19 T'sé, ça...

20 Mais, le français au Canada a beaucoup à
21 réfléchir là-dessus. C'est les Africains qui sont
22 en train de sauver les Français dans l'Ouest
23 canadien. C'est plein d'Africains qui enseignent le
24 français, qui se promènent partout, même dans les
25 communautés autochtones. Moi je trouve ça tellement

1 beau là. Tellement d'avenir là-dedans. La langue
2 française, les langues autochtones. Ah, puis ce
3 sujet aussi. Comment vous faites vivre une langue
4 quand vous êtes vingt et un mille (21000) locuteurs
5 sur Terre. Puis c'est très important de la faire
6 vivre. Mais vous êtes vingt et un mille (21000).
7 Imaginez-vous, si moi j'étais un ministre de la
8 langue chez les Innus, je dormirais pas la nuit.

9 Mais t'sé, on parle français nous autres là, on
10 est en train de parler en français puis on est
11 inquiet. On fait des lois puis on est inquiets,
12 puis on se demande, t'sé, on avance-tu, on recule-
13 tu, on va-tu vivre, on va-tu survivre?

14 Imaginez-vous si vous étiez de langue
15 maternelle innue - très belle langue. Je sais
16 pas... anishinabe, quand tu parles à tes enfants,
17 c'est ta langue maternelle, c'est quoi l'avenir.

18 Alors c'est tout ça que ces sociétés-là ont à
19 résoudre.

20 Ils ont besoin de... d'empathie. C'est le
21 moins qu'on puisse dire. D'admiration d'abord,
22 de... admiration pour le fait qu'ils sont encore là,
23 puis d'empathie et d'espoir puis de toute l'aide
24 possible, de... c'est ça qu'ils ont besoin.

25 On parlera peut-être plus tard d'abondance, des

1 besoins en éducation, en formation; moi j'ai passé
2 une partie de ma vie là-dedans. Mais je pense qu'il
3 faut pas lâcher là-dessus.

4 Le dialogue des cultures passe par le dialogue
5 des cultures. Il y a pas de raccourcis là-dessus.

6 Je vous laisse à vos questions.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Est-ce qu'il y a autre chose?

9 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10 J'ai pas d'autres...

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Avez-vous d'autres questions?

13 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

14 ... questions. Non.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Me Miller?

17 **Me RAINBOW MILLER :**

18 Oui.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Oui. Avez-vous des questions?

21 **Me RAINBOW MILLER :**

22 Oui.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Si vous voulez vous approcher, ça va être plus
25 simple.

- 1 **Me RAINBOW MILLER :**
2 Ah. Merci.
- 3 **LE COMMISSAIRE :**
4 Ça va éviter les torticolis. On a encore besoin de
5 monsieur Bouchard demain.
- 6 **Me RAINBOW MILLER :**
7 Tout à fait. Est-ce que vous préférez que je pose
8 ma question demain matin ou ce soir?
- 9 **LE COMMISSAIRE :**
10 Si vous voulez.
- 11 **Me RAINBOW MILLER :**
12 Est-ce qu'on est correct...
- 13 **LE COMMISSAIRE :**
14 Évidemment, il y a...
- 15 **Me RAINBOW MILLER :**
16 ... dans le temps?
- 17 **LE COMMISSAIRE :**
18 ... d'autres sujets qui vont être abordés demain.
- 19 **Me RAINBOW MILLER :**
20 O.K.
- 21 **LE COMMISSAIRE :**
22 Mais sur ce dont il a été question, c'est... il est
23 déjà quatre heures vingt-cinq (4 h 25), je voudrais
24 pas qu'on abuse de...
- 25 **M. SERGE BOUCHARD :**

1 Non, vous abusez pas. Moi, je...

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Non? Bien, allez-y. Allez-y.

4 **Me RAINBOW MILLER :**

5 Monsieur Bouchard, merci d'être venu aujourd'hui à
6 la Commission. Moi je représente Femmes autochtones
7 du Québec,...

8 **M. SERGE BOUCHARD :**

9 Oui.

10 **Me RAINBOW MILLER :**

11 ... puis il y a un sujet que vous avez abordé, qui
12 évidemment nous interpelle vraiment. Vous avez
13 parlé, plus tôt, sur le changement social, puis
14 qu'il y a un mouvement où on réalise que le
15 changement social va probablement arriver par les
16 femmes autochtones. Est-ce que ça serait possible
17 d'élaborer un petit peu plus sur cette question-là?

18 **M. SERGE BOUCHARD :**

19 Oui, oui. Tout à fait. D'ailleurs c'est une... à
20 mon sens, c'est une question très pertinente.

21 C'est un phénomène social et historique en soi,
22 qu'on peut observer. Tout le monde qui vit dans...
23 qui circule dans les communautés. Ça a commencé ça,
24 lors d'assemblées de l'Assemblée des Premières
25 Nations.

1 Je me souviens très très bien, il y en avait
2 eu une à Winnipeg, et les femmes autochtones avaient
3 manifesté à Winnipeg. Bon. Évidemment, c'est à
4 l'intérieur du monde autochtone, c'est des femmes
5 autochtones contre les hommes autochtones. Et le
6 reproche qui avait été fait à l'Assemblée des
7 Premières Nations c'était : politique des hommes,
8 les hommes en politique, puis vous êtes toujours
9 dans... sur le même *statu quo*, sur le même beat,
10 vous faites toujours les mêmes affaires. Mais en
11 fait, c'est une dénonciation de la sous-culture des
12 leaders politiques qui sont en... de maille avec les
13 Affaires indiennes, avec les fonctionnaires. Vous
14 savez, c'est connu ces phénomènes-là, t'sé. À force
15 de fréquenter l'adversaire, vous devenez ami avec
16 l'adversaire. T'sé, c'est le syndicalisme avec les
17 patrons, une longue négociation, puis ça finit, puis
18 là, finalement, t'es chumy-chumy puis, tout va bien,
19 puis c'est un langage qu'on comprend puis etc.

20 Or, les femmes sont arrivées à Winnipeg avec
21 une protestation en disant, "c'est terminé, ça
22 marche pas, vous allez négocier..."... En fait, je
23 me souviens c'était quoi le reproche. "Vous
24 négociez des terres ancestrales qui seront pour des
25 gens qui n'existent plus, car on est en train de

1 crever dans les communautés." C'était ça, le
2 message.

3 Or, ça correspond tout à fait à la réalité, et
4 là je vas être un peu plus personnel, sur des choses
5 que je connais plus personnellement. J'ai été en
6 anthropologie mais aussi humainement été élevé dans
7 une communauté particulière, qui m'est chère, puis
8 j'ai été... je suis resté longtemps le... puis je
9 fais même partie du Club des Aînés de cette
10 communauté, c'est Ekwanishit.

11 Et j'ai connu cette communauté dans les états
12 de désespoir les plus profonds en mille neuf cent
13 soixante-dix (1970). Là on n'a pas idée là, de
14 l'anomie sociale dans la communauté, c'est-à-dire,
15 il y avait l'alcool, il y avait de la violence, il y
16 avait... Enfin, il y avait rien qui marchait.
17 Rien.

18 Et cette communauté, lentement, a pris, sans
19 faire de bruit, dans la vie ordinaire, le taureau
20 par les cornes de... du redressement moral, du
21 redressement social, de... du redressement dans les
22 détails.

23 Évidemment, vous passez pas à l'histoire parce
24 que vous décidez que vos enfants vont manger à
25 heures fixes du... de la bonne nourriture, parce que

1 vous considérez que, il faut bien parler sa langue,
2 qu'il faut se laver, qu'il faut faire ses devoirs,
3 qu'il faut se coucher la nuit, qu'on touche pas à
4 l'alcool, qu'on arrête même de fumer; moi j'ai vu ça
5 dans une maison, une femme remarquable d'ailleurs
6 - qui est morte aujourd'hui - qui avait initié ce
7 mouvement à Ekuanitshit, qui s'appelait Desneiges,
8 Desneiges Mullin. Je rentre dans'maison - je fumais
9 beaucoup à l'époque; j'ai fumé toute ma vie jusqu'à
10 tant que je [ne] fume plus - et, cigarette au bec
11 dans'maison, puis les enfants font des devoirs, puis
12 je... Desneiges me dit, "tu fumes à l'extérieur."
13 Et là le mouvement était lancé. Ça commence comme
14 ça. Il [n']y aura plus de cigarettes à l'intérieur
15 de la maison; il [n']y aura plus ceci, on va se
16 préoccuper de santé, etc.

17 Alors des Desneiges Mullin, il y en a des
18 centaines qui se sont occupées de toxicomanie, qui
19 se sont occupées de réussite scolaire, qui se sont
20 occupées de... des enfants, en fait, et de
21 l'environnement des enfants. Et ça a fait... ça a
22 eu un effet, et ça a eu un effet qui me porte à dire
23 - c'est pour ça que je l'ai dit - que le... un
24 redressement social en cours est... le moteur est
25 féminin. Le moteur est féminin, et ce sont des

1 femmes qui ne passeront pas à l'histoire, mais elles
2 sont connues de toutes dans les communautés.

3 Elles passeront pas à l'histoire, c'est pas
4 elles qui vont voir le ministre. C'est pas elles
5 qui vont voir le sous-ministre. Elles vont pas voir
6 les journalistes. Elles sont en train de s'occuper
7 au redressement moral et social des communautés,
8 probablement le dernier rempart et le dernier filet.

9 Alors il y a un grand paradoxe là, hein, de la
10 maltraitance des femmes et de l'importance des
11 femmes. Et... puis ça nous ramène à toutes sortes
12 de choses, des constats qui sont intéressants pour
13 nos enfants, si on veut en parler, qui sont
14 nécessairement autochtones, et parler du rôle de la
15 femme dans les sociétés de chasseurs, puis de leur
16 importance, puis du respect qu'on leur portait puis
17 des choses comme ça. Alors c'est intéressant.

18 Mais dans les situations dramatiques, elles
19 sont... actuellement elles sont là, c'est ça que je
20 voulais dire.

21 Moi je l'ai vu de mes yeux vu dans certains cas
22 particuliers - j'aimerais bien faire le tour du
23 Canada mais maintenant je suis en chaise roulante,
24 je pourrai pas le faire, le Canada est un grand
25 pays, mais - je sais que dans les autres communautés

1 c'est aussi ça.

2 **Me RAINBOW MILLER :**

3 Est-ce que vous savez s'il y a des écrits ou des
4 études qui ont été faites sur...?

5 **M. SERGE BOUCHARD :**

6 Ça c'est une bonne question. Je ne crois pas.

7 **Me RAINBOW MILLER :**

8 Um-hum.

9 **M. SERGE BOUCHARD :**

10 Justement, c'est très logique avec le fait qu'elles
11 vont pas passer à l'histoire, puis qu'elles se sont
12 plus préoccupées à l'action qu'à la documentation de
13 l'action, mais ça doit probablement exister. Mais
14 ça mériterait d'être étudié, d'être...

15 **Me RAINBOW MILLER :**

16 Um-hum.

17 **M. SERGE BOUCHARD :**

18 ... objet d'études, soit pour des étudiants, soit
19 pour... Mais ça mériterait d'être mieux documenté,
20 mais surtout mieux connu, et reconnu, de la part
21 de... des politiciens, de la part de la
22 bureaucratie, de la part des... qu'on aide ces
23 femmes, puis que ça puisse bouger.

24 Je sais qu'à Ekuanitshit, il y a vraiment une
25 société de femmes maniaques là, qui travaillent très

1 très fort à la fierté, à l'intégrité et au
2 redressement social. Mais moi je trouve ça magique.

3 Mais ça correspond à une théorie sociale qui
4 est importante, c'est les gens qui font... qui
5 changent le monde là t'sé.

6 **Me RAINBOW MILLER :**

7 Um-hum. Donc si je comprends bien, c'est plutôt vos
8 observations personnelles...

9 **M. SERGE BOUCHARD :**

10 Oh oui, tout à fait.

11 **Me RAINBOW MILLER :**

12 ... pour que vous en veniez à cette...

13 **M. SERGE BOUCHARD :**

14 Tout à fait. Tout à fait.

15 **Me RAINBOW MILLER :**

16 ... ce postulat.

17 **M. SERGE BOUCHARD :**

18 C'est ça.

19 **Me RAINBOW MILLER :**

20 Parce que ma deuxième question c'était,
21 effectivement, si ce sont ces femmes qui vont faire
22 le changement, comment est-ce que leur sécurité ou
23 la violence pourraient, justement, affecter ce
24 changement social-là?

25 **M. SERGE BOUCHARD :**

1 Bien, c'est... ce sont des enjeux, c'est un... c'est
2 quelque chose qui est en évolution. Les communautés
3 qui ont été enfermées pendant trop longtemps ont
4 beaucoup de choses à régler, soit des relations de
5 genres, soit des relations de générations, puis vous
6 le savez, il y a beaucoup... il y a de l'abcès à
7 crever, il y a beaucoup de... il y a beaucoup...
8 Quand on parle de guérison, c'est parce que ça veut
9 dire qu'il y a une plaie.

10 **Me RAINBOW MILLER :**

11 Um-hum.

12 **M. SERGE BOUCHARD :**

13 Et cette plaie doit être... Mais il y a des
14 victimes potentielles, que ce soit les enfants, que
15 ce soit les femmes. Alors c'est pas un jeu là,
16 c'est... Il faut que ça bascule du côté de
17 l'intégrité des femmes, de... non seulement de
18 l'intégrité des femmes mais aussi de ce mouvement
19 féminin qui vient aider à... au redressement.

20 Oui, je veux revenir sur le fait que c'est
21 vraiment, vraiment une observation personnelle, mais
22 à tout le monde [que] j'en ai parlé, on le confirme
23 ailleurs.

24 Alors effectivement, ce serait bon d'en faire
25 la synthèse et ce serait bon de l'écrire. Moi je

1 pouvais le faire, mais quelqu'un devrait le
2 documenter.

3 **Me RAINBOW MILLER :**

4 Merci. Merci beaucoup.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Me Boucher?

7 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

8 Je n'ai pas de questions, merci.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Me Arteau? Bonne idée de vous approcher.

11 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

12 Alors Serge, bien d'abord je vais me permettre de te
13 tutoyer, ça fait quelques années déjà qu'on se
14 connaît. Merci de ta présence ici, merci de tes
15 habiletés de communicateur, mais merci surtout de
16 faire partie de ces gens, trop peu nombreux, qui
17 disent les choses. On n'entend plus ces choses-là,
18 elles sont édulcorées dans toutes sortes de
19 principes, de documents, et on en perd le fil, et
20 t'as cette faculté exceptionnelle de nous ramener
21 sur le fil. Moi j'adore ça. Merci beaucoup.

22 Deux choses sur le Grand-Nord. T'en as parlé
23 un petit peu mais j'aimerais ça qu'on y revienne, la
24 présence militaire dans le Grand-Nord.

25 **M. SERGE BOUCHARD :**

1 Oui.

2 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

3 D'abord, de l'armée américaine. Ça, ça peut être
4 étonnant, à Crystal 1, Crystal 2, Ikaluit, Kuujjuaq,
5 et aussi la présence stratégique, à l'époque de la
6 Guerre mondiale bien sûr, mais même après, pendant
7 la guerre froide, et des zones de radar. Tu sais,
8 la DEW line, la...

9 **M. SERGE BOUCHARD :**

10 Oui oui oui oui...

11 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

12 ... Distant Early Warning, bon, qui était
13 complètement inefficace, ceci dit en plus, parce que
14 jamais on n'aurait su que les Russes nous
15 envahissaient. S'ils avaient eu l'intention de nous
16 envahir, la ligne aurait été trop loin, finalement.
17 Mais j'aimerais t'entendre là-dessus, sur
18 l'importance stratégique, au plan militaire, à la
19 fois pour les États-Unis et pour le Canada, d'une
20 présence militaire encore une fois, dans ces zones
21 de glace.

22 **M. SERGE BOUCHARD :**

23 Bien, c'est notre... C'est malheureusement notre
24 vision de la nordicité, notre première vision de la
25 nordicité, une immensité et une immensité inhabitée.

1 On pourrait être envahi de ce côté-là, je sais pas
2 ce qui pourrait se passer mais effectivement, on a
3 beaucoup investi. J'ai pas parlé de la base Alert,
4 hein.

5 On a envoyé des Esquimaux dans le Grand Nord,
6 mais on a aussi envoyé les militaires, aller jouer
7 aux cartes dans les glaces, apprivoiser des renards
8 blancs, simplement parce qu'on était dans la
9 géopolitique.

10 Maintenant c'est une vieille, vieille
11 tradition, et encore là ça me touche
12 personnellement, dans mon village d'adoption, parce
13 que durant la Deuxième Guerre mondiale, les bases
14 militaires américaines se sont multipliées dans le
15 Nord canadien. Pour toutes sortes de raisons, puis
16 chacune a son histoire. Mais vous aviez la... les
17 livraisons de bombardiers vers l'Europe, qui ne
18 faisaient pas le vol transatlantique, donc qui
19 étaient... qui avaient... ils s'en allaient de... je
20 sais pas trop, d'un État américain comme le
21 Maryland, où ils étaient montés, puis là ils s'en
22 allaient... et là ils arrivaient à Mingan.

23 Et là ils ont fait des infrastructures,
24 aéroports, bases militaires, un quai, etc., et ils
25 ont eu des contacts avec les Innus. Il y a beaucoup

1 de petits... bien, des Innus de mon âge qui sont mi-
2 Américains, mi-Innus, mais cette base est... s'en
3 allait vers Chimo, qui s'en... bien, Kuujjuaq, qui
4 s'en allait vers Terre-Neuve, qui s'en allait vers
5 l'Islande, qui s'en allait vers les Féroé,...

6 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

7 ... oui.

8 **M. SERGE BOUCHARD :**

9 ... qui finissait en Europe.

10 Partout dans le Nord canadien, du côté du Yukon
11 ça a été pareil, la présence américaine a été
12 intense. Et ça fait partie de la culture
13 traditionnelle. Ça fait partie de la culture
14 traditionnelle.

15 L'amour de la musique country, l'amour du
16 rock'n'roll, l'amour du... ah, il y a toutes sortes
17 de choses là, t'sé, c'est vraiment de la symbiose
18 culturelle.

19 Maintenant, c'est des jeux de géopolitique,
20 beaucoup d'argents qui sont investis. Finalement,
21 tout se défait - même ici, il y a eu des bases
22 militaires importantes en Abitibi. Tout se défait,
23 ça disparaît, on [ne] sait plus ce qui arrive, mais,
24 les Premières Nations connaissent très, très, très,
25 très bien ce... ont connu et connaissent très très

1 bien ce phénomène.

2 Et ils auront intégré de la... des éléments
3 culturels à partir de ce phénomène particulier.

4 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

5 Absolument. T'as même des vieux Inuits qui sont
6 déménagés de Old Chimo jusqu'à Kuujjuaq, justement
7 parce qu'il y avait une présence militaire, donc des
8 services de santé,...

9 **M. SERGE BOUCHARD :**

10 Bien...

11 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

12 ... de la nourriture et tout, et tout.

13 **M. SERGE BOUCHARD :**

14 Oui c'est ça.

15 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

16 C'est ça.

17 **M. SERGE BOUCHARD :**

18 De la nourriture, puis même des jobs, des...

19 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

20 C'est ça.

21 **M. SERGE BOUCHARD :**

22 ... toutes sortes de choses. Puis des choses
23 étonnantes...

24 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

25 Bien oui.

1 **M. SERGE BOUCHARD :**

2 ... aussi. Allez regarder des choses étonnantes.

3 C'est quand même quelque chose. Mais c'est vrai que

4 ça fait partie de la culture du Nord.

5 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

6 C'est ça, le premier intérêt pour les gens qui

7 n'habitent pas le Nord, c'est un intérêt militaire,

8 un intérêt de défense.

9 **M. SERGE BOUCHARD :**

10 Um-hum.

11 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

12 Et pendant longtemps, c'est resté cette idée-là, de

13 utiliser le Nord comme un bouclier, si on veut.

14 **M. SERGE BOUCHARD :**

15 C'est ça.

16 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

17 Et c'est encore présent malheureusement, parfois,

18 dans certaines politiques qu'on retrouve.

19 L'autre élément, puis c'est mon dernier point

20 aujourd'hui Monsieur le Commissaire, c'est le

21 territoire du Québec et son incertitude. Il y a

22 Henri Dorion qui en a beaucoup...

23 **M. SERGE BOUCHARD :**

24 Oui.

25 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

1 ... parlé. Bon. Dans le Nord, évidemment, ça a des
2 impacts très importants, on sait pas, si on résume
3 de façon un peu grotesque là, on sait pas où est le
4 Québec. Et les Inuits, eux, le savent, parce que tu
5 en as parlé souvent, ils ont été très souvent...
6 très longtemps nomades, ils ont parcouru le Québec,
7 ils ont parcouru le Canada. Quels enseignements tu
8 tires de ça, du fait que le Québec ne soit pas plus
9 orgueilleux quant à un établissement clair,
10 définitif et précis de ses propres frontières?

11 **M. SERGE BOUCHARD :**

12 C'est pas une priorité nationale, mais je me
13 souviens d'avoir eu... une de mes émissions de
14 radio, j'ai été deux (2) heures avec Henri Dorion,
15 que j'ai revu... mais c'était bouleversant, les
16 auditeurs étaient bouleversés d'apprendre...
17 d'entendre parler cet homme devenu vieux, qui
18 parle... t'sé parce que, il a quand même étudié
19 l'intégrité des frontières de... du territoire
20 québécois, avec passion, et il dit "c'est pas réglé,
21 on ne sait pas où le Québec finit", puis c'est dans
22 plusieurs cas comme ça là. Puis il y a toute la
23 question de Terre-Neuve en plus là, à savoir pour...
24 les bornes pour Terre-Neuve.

25 Mais ce n'est pas une priorité nationale,

1 culturelle. C'est un peu lié... C'est un phénomène
2 qui est subtil mais qui va nous coûter cher. Ou en
3 tout cas, il y a un point de rupture quelque part.

4 On ne peut pas négliger son territoire comme
5 nous le faisons, collectivement, culturellement.
6 Peut-être que les vieux vont nous... les vieux
7 Autochtones pourraient... mais je crois pas, je
8 pense pas qu'on va écouter les vieux Autochtones
9 plus que n'importe qui d'autre, mais, il y a une
10 sorte de désaffectation sensible là, d'amour, de
11 connaissance du territoire.

12 Moi je suis de la génération du XXe siècle.
13 Donc je n'existe déjà plus. Je ne... moi qui vous
14 parle, je ne suis plus là-là. Je suis pas là-là.
15 C'est... Je parle quasiment d'outre-tombe.

16 Mais j'ai connu Jacques Rousseau. J'ai mangé
17 avec Jacques Rousseau. Un des plus grands savants
18 de l'histoire du Québec. Mais un amoureux du
19 territoire, avec un collaborateur, Marie Victorin.
20 Mais ces gens-là étaient à quatre pattes sur le
21 territoire là, puis la moindre fleur, ils la
22 colligeaient, la moindre... des... t'sé, les
23 moindres formations rocheuses, la moindre... les
24 animaux... On avait, quand on était petit on
25 avait... on voyait la fierté de ces gens-là, sur des

1 petits fascicules sur les animaux du Québec, sur le
2 carcajou, sur la martre, sur... C'est tout disparu
3 ça. Aujourd'hui, vous êtes pas capables d'avoir...
4 bien là je vas pas faire ma bouille... je vas le
5 faire mais... Vous êtes pas capables d'avoir un
6 documentaire... D'abord on produit très peu de
7 documentaires sur notre propre nature en français au
8 Québec québécois. On en produit très très peu.

9 Mais on est dans la mouvance internationale que
10 quand on en produit, on... c'est plus sur le gars ou
11 la fille qui fait le documentaire que sur l'animal.
12 T'sé, tu vas suivre le gars, il est à quatre pattes,
13 puis t'sé, dans l'eau, l'eau est frette puis tout
14 ça, puis t'es inquiet pour lui, t'sé. Mais, il est
15 où l'orignal là, t'sé.

16 Donc c'est plus des récits de personnes, c'est
17 plus des choses extrêmes. On veut toujours des
18 extrêmes. Tu vas faire un truc sur l'orignal, mais
19 vraiment sur l'orignal. T'sé, Gisèle Benoît là,
20 elle fait des trucs extraordinaires sur l'orignal.
21 Il y en a d'autres aussi. Mais ils sont pas connus,
22 ils sont pas invités à la radio, ils sont pas
23 invités à la télévision, puis leurs films passent
24 pas à la télévision.

25 Non. On va passer les choses extrêmes : le

1 lion qui a sauté sur le dos de l'hippopotame qui a
2 tombé sur l'antilope, puis qui a tombé sur
3 l'explorateur qui est en train de filmer. On est en
4 deux mille dix-sept (2017) là, t'sé. T'es pas
5 capable d'avoir un vrai lien sensible, intelligent,
6 à la fois poétique, scientifique. J'ai déjà écrit
7 des trucs là-dessus, en disant, "t'sé, au
8 gouvernement, ils sont-tu vraiment au courant du
9 nombre d'ours noirs, où est-ce qu'ils couchent?
10 Puis quand ils font de la coupe de bois en hiver, de
11 nuit, en janvier, dans le coin de Waswanipi, ils
12 ont-tu fait la recension de toutes les caches? Puis
13 avec une grosse débusqueuse que tu passes à trois
14 heures du matin (3 h) par dessus une cache puis un
15 ours se réveille là... ça ferait pas la manchette,
16 hein? Mais c'est ça, une société qui se détériore.
17 C'est ça, une société qui s'affaiblit. C'est une
18 société, tu vas parler... tu fais de la politique,
19 tu vas parler du territoire, tout le monde s'en fout
20 du territoire, tout le monde se fout des ours noirs,
21 tout le monde se fout de l'immensité, de la beauté
22 même, des choses.

23 Prenez le... ça fait quarante (40) ans que je
24 fais l'éloge de l'épinette noire. Mais, je m'en vas
25 où avec ça moi-là là. Nulle part. Je m'en vas

1 nulle part, parce que c'est le dernier...

2 Alors vous avez raison de souligner, c'était...
3 ça c'est le bagage des Premières Nations
4 ancestrales, profond. Quand on a connu les vieilles
5 là, puis les vieux là... moi, dans les années
6 soixante-dix ('70), je rencontrais des vieux là, ils
7 étaient pas sur la... eux autres, ils étaient sur la
8 planète de leur territoire. Ils faisaient pas
9 partie de la... C'était tellement beau de les voir.
10 Mais c'est comme nos vieux dans n'importe quelle
11 société qui connaissent leurs pères, qui connaissent
12 leur métier, qui connaissent... qui ont un lien au
13 territoire.

14 Écoutez, c'est disparu, c'est disparu. Ça
15 disparaît dans les Premières Nations aussi. T'sé,
16 un jeune de seize (16) ans aujourd'hui, qui est un
17 Cri, il respecte son grand-père, mais... puis sa
18 grand-mère, mais ils ont pas élevé les cochons
19 ensemble là, t'sé, ils s'en vont pas à'même place.
20 Ça c'est...

21 Il faut donc considérer ces choses, qui sont
22 des immenses défis pour l'avenir, mais ça c'est
23 toute la société qui est impliquée là-dedans; la
24 conservation du territoire... t'sé, ce n'est pas
25 qu'un prétexte économique. Oui, c'est important

1 l'économie. Les mines c'est important. La coupe du
2 bois, c'est normal qu'on coupe du bois dans un pays
3 de bois. Mais, on devrait-tu le couper comme on
4 fait? Ça c'est l'autre question. Couper du bois,
5 bien sûr, mais c'est... on devrait-tu le faire comme
6 ça.

7 T'sé, on a même oublié des choses qui
8 concernent les Premières Nations, puis qui font mal.
9 La coupe de bois en zone boréale, bien ça existait
10 pas quand j'étais petit. C'était non commercial.
11 Il y a personne qui coupait au nord de l'Abitibi.
12 Jamais personne aurait pensé couper ça, puis des
13 grands fouets, tu... d'épinette noire, tu jetais ça,
14 ça faisait... c'est pas bon.

15 Regarde aujourd'hui. Ça vaut de l'or. Mais on
16 est en train de la couper. Mais il y a-tu quelqu'un
17 qui s'énerve sur le Plateau Mont-Royal? Il y a-tu
18 quelqu'un qui avale son café de travers, latté de...
19 d'une petite boutique dans...? Bien non.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Merci beaucoup. Alors je pense que ça fait le tour
22 pour aujourd'hui.

23 Alors Monsieur Bouchard, nous sommes heureux de
24 vous accueillir au pays de l'épinette noire. Il en
25 reste encore quelques-uns. Et nous serons aussi

1 heureux de vous revoir demain matin, neuf heures
2 trente (9 h 30). Je vous souhaite une bonne soirée.

3 **M. SERGE BOUCHARD :**

4 Merci. Merci beaucoup. Je vas être là demain
5 matin.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Nous aussi. Alors à demain. Neuf heures trente
8 (9 h 30)?

9 **Me JEAN-FRANÇOIS ARTEAU :**

10 Neuf heures trente (9 h 30).

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Très bien. Bonne soirée.

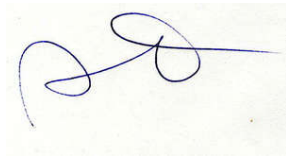
13 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

14 Veuillez vous lever. Ajournement de l'audience à
15 mardi, le vingt-six (26) septembre deux mille dix-
16 sept (2017), neuf heures trente (9 h 30).

17 -----

Je soussignée, **Ann Montpetit**, sténographe officiel bilingue, certifie que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription exacte et fidèle des notes recueillies au moyen de l'enregistrement mécanique, le tout hors de mon contrôle et au meilleur de la qualité dudit enregistrement, le tout conformément à la loi;

Et j'ai signé :

A handwritten signature in blue ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke extending to the right.

Ann Montpetit, s.o.b.